SEMITICA

CAHIERS
PUBLIÉS PAR L'INSTITUT D'ÉTUDES SÉMITIQUES
DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

avec le concours du Centre national de la Recherche scientifique

VII

Le Livre des Hymnes
découvert près de la mer Morte (1QH)

Traduction intégrale avec introduction et notes

PAR

A. DUPONT-SOMMER
Professeur à la Sorbonne
Directeur d'études à l'École des Hautes Études

LIBRAIRIE D'AMÉRIQUE ET D'ORIENT
ADRIEN-MAISONNEUVE
11, RUE SAINT-SULPICE, PARIS (6e)

1957

HOLBROOK LIBRARY
PACIFIC SCHOOL
OF

61183

v. 7-11
1957-61

A Monsieur G. Levi della Vida
Professeur à l'Université de Rome
en hommage d'admiration et de déférente amitié

INTRODUCTION

Le rouleau des Hôdâyôt

Le Livre des Hymnes découvert en 1947 dans la première grotte de Qoumrân se trouve intégralement publié dans l'ouvrage posthume d'E. L. Sukenik : אוצר המגילות הגנוזות שבידי האוניברסיטה העברית (Jérusalem, 1954) ; une édition anglaise de ce livre a paru sous le titre : *The Dead Sea Scrolls of the Hebrew University* (Jérusalem, 1955). L'auteur y donne la transcription en caractères hébreux d'imprimerie de toutes les colonnes et de tous les fragments conservés, accompagnée de planches en photographie infra-rouge (planches 35-58) ; en outre, dans l'introduction, il décrit minutieusement l'état dans lequel se présente le document, en illustrant cette description de plusieurs photographies (fig. 14-17, 22-25).

Le rouleau fut trouvé en deux parties séparées : l'une comportait trois feuilles de cuir, de quatre colonnes chacune, soit au total douze colonnes (ce sont les col. I-XII de l'édition) ; l'autre était un agglomérat de plus de soixante-dix fragments. Trois de ces fragments, appartenant à une même feuille de cuir, se rejoignent et livrent les vestiges de trois nouvelles colonnes (col. XIV-XVI de l'édition) ; deux autres fragments étendus, conservant chacun une colonne gravement incomplète, sont sans doute à considérer comme la partie droite et la partie gauche de la même feuille (col. XIII et XVII). En outre trois fragments permettent de reconstituer partiellement une autre colonne (col. XVIII).

Tous les autres débris, au nombre de 66, sont groupés par Sukénik à la suite des dix-huit colonnes ; ils sont trop courts pour mériter le nom de colonnes et sont publiés sous le titre de « fragments » : d'abord les plus grands (fragments 1-9 = planches 53-55), puis les plus petits (fragments 10-66 = planches 56-58).

Ces divers textes, « colonnes » ou « fragments », trahissent la main de deux scribes, aisément reconnaissables : l'un était un calligraphe expert et soigneux, l'autre un copiste à l'écriture assez grossière et généralement peu soucieux de séparer les mots. Le

HOLBROOK LIBRARY
PACIFIC SCHOOL
OF RELIGION

premier scribe écrivit les col. I-X, ainsi que le début de la col. XI. Le second scribe le relaya au milieu de la l.22 de cette col. XI et il poursuivit jusqu'au bas de la col. XII ; c'est ce second scribe qui copia encore la col. XVIII, ainsi que les fragments 1-9 et 45-66. La main du premier scribe, au contraire, se reconnaît dans les col. XIII-XVII, ainsi que dans les fragments 10-44.

Il est naturel de penser que le second scribe, une fois qu'il se fut mis à l'œuvre, continua jusqu'à la fin du rouleau, sans que le premier fût intervenu à nouveau. S'il en est bien ainsi, il faut admettre que les col. XIII-XVII, ainsi que les fragments 10-44, qui sont de la première main, ont dû prendre place, dans le rouleau primitif, avant les col. I-XII, puisque c'est à la col. XI qu'intervient le changement de scribe ; la col. XVIII et les fragments 1-9 et 45-66, qui sont de la seconde main, seraient donc des restes de la fin du rouleau. Mais tout cela reste hypothétique.

Les colonnes les mieux conservées comptent actuellement de 35 à 41 lignes ; mais le haut du rouleau a partout disparu, et le bas n'est conservé qu'en quelques colonnes, partiellement. On ne saurait donc déterminer avec certitude le nombre primitif des lignes de chaque colonne. En outre, les lacunes sont nombreuses, causées par les injures du temps et les morsures des bêtes. Dans ces conditions, l'interprétation du texte est souvent rendue difficile ; mais il subsiste des parties considérables qui sont restées presque entièrement saines. Elles permettent de constater que les scribes n'ont laissé que peu de fautes : chaque scribe a pris soin de corriger un certain nombre de fautes qui lui avaient échappé ; en outre, une troisième main semble avoir ici et là effectué quelques corrections.

Le genre littéraire

La plupart des hymnes contenus dans notre rouleau commence par les mots : אודכה אדוני « Je te rends grâces, ô Adonaï ! ». Un hymne seulement commence par ברוך אתה אדוני « Béni sois-tu, ô Adonaï ! » (X 14) ; dans un autre, le mot אודכה a été marqué de points et la variante ברוך אתה inscrite au-dessus de lui (V 20) (1). C'est donc à juste titre que le professeur Sukenik a donné à ce rouleau le nom de חודיות, mot qu'on peut rendre par « actions de grâces », « hymnes d'action de grâces » (« Thanksgiving Hymns») ; pour abréger, nous disons ici en français « Hymnes ».

(1) La formule ברוך אתה se rencontre encore quatre fois dans le rouleau (X 27, 29, 32, XVI 8) ; mais là elle ne semble pas marquer le début d'un hymne.

Cette œuvre semble avoir été l'un des livres les plus vénérés et les plus classiques de la secte juive de Qoumrân : outre le rouleau trouvé dans la première grotte, la grotte IV a livré des fragments de six autres manuscrits du même recueil. En outre, le rouleau de la *Guerre des fils de lumière* nous apprend que le prêtre en chef, dans les heures graves et solennelles qui précéderont immédiatement la bataille contre Bélial et ses suppôts, devra donner lecture « de la prière du temps de guer[re et de tout le li]vre du règlement de ce moment-là, ainsi que de toutes les paroles de leurs hymnes d'action de grâces (הודותם) » (1QM XV 5) ; les *Hôdâyôt* de notre rouleau ont toute chance d'être identiques à ces *Hôdâyôt* des Fils de lumière auxquelles fait allusion le livre de la *Guerre*.

Ces hymnes présentent, dans leur ensemble, une incontestable analogie avec les psaumes de la collection canonique, notamment avec ceux que, du point de vue de la méthode de l'histoire des formes (« gattungsgeschichtliche Methode »), les critiques désignent sous le nom de « Danklieder des Einzelnen » (1). Mais ce type de psaume, dans la littérature juive post-canonique, ne s'est pas conservé parfaitement pur ; il est souvent contaminé par d'autres types, et, par suite, il ne faut pas juger de nos *Hôdâyôt* d'après un canon « typologique » trop strict. En fait, les hymnes rassemblés dans notre rouleau, en dépit de leur appartenance commune au genre des *Hôdâyôt*, présentent une grande diversité. Ce sont à la fois des élévations et des confessions, dont le lyrisme s'inspire non seulement des *Psaumes*, mais encore de *Jérémie*, des *Lamentations*, de *Job*.

Le style de nos *Hymnes* est individuel : le « je » est constamment employé. On ne relève guère que quatre exceptions : Fragment 10 (l. 2, 6, 7), Fragment 18 (l. 2), Fragment 47 (l. 1), et Fragment 55 (l. 2) où le « nous » apparaît, à la place du « je », et désigne clairement la Communauté. D'autre part, en certains passages, le « je » pourrait se rapporter à un membre ordinaire de la Communauté, notamment quand le psalmiste déclare s'engager à vivre conformément aux lois de l'Alliance. Mais, le plus souvent, c'est une personnalité précise, particulièrement forte et puissante, que ce « je » recouvre : l'auteur fait part de ses propres expériences, des événements de sa vie, du rôle exceptionnellement important qui lui est dévolu dans la Communauté, — même quand, pour se décrire soi-même, il se sert de « clichés » empruntés aux livres bibliques.

(1) Voir H. Gunkel-J. Begrich, *Einleitung in die Psalmen* (Göttingen, 1933), p. 265-292 ; S. Mowinckel, *Offersang og sangoffer* (Oslo, 1951), p. 277 ss., 283 ss.

L'ensemble du recueil, assurément, jouissait auprès de tous les fidèles d'une valeur toute spéciale d'édification. Mais il serait sans doute erroné d'y reconnaître, ainsi qu'on l'a suggéré récemment, un ouvrage essentiellement catéchistique, composé « pour l'usage personnel des membres de la secte pris isolément », « un effort pour commander et déterminer les pensées de chaque membre », bref, une espèce de livre d'exercices spirituels (1). Une telle utilisation de notre recueil n'est nullement exclue ; mais cet aspect didactique ou catéchistique n'est pas sa marque dominante : on a là, au plein sens du mot, des cantiques sacrés, des poèmes lyriques et mystiques. Que la récitation de ces Hymnes spirituels ait servi à exalter et à façonner la piété des fidèles de la secte, rien n'est plus plausible. Mais leur rôle didactique ne doit pas être exagéré, aux dépens de leur caractère lyrique, qui leur est essentiel.

La vie de l'Essénien, en effet, était vouée tout entière à la louange de Dieu : « Je chanterai dans la Connaissance, et ma lyre tout entière vibrera pour la Gloire de Dieu, et mon luth et ma harpe pour l'Ordre saint dont il est l'auteur. Et j'élèverai la flûte de mes lèvres à cause de son juste cordeau », lisons-nous dans la *Règle* (X 9). Jour et nuit, l'Essénien bénissait Dieu ; jour et nuit, de son cœur et de ses lèvres montaient vers Dieu des actions de grâces. Son âme, s'exaltant au spectacle des merveilles de la Création et toute pénétrée du sentiment de la Grâce divine qui a fait de lui un Élu, qui lui a donné la Connaissance et le Salut, débordait de reconnaissance, et cette reconnaissance s'exprimait en de fervents cantiques. Notre recueil des *Hôdâyôt* est par excellence le témoignage de cette ferveur lyrique. Sinon, où donc, parmi les écrits de Qoumrân, faudra-t-il chercher un tel témoignage ? Un passage des *Hymnes* célèbre précisément la poésie et la musique en tant qu'elles sont destinées à louer Dieu et à le bénir (I 28-31). L'âme essénienne était si profondément encline au lyrisme sacré qu'on trouve de ces cantiques spirituels dans la *Règle* (1QS X-XI), et jusque dans le *Règlement de la Guerre des fils de lumière* (1QM X-XIV). D'autre part, chez les Thérapeutes, ces ascètes juifs qui présentent avec les Esséniens tant de points communs, Philon d'Alexandrie, dans le *De Vita Contemplativa*, signale à plusieurs reprises leur zèle et leur habileté à composer des chants sacrés. L'âme chrétienne primitive débordait, elle aussi, de cantiques d'action de grâces, comme l'attestent ces lignes de l'Apôtre Paul : « Remplissez-vous d'Esprit, vous répétant des psaumes et des hymnes et des odes spirituels, chantant et célébrant le Seigneur

(1) Hypothèse présentée par H. Bardtke dans *Revue Biblique*, 1956, p. 230-231.

de tout votre cœur, rendant grâces toujours et pour tout à Dieu, notre Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ » (*Eph.* IV 18-20 ; cf. *Coloss.* III 16-17).

Le milieu doctrinal et religieux

A la source des effusions et des élévations mystiques qui remplissent les *Hymnes* qoumrâniens, apparaissent constamment les conceptions typiques de la secte, telles qu'elles nous sont connues par ses autres écrits, notamment la *Règle*, l'*Écrit de Damas*, le *Règlement de la Guerre des fils de lumière* et les *Commentaires bibliques*. Il faut souligner, entre autres, l'importance fondamentale de la doctrine des deux Esprits (cf. *Règle* III 13-IV 26) : quiconque veut pénétrer au cœur du système théologique essénien doit lire et relire cette antique catéchèse, qui imprègne toute la foi et toute la piété (1).

Nous ne saurions ici exposer, même en résumé, les divers thèmes théologiques qui transparaissent dans nos *Hymnes :* prédestination, grâce et pardon divins, puissance et justice divines, justification, jugement et sanctions, fin du monde, etc. Mentionnons seulement la place de premier plan qui revient à la notion de « Connaissance », c'est-à-dire à celle de « Gnose » : le fidèle de Qoumrân est un « Connaissant », un « Gnostique » ; il possède une Révélation secrète, réservée à des élus ; il est proprement initié à des Mystères, à des « Mystères merveilleux », et c'est cette Connaissance qui est le principe de son salut et la source de sa joie. L'apparition de cette Gnose juive est évidemment en étroit rapport historique avec le phénomène général de la Gnose à l'époque hellénistique.

Plus d'une fois, dans nos *Hymnes*, le psalmiste fait directement mention de l'Alliance : il s'agit, bien entendu, de la secte de l'Alliance, de la Nouvelle Alliance juive, c'est-à-dire de la secte essénienne. Plus d'une fois aussi, l'auteur fait allusion aux vertus fondamentales que celle-ci recommande : tel hymne, par exemple, exalte le mépris des richesses et des plaisirs (X 22-32) ; tel autre, rappelant les devoirs essentiels du fidèle de l'Alliance, fait mention du serment que celui-ci a prêté en entrant dans la secte (XIV 17).

(1) Nous avons montré ailleurs combien cette catéchèse sur les deux Esprits était profondément marquée par le mazdéisme ; voir nos *Nouveaux aperçus sur les Manuscrits de la mer Morte* (Paris, Adrien-Maisonneuve, 1953), p. 157-172 (= *The Jewish Sect of Qumran and the Essenes* [Londres, 1954], p. 118-130). Cf. *Revue de l'Histoire des Religions*, CXLII (1952), p. 5-35.

Des phrases entières, dans les *Hymnes*, sont mêmes reprises presque mot pour mot de ce livre de la *Règle* qui servait de base pour la direction des communautés de l'Ordre et pour la formation de ses nouveaux membres.

Il est donc tout à fait clair que le livre des *Hymnes* est un produit direct de la secte de Qoumrân, dont il reflète toutes les doctrines et toutes les préoccupations essentielles ; il est même, croyons-nous, du point de vue littéraire et mystique, le joyau de toute la littérature de Qoumrân. La date de cet ouvrage se trouve ainsi déterminée, du moins en gros : la Communauté de Qoumrân a pris naissance vers la fin du second siècle avant J.-C., et elle s'est dispersée en 68 de notre ère. En examinant la question d'auteur, nous pourrons sans doute parvenir à une datation plus précise.

L'auteur

En plusieurs de nos cantiques, l'auteur se présente incontestablement, selon nous, comme le chef même de la Communauté des élus, comme le chef de la secte de l'Alliance. C'est ainsi qu'il déclare (II 13-14) :

> « Tu as fait de moi une bannière pour les élus de justice
> et un interprète (plein) de Connaissance concernant les Mystères merveilleux,
> pour éprouver [les hommes] de vérité
> et pour mettre à l'épreuve ceux qui aiment l'instruction. »

Et encore (IV 23-25, 27) :

> « Et tu m'es apparu en ta force au point du jour,
> et tu n'as pas couvert de honte la face de ceux qui se sont enquis auprès de moi,
> qui se sont réunis ensemble en ton Alliance et m'ont écouté,
> qui marchent dans la voie chère à ton cœur
> et qui se sont rangés pour toi dans l'assemblée des saints...
> Et, par moi, tu as illuminé la face de beaucoup,
> et tu les as fait croître jusqu'à ce qu'ils fussent innombrables... »

Et encore (VII 20-22) :

> « Et tu as fait de moi un père pour les fils de la Grâce
> et comme un nourricier pour les hommes du présage ;

et ils ont ouvert la bouche
comme le nourri[sson vers les mamelles de sa mère],
et comme l'enfant qui se délecte dans le sein de ses nourriciers. »

Et encore (VIII 16, 21-24) :

« Et toi, ô mon Dieu, tu as mis dans ma bouche
comme une pluie automnale pour tous les [fils d'homme]
et un jaillissement d'eaux vives qui ne tarira pas...
Et c'est par ma main que tu as ouvert leur fontaine...
Si je remue la main pour creuser ses canaux (ceux du Plant divin),
ses racines s'enfoncent (même) dans du rocher de silex,
et [solidement elles afferm]issent dans la terre leur souche,
et, à la saison de la chaleur, il garde de la force.
Mais si je retire la main,
il sera comme un gené[vrier dans la steppe]... ».

Le psalmiste, en ces *Hymnes*, — et d'autres passages encore pourraient être allégués —, se proclame lui-même, on le voit, la « bannière », c'est-à-dire le signe de ralliement, autour duquel se rassemblent les élus et les saints, le Maître qui instruit les fidèles de l'Alliance et les initie aux Mystères de la Connaissance, le Père qui soigne et nourrit ses enfants, la Source d'eaux vives et le Jardinier de la Plantation divine, c'est-à-dire de son Église. Ce ne sont pas là les propos d'un simple fidèle de l'Alliance, ni même ceux d'un didascale ou d'un prophète quelconque de la Communauté. Sukenik a suggéré dès le début, que l'auteur des *Hôdâyôt* pourrait être le Maître de Justice lui-même, ce personnage éminent que l'*Écrit de Damas* et les Commentaires bibliques de Qoumrân (notamment le *Commentaire d'Habacuc*) présentent précisément comme le fondateur et le législateur de la secte, comme le Prophète par excellence, et dont ils font connaître la destinée tragique et l'exceptionnel prestige. Une telle hypothèse, à coup sûr, ne peut pas ne pas venir à l'esprit, et elle nous semble très largement confirmée, aujourd'hui que le texte des *Hôdâyôt* est intégralement connu.

Plusieurs hymnes, il est vrai, ne contiennent aucun trait précis qui oblige expressément à les rapporter au Maître de Justice ; ces hymnes-là, où le « je » s'accommoderait d'une personnalité plus ordinaire, — *a fortiori* les Fragments 10, 18, 47 et 55, où le « nous » désigne la Communauté —, pourraient assurément avoir pour

auteur quelque docteur ou quelque fidèle inconnu de la secte de l'Alliance. Mais, même en ce qui concerne ces hymnes, est-il impossible d'admettre que le Maître de justice en ait été également l'auteur ? Il les aurait composés alors non pas directement pour exprimer ses propres confessions, mais en vue de ses fidèles, pour servir de modèle à la prière et au chant communautaires. Rappelons que, dans le rouleau de la *Règle* (X-XI), se trouve inséré un long psaume (ou une collection de psaumes) où le « je » vise le fidèle, plutôt que le Maître lui-même : rien n'empêche, cependant, que le Maître en soit l'auteur ; celui-ci pouvait-il ne pas se soucier d'apprendre aux siens à prier ?

Le problème se ramène au fond à celui-ci : les hymnes rassemblés dans notre recueil doivent-ils être considérés comme étant tous d'un seul et même auteur ? Si la réponse doit être affirmative, il faut alors tout attribuer au Maître, puisque celui-ci, selon toute vraisemblance, est l'auteur d'un certain nombre d'entre eux. Dans le cas contraire, on pourrait admettre que les hymnes d'un tour moins personnel, moins autobiographique, soient l'œuvre d'un autre auteur (ou de plusieurs autres auteurs). Malheureusement, il nous semble fort difficile, du point de vue de la critique littéraire, de déceler dans l'ensemble du recueil des indices suffisants pour résoudre un tel problème.

Observons encore qu'à la rigueur les hymnes mêmes qui nous semblent mettre en scène le Maître de justice lui-même pourraient être en réalité non pas l'œuvre du Maître, mais celle d'un de ses très proches disciples qui le ferait parler : à propos des Gâthâ de l'Avesta, on se demande pareillement si, en dépit du « je », l'auteur est Zoroastre lui-même ou bien l'un de ses très anciens disciples ; et, dans le Deutéro-Isaïe, les « Chants du Serviteur » dans lesquels celui-ci s'exprime à la première personne font usage d'un « je » fictif. En ce qui concerne nos *Hymnes*, une hypothèse semblable n'est sans doute pas à exclure, bien que nous la tenions, somme toute, pour moins probable.

Quoi qu'il en soit, le recueil est à considérer pour le moins comme un ouvrage antique de la secte, — disons d'environ 100 à 63 av. J.-C., s'il est du Maître lui-même, ou un peu postérieur dans le cas contraire ; et cet ouvrage est de toute manière authentiquement et profondément marqué par la doctrine et par la personnalité du Maître.

La figure du Maître de justice

S'il en est ainsi, il est clair que le recueil des *Hôdâyôt* prend, aux yeux de l'historien, une valeur toute particulière : ce Maître de justice, que la foi de ses adeptes élevait si haut, et en qui nous devons reconnaître, vu la qualité et le prolongement de son œuvre, l'une des plus hautes figures de l'humanité religieuse, nous entendons ici, soit directement de sa bouche soit par l'intermédiaire d'un de ses plus authentiques disciples, ses confessions mystiques et comme son testament spirituel. Retraçons brièvement les traits essentiels qui s'en dégagent et dessinent comme la figure de cette personnalité éminente, à la fois comme Prophète, comme Homme de douleurs et comme Chef de l'Église essénienne.

1° Le Prophète.

Selon le *Commentaire d'Habacuc*, le Maître de justice est « le Prêtre que Dieu a placé dans [la Maison de Jud]a pour expliquer toutes les paroles de Ses serviteurs les Prophètes » (II, 8-9) ; « Dieu, y est-il dit encore (VII 4-5), lui a fait connaître tous les Mystères des paroles de Ses serviteurs les Prophètes ». Pareillement, dans les *Hymnes*, il est appelé « l'interprète (plein) de Connaissance concernant les Mystères merveilleux » (II 13) ; il est « le fondement de vérité et d'intelligence » (II 10), « l'homme par lequel Dieu a fondé la doctrine et dans le cœur duquel Il a placé l'intelligence pour qu'il ouvrît la source de la Connaissance pour tous les intelligents » (II 17-18). Sur ce thème, les citations des *Hymnes* qu'on pourrait alléguer sont nombreuses ; en voici encore quelques-unes : « Et par moi tu as illuminé la face de beaucoup..., car tu m'as fait connaître tes Mystères merveilleux... » (IV 27-28) ; « car tu m'as donné l'intelligence de ta vérité, et tes Mystères merveilleux, tu me les as fait connaître... » (VII 26-27) ; « Et toi, ô mon Dieu, tu as mis dans ma bouche comme une pluie automnale pour tous [les fils d'homme] » (VIII 16) ; « tu as ouvert une [sou]rce dans la bouche de ton serviteur, et sur sa langue tu as gravé au cordeau [tes préceptes, pour qu'il] les proclame à la créature grâce à son intelligence et qu'il serve d'interprète en ces choses pour celui qui est poussière comme moi-même ! » (XVIII 10-12).

Cet « interprète » versé dans tous les Mystères de la Connaissance, c'est le grand Docteur de la Gnose essénienne, le Hiérophante par excellence. Il est également un Prophète, le Prophète de vérité :

l'Esprit de Dieu, en effet, est en lui, ainsi qu'il est dit en maints passages : « Et moi, ton serviteur, je sais, par l'Esprit que tu as mis en moi... » (XIII 18-19) ; « Et moi, ton serviteur, tu m'as favorisé de l'Esprit de connaissance... » (XIV 25) ; « Car tu m'as soutenu par ta force, et ton Esprit saint, tu l'as répandu en moi... » (VII 6-7) ; « Car tu as répandu [ton] Esprit saint sur ton serviteur... » (XVII 26).

L'expression « ton serviteur » revient même dans ces passages avec une telle insistance qu'on ne peut guère ne pas les rapprocher de ce premier « Chant du Serviteur », dans le Deutéro-Isaïe, où Yahvé présente ainsi le Prophète, son Serviteur (*Isaïe* XLII 1) :

« Voici mon Serviteur, que je soutiens,
mon Élu, en qui mon âme se complait.
J'ai mis mon Esprit sur lui ;
il promulguera son droit (1) pour les nations. »

Mais les *Hymnes* présentent bien d'autres traits qui rappellent le fameux « Serviteur de Yahvé ». Voici, par exemple, ce que déclare le Maître de justice : « Et tu [m'as instruit de] ton Alliance, et ma langue a été comme celle de tes disciples... » (VII 10) ; et encore : « Car à moi (fut donnée) la langue des disciples afin de ranimer l'esprit de ceux qui trébuchent et d'encourager par la parole celui qui est épuisé... » (VIII 36). On a là, de toute évidence, l'écho de ces paroles d'*Isaïe*, dans le troisième « Chant du Serviteur » (L 4) :

« Le Seigneur Yahvé m'a donné la langue des disciples...,
pour encourager par la parole celui qui est épuisé.
Il éveille chaque matin, il éveille mon oreille
pour que j'écoute comme les disciples. »

Et quand le Maître de justice déclare que Dieu lui a donné mission d'être « selon Sa vérité celui qui annonce la bonne nouvelle [dans le tem]ps de Sa bonté, évangélisant les humbles selon l'abondance de Sa miséricorde, [et les abreuvant] à la source de s[ainteté et consolant ceux qui sont co]ntrits d'esprit et les affligés » (XVIII 14-15), n'est-ce pas une allusion directe à cet autre « Chant du Serviteur » (*Isaïe* LXI 1-3) :

« L'Esprit du Seigneur Yahvé est sur moi,
parce que Yahvé m'a oint.

(1) Telle est la leçon de 1Q Is ª : משפטו ; le TM porte : משפט « le droit ».

C'est pour annoncer la bonne nouvelle aux humbles qu'il
m'a envoyé,
pour panser ceux qui ont le cœur contrit... ;
pour annoncer l'année de bienveillance de Yahvé
et le jour de vengeance de notre Dieu,
pour consoler tous les affligés... »

En outre, dans le second « Chant du Serviteur », celui-ci proclame (*Isaïe* XLIX 1, cf. 5) :

« Yahvé m'a appelé dès le sein ;
dès les entrailles de ma mère il a mentionné mon nom. »

Or, voici ce que ce thème de la prédestination du Prophète (cf. aussi *Jérémie* I 4) devient sur les lèvres du Maître (IX 29-31) :

« Car toi, dès mon père tu m'as connu,
et dès le sein maternel [tu m'as fondé] ;
[et dès le ventre] de ma mère tu t'es occupé de moi,
et dès les mamelles de celle qui m'a conçu ta miséricorde
a été sur moi... »

Le Maître de justice, parlant des fidèles de la secte rassemblés autour de lui, emploie une fois cette expression : « ceux qui sont entrés dans *mon* Alliance » (V 23) ; ailleurs, il dit généralement « *ton* Alliance ». Mais, s'il dit « *mon* Alliance », c'est qu'il se considère en vérité comme le chef de l'Alliance divine.

Comment conçoit-il sa mission en tant que chef de l'Alliance divine ? Voici ce que, là-dessus, il déclare lui-même, dans un très important passage (VI 10-13) :

« Et c'est à cause de toi que [tu m'as] créé
pour [accom]plir la Loi
et [pour in]s[truire par] ma bouche les hommes de ton conseil
au milieu des fils d'homme...
Et toutes les nations connaîtront ta vérité,
et tous les peuples, ta gloire.
Car tu [les] as fait entrer [dans] ton [Alliance glo]rieuse
auprès de tous les hommes de ton conseil
et dans un lot commun avec les Anges de la Face... »

Double est donc sa mission : non seulement restaurer la véritable Alliance d'Israël, mais encore apporter le salut aux nations. Or, telle

est également la double mission du Serviteur de Yahvé (*Isaïe* XLIX 6) :

> « C'est peu que tu sois mon Serviteur
> pour rétablir les tribus de Jacob
> et pour ramener les préservés d'Israël :
> j'ai fait de toi la lumière des nations,
> pour que mon salut se répande jusqu'au bout de la terre. »

C'est ce qu'on lit encore dans *Isaïe* XLII 6 (cf. XLIX 8) : « J'ai fait de toi l'Alliance du peuple, la lumière des nations ».

Le Maître de justice, champion de l'Alliance nouvelle, est donc comme un nouveau Moïse ; il est aux yeux de ses fidèles, ainsi que de nombreux critiques le reconnaissent maintenant (1), le Prophète semblable à Moïse dont le *Deutéronome* annonçait la venue (XVIII 18-19) : « Je leur susciterai d'entre leurs frères un prophète comme toi. Je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il vous dira tout ce que je lui commanderai. S'il y a quelqu'un qui n'écoute pas mes paroles, que ce prophète prononcera en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte ». Le Maître de justice a conscience d'être lui-même ce Prophète qui met les cœurs à l'épreuve : tel est le thème d'un hymne entier où il se présente comme le signe de contradiction (II 1-19) : « Et je fus un piège pour les pécheurs, mais la guérison pour tous ceux qui se convertissent du péché », déclare-t-il (II 8-9) ; son rôle, c'est « d'éprouver [les hommes] de vérité et de mettre à l'épreuve ceux qui aiment l'instruction » (II 13-14). Au Jour du Jugement, c'est « par lui » que Dieu « distinguera entre juste et coupable » (VII 6) : le juste, c'est celui qui aura eu foi en lui ; le coupable, c'est celui qui aura été incrédule. C'est la doctrine même qui transparaît dans le *Commentaire d'Habacuc* (VIII 1-3) : Dieu délivrera les justes de la Maison de jugement « à cause de leur affliction et de leur foi dans le Maître de justice ».

2° L'Homme de douleurs.

Si le Maître de justice, en tant que Docteur et Prophète, ne peut pas ne pas être rapproché du Serviteur de Yahvé, combien plus encore doit-il l'être en tant que Juste souffrant, honni, persécuté, battu ? Il est, en vérité, une parfaite réplique de cet Homme de douleurs dont le quatrième « Chant du Serviteur » (*Isaïe* LII 13-LIII 12)

(1) Dès 1950, dans nos *Aperçus préliminaires sur les Manuscrits de la mer Morte*, p. 81 (= *The Dead Sea Scrolls*, p. 66), nous avons caractérisé le Maître comme un « nouveau Moïse ».

décrit la destinée tragique, la vaillance devant les coups (1) et l'exaltation finale. Grâce au *Commentaire d'Habacuc*, nous savions que le Maître de justice avait été persécuté par « le Prêtre impie », maltraité, supplicié (2). Les *Hymnes* nous font connaître, d'une façon singulièrement vivante et concrète, ses luttes incessantes, ses revers, les persécutions de ses ennemis. Il nous y apparaît comme un homme constamment contredit et traqué, qui doit quitter son pays, ses proches, ses amis (IV 8-9, V 5), — qui même a été trahi par les siens (V 22-25). Sa destinée, c'est d'être « un homme abandonné » (VIII 27), « en proie aux amertumes et à une douleur incurable » (VIII 28). Comme pour le Serviteur de Yahvé, les hommes « n'avaient nulle estime pour lui » (IV 8, 23 ; cf. *Is.* LIII 3) ; comme le Serviteur de Yahvé, il fut accablé de coups et de maladies (VIII 26-27 ; cf. *Is.* LIII 3-4). La description de ses souffrances et de ses humiliations revient si souvent dans les *Hymnes* que nous ne saurions donner ici de références ; dans la traduction qui suit, quelques notes commentent les passages les plus importants.

Au milieu de toutes ses épreuves, le Maître de justice se sent soutenu par Dieu : son courage est intrépide, et sa confiance dans le secours de Dieu est inébranlable. C'est ainsi qu'il proclame (VIII 7-8) :

> « Et tu m'as rendu fort en présence des combats de l'impiété,
> et parmi tous les malheurs qu'ils me causaient
> tu ne m'as pas laissé déserter lâchement ton Alliance.
> Mais tu m'as placé comme une tour robuste,
> comme un rempart escarpé... »

Jamais il ne désespère ; jamais il ne se tait quand il doit délivrer son message (VIII 35) :

> « Mais tu as fait grandir la langue dans ma bouche,
> sans qu'elle se retirât,
> et il n'y eut personne pour (la) faire [ta]ire. »

Pareillement, le Serviteur de Yahvé déclare (*Is.* XLIX 2) : « (Yahvé) a fait de ma bouche un glaive tranchant » ; et encore (*Is.* L 7) :

> « Mais le Seigneur Yahvé me secourra :
> c'est pourquoi je n'ai pas été outragé ;

(1) Cf. aussi *Isaïe* L 6 (troisième « Chant du Serviteur »).

(2) Voir notre article intitulé *Le Maître de justice fut-il mis à mort?* dans *Vetus Testamentum*, I (1951), p. 200-215.

c'est pourquoi j'ai rendu ma face comme du silex,
et j'ai su que je n'aurais pas de honte. »

Le Maître, au milieu des coups, sait que Dieu manifeste sa puissance en lui (IV 8, 16 ; etc.). Non seulement il est résigné, comme le Serviteur de Yahvé (*Is.* LIII 7), mais encore il est plein de joie : « Et j'ai aimé mon jugement, et dans les coups qui me frappaient je me suis complu » (IX 10) ; et encore : « Et mon châtiment est devenu pour moi une joie et une allégresse, et les coups qui me frappaient une guérison é[ternelle et un bonheur] sans fin ; et le mépris de mes adversaires est devenu pour moi une couronne glorieuse, et mon trébuchement une puissance éternelle » (IX 24-26).

C'est que son âme est soulevée d'un magnifique espoir : comme le Serviteur de Yahvé, convaincu que « sa cause est auprès de Yahvé et sa récompense auprès de Dieu » (*Is.* XLIX 4), le Maître de justice attend avec une confiance héroïque la délivrance et la victoire définitive (VII 23-25) :

« [Et toi, ô] mon [Di]eu, tu as secouru mon âme,
et tu as élevé ma corne en haut.
Et je serai resplendissant de lu[miè]re sept fois
dans l'E[den que] tu as [c]réé pour ta gloire.
Car tu es pour moi un luminaire [éter]nel... »

Cette transfiguration lumineuse du Maître (cf. aussi IX 26) renchérit sur la récompense promise au Serviteur de Yahvé (*Is.* LIII 11) : « A cause de l'affliction de son âme, il verra la lumière (1), et il sera rassasié » ; le chef de la Communauté des Fils de lumière non seulement « verra la lumière », mais deviendra tout entier lumière.

Mais, avant cette exaltation suprême, la destinée terrestre du Maître est affreusement dramatique : c'est dans la détresse, c'est dans « les flots de la Mort » que doit naître le Messie-Sauveur. Tel est le thème développé dans l'un des hymnes (III 7-18), qui dévoile les plus hauts sommets auxquels avaient atteint les spéculations messianiques dans la secte essénienne. Un autre passage (VIII 4-15) évoque le grand Mystère du Maître de justice : lui que Dieu a choisi comme l'instrument de l'œuvre grandiose du salut, il est resté méconnu, inconnu, chétif, et, pour reprendre

(1) Telle est la leçon des deux manuscrits d'*Isaïe* trouvés dans la grotte I de Qoumrân ; elle est conforme à celle des Septante. Le texte massorétique supprime le mot « la lumière ».

l'expression des Chants du Serviteur, « pareil à un surgeon », « pareil à une racine issue d'une terre aride » (*Is.* LIII 2). Et pourtant c'est par lui que l'homme reçoit la guérison (1QH II 8-9) : « Et je fus... la guérison pour tous ceux qui se convertissent du péché, la prudence pour les simples, et le ferme penchant de tous ceux dont le cœur est troublé ». Le Serviteur de Yahvé, lui aussi, apportait la guérison : « C'est grâce à ses meurtrissures que nous avons la guérison » (*Is.* LIII 5). Dans les humiliations et les souffrances du Maître réside le plus profond des Mystères (1QH VIII 11) ; Dieu a voulu que, dans ces douleurs, le Maître édifiât sa glorieuse Église.

3° Le Chef de l'Église.

Un Commentaire du Psaume XXXVII, découvert dans la grotte IV de Qoumrân (1), commente comme suit les versets 23-24 : « L'explication de ceci concerne le Prêtre, le Maître [de justice, que Dieu] a établi pour bâtir pour Lui la Congrégation [de vérité...] ». Ainsi la secte fondée par le Maître de justice est un édifice, une bâtisse. C'est de cette bâtisse, c'est-à-dire de son Église, qu'il parle en ce passage des *Hymnes* (VI 25-27) :

> « Car c'est toi qui mettras la fondation sur le rocher
> et la charpente sur le cordeau de justice
> et le fil à plomb de vé[rité] pour [contrô]ler les pierres éprouvées,
> en vue de (construire) une bâ[t]i[sse] robuste,
> telle qu'elle ne soit pas ébranlée
> et que nul de ceux qui y pénètrent ne chancellent... »

A quoi fait écho cet autre passage (VII 8-9) :

> « Et tu as fondé sur le rocher ma bâtisse,
> et des assises éternelles me servent de fondement,
> et tous mes murs sont devenus un rempart éprouvé
> que rien ne saurait ébranler. »

Le Maître dit « ma bâtisse », parce que cette Église est son œuvre, et aussi, en quelque manière, parce qu'il s'identifie avec elle. En d'autres passages (VI 15, VII 19, VIII 6, 8, 10), il l'appelle « le Rejeton » (נצר), d'un mot emprunté à *Isaïe* (XI 1) ; et il

(1) Publié par J. Allegro, *Palestine Exploration Quarterly*, LXXXVI, mai-septembre 1954, p. 69-75.

développe sur ce thème du « Rejeton » messianique une allégorie du plus haut intérêt (VIII 4-11) : on en verra le commentaire dans les notes qui accompagnent notre traduction.

A ce thème du « Rejeton » est étroitement associé celui de la « Plantation éternelle » (VI 15, VIII 6, 10) ; cette dernière expression est également reprise d'*Isaïe* (LXI 3), précisément du passage où le Serviteur de Yahvé déclare qu'il a été envoyé pour prêcher la bonne nouvelle aux humbles et consoler tous les affligés. Le terme se rencontre non seulement à plusieurs reprises dans les *Hymnes*, mais encore dans la *Règle* et l'*Écrit de Damas*, pour désigner l'Église essénienne. Un passage des *Hymnes* (VI 15-17) décrit ainsi la croissance de l'arbre divin : « ... il étendra son ombrage sur toute [la terre, et] sa [cîme] s'élèvera jusqu'aux ci[eux, et] ses racines descendront jusqu'à l'Abîme. Et tous les fleuves de l'Eden [irrigueront] ses [ra]meaux, et il deviendra une [forêt im]mense ; [et la gloire de] sa [fo]rêt s'étendra sur le monde sans fin, et jusqu'au Chéol [à jamais] ». Telle est l'Église du Maître de justice : elle est universelle, présente dans le monde entier, éternelle ; et elle est en communion avec l'Eden et avec le Chéol même.

Nous avons cité plus haut une partie d'un autre passage des *Hymnes* où le Maître de justice se décrit comme le Jardinier de la Plantation divine (VIII 21-26) : c'est grâce à ses soins que celle-ci prospère ; s'il l'abandonne, elle ne peut que dépérir. Mais il est plus encore que le Jardinier qui assure, en creusant des canaux, l'irrigation de la Plantation divine : c'est lui qui, du dedans, « fait pousser le Rejeton de sa[in]teté pour la plantation de vérité » (VIII 10) ; il est la sève, il est la vie même de l'Église, — de son Église.

BIBLIOGRAPHIE

Dès 1948 et 1950, le regretté Sukenik avait publié, dans deux fascicules préliminaires intitulés : מגילות גנוזות מתוך גניזה קדומה... (Jérusalem, Fondation Bialik), plusieurs passages de notre rouleau des *Hôdâyôt*.

Dans nos *Aperçus préliminaires sur les Manuscrits de la mer Morte* (septembre 1950), nous avons aussitôt donné une première traduction de ces divers passages (p. 86-95), à savoir : II 20-30 (« Psaume A »), II 31-36 (« Psaume B »), III 19-36 (« Psaume C »), IV 5-37 (« Psaume D »), X 3-12 (« Psaume E ») ; ces cinq passages correspondent, dans la présente traduction, aux hymnes C, D, F, H et Q.

Ils ont été également traduits, soit tous soit tel ou tel d'entre eux, par quelques auteurs, notamment par : R. J. Tournay (*Revue Biblique*, 1949, p. 219-227 ; 1950, p. 616-621) ; G. Vermès (*Cahiers Sioniens*, IV [1950], p. 178-202) ; G. S. Glanzman (*Theological Studies*, XIII [1952], p. 487-524) ; G. Molin (*Die Söhne des Lichtes* [1952], p. 35-39) ; J. Schirmann (*Semitica* II [1949], p. 47-50, — seulement III 19-36) ; M. Wallenstein (*Hymns from the Judaean Scrolls* [Manchester, 1950], seulement II 20-30 et III 19-32) ; etc.

Ces diverses traductions, faites avant la publication du rouleau entier, appellent toutes aujourd'hui des retouches plus ou moins nombreuses.

Dès que nous avons reçu, au début de janvier 1955, le nouvel ouvrage de Sukenik : אוצר המגילות הגנוזות..., nous avons préparé une traduction du rouleau entier, dont nous avons donné quelques extraits et un aperçu général dans une communication présentée au VIIIe Congrès International d'Histoire des Religions, à Rome, le 22 avril 1955 (voir *Numen*, II, 3 [septembre 1955], p. 181-188). Depuis, nous avons plusieurs fois remis sur le métier cette première traduction. Au cours de cette mise au point, nous avons pu mettre à profit notamment la traduction allemande de

H. Bardtke publiée dans la *Theologische Literaturzeitung*, 1956, nº 3, col. 149-154 (= 1QH I), nº 10, col. 589-604 (= 1QH II-VII) ; en outre, avec une extrême courtoisie, dont nous tenons à le remercier très vivement, notre éminent collègue a poussé la bienveillance jusqu'à nous communiquer les épreuves de sa traduction de 1QH VIII-XI, à paraître prochainement dans la même revue. Ainsi, pour les onze premières colonnes, nous avons pu constamment conférer notre traduction avec celle du professeur Bardtke : si nous n'avons eu sur nombre de points qu'à constater un parfait accord, nous avons bénéficié en d'autres cas de certaines trouvailles de l'auteur, auquel nous tenons d'autant plus à rendre hommage ici que nous n'avons pu reconnaître expressément notre dette à propos de chaque cas ; il subsiste néanmoins de nombreuses divergences, — ce qui est inévitable en une telle matière scientifique.

Signalons encore, dans Millar Burrows, *The Dead Sea Scrolls* (New York, 1955) p. 390-415, la traduction de quelques extraits du rouleau des *Hôdâyôt* (sans notes) ; et dans Th. Gaster, *The Dead Sea Scriptures in English translation* (New York, 1956), p. 122-225, la traduction à peu près intégrale, mais souvent large et paraphrasée, des dix-huit colonnes (à l'exclusion des fragments), accompagnée de quelques notes présentant surtout des références bibliques.

En outre, dans *Journal of Biblical Literature*, J. Baumgarten et M. Mansoor ont publié la traduction, avec commentaire, de plusieurs extraits : I 1-II 19 (dans vol. LXXIV, juin 1955, p. 115-124) ; III 3-18 et V 1-19 (dans vol. LXXIV, septembre 1955, p. 188-195) ; V 20-39 (dans vol. LXXV, juin 1956, p. 107-113). — Dans la même revue, voir encore les observations de Lou H. Silberman sur III 3-18 (dans vol. LXXV, juin 1956, p. 96-106), et celles de S. Mowinckel sur V 5-20 (dans vol. LXXV, décembre 1956, p. 265-276).

Ajouter : dans *Journal of Near Eastern Studies*, XIV (1955), p. 32-41, une étude de J. V. Chamberlain sur III 8-18 ; dans *Vetus Testamentum*, V (1955), p. 277-283, une étude de M. Wallenstein sur V 5-19 ; dans *Bulletin of the John Rylands Library*, vol. 38, nº 1 (septembre 1955), p. 241-265, une étude du même auteur sur V 20-VII 5 ; dans *Bulletin de Littérature ecclésiastique*, juillet-septembre 1956, p. 129-141, une étude de M. Baillet sur V 5-19 et VII 6-25.

Voici quelques autres travaux récents relatifs au rouleau des *Hôdâyôt :*

G. Vermès, *Quelques traditions de la Communauté de Qumran...*, dans *Cahiers Sioniens*, IX (1955), p. 48-58 ;

J. Licht, *The Doctrine of the Thanksgiving Scroll*, dans *Israel Exploration Journal*, vol. 6, 1956, p. 1-13, 89-101 ;

H. Bardtke, *Considérations sur les Cantiques de Qoumrân*, dans *Revue Biblique*, 1956, p. 220-233 ;

H. Michaud, *Le Maître de la Justice d'après les hymnes de Qoumran*, dans *Bulletin trimestriel de la Faculté libre de théologie protestante de Paris*, décembre 1956, p. 67-77.

W. H. Brownlee, *Messianic Motifs of Qumran and the New Testament*, dans *New Testament Studies*, III, p. 12-30 (à suivre).

La présente bibliographie est restreinte aux publications que nous avons eues entre les mains ; nous remercions sincèrement les auteurs qui ont bien voulu nous communiquer leurs tirages à part, et nous nous excusons auprès de ceux dont les publications n'ont pu encore nous parvenir.

Paris, janvier 1957.

TRADUCTION

AVANT-PROPOS

Notre traduction suit exactement l'ordre adopté par Sukenik pour la publication du rouleau ; la colonne est indiquée par un chiffre romain, la ligne par un chiffre arabe.

Nous avons constamment contrôlé la transcription de l'éditeur à l'aide des photographies qui sont jointes à l'ouvrage. Là où notre propre transcription est différente, nous la signalons en note ; nous rappelons celle de l'éditeur à l'aide du mot : Sukenik.

Quand les lacunes du manuscrit ne sont pas trop étendues, nous nous sommes appliqué à les combler à l'aide de conjectures, indiquées par des crochets [ ] ; nous indiquons en note le texte hébreu ainsi restitué. Ces conjectures tiennent soigneusement compte de toutes les traces encore perceptibles et de la longueur des lacunes ; néanmoins, il va sans dire qu'elles sont de valeur très diverse : si plusieurs peuvent être considérées comme certaines, la plupart restent simplement probables ; plusieurs n'ont même pour but que de rétablir le mouvement de la phrase ou du vers, et non les mots eux-mêmes du texte disparu.

La séparation des divers hymnes n'est pas toujours facile à reconnaître, étant donné surtout les lacunes du haut et du bas de chaque colonne. A travers les dix-huit colonnes, nous avons distingué en tout 32 hymnes, complets ou fragmentaires, que nous désignons chacun par une lettre de l'alphabet (A à Z, suivi de A' à F') ; mais, en quelques cas, notre distinction des hymnes reste plus ou moins incertaine. En ce qui concerne les « fragments » publiés comme tels dans l'ouvrage de Sukenik, il est évidemment impossible de chercher à dénombrer exactement à combien d'hymnes ils correspondent.

Le titre que nous avons donné à chaque hymne cherche à en signaler, de façon pratique, le thème le plus marquant ou certaines idées essentielles ; mais ce n'est pas une analyse du poème, qui aurait exigé plusieurs lignes, tant le mouvement des idées, dans ces compositions, est complexe.

Notre traduction vise à être aussi littérale que possible ; tout en respectant les exigences de l'élocution française, elle laisse une large place aux biblismes et aux sémitismes. Il nous a paru utile, et même nécessaire, de distribuer le texte en stiques, pour rendre plus sensibles le rythme et le caractère poétique des *Hymnes ;* ce n'est, à coup sûr, qu'un essai, et bien d'autres arrangements peuvent être imaginés. Il en va de même de la distinction des alinéas ou des strophes ; le manuscrit hébreu, à l'intérieur de chaque hymne, ne comporte qu'exceptionnellement des alinéas ou des blancs indiquant la fin d'une strophe.

Le texte du rouleau des *Hymnes* présente souvent des subtilités et des obscurités redoutables. La présente traduction, cela va sans dire, ne prétend aucunement résoudre de façon définitive toutes les difficultés ; elle voudrait être seulement une contribution à l'étude de ce document insigne de l'antique piété essénienne. Les notes dont nous l'avons accompagnée sont surtout philologiques ; elles ne visent le plus souvent qu'à justifier la traduction proposée, et non à constituer un commentaire détaillé et

exhaustif : avant d'entreprendre un tel commentaire, il nous semble nécessaire d'attendre que soit publiée la totalité des documents découverts dans les grottes de Qoumrân. Nous avons évité dans ce travail toute discussion des interprétations divergentes qui, sur tel ou tel point, se sont déjà fait jour ; ce n'est pas que nous les ignorions ou que nous contestions leur mérite ou leur intérêt, mais une discussion minutieuse des opinions adverses eût exigé des développements qui ne pouvaient trouver place dans cet opuscule.

Pour les références aux divers textes de Qoumrân, nous utilisons les sigles aujourd'hui courants : 1QH (rouleau des *Hymnes* découvert dans la grotte I) ; 1QS (rouleau de la *Règle*) ; 1QM (rouleau de la *Guerre*), 1Q peš Hab (*Commentaire d'Habacuc*) ; etc.

Hymne A

La Création divine et le destin de l'homme

I[1-2][.....]
[3]éternel [....]
[4]en eux et le ju[gement ....], car [....]
[5]et source [de lumière], (toi), le Vaill[ant ....] ([1]),
grand en conseil [et riche en exploits] ([2]) sans nombre ;
et ta jalousie est [terrible] ([3]) :
[6]devant [ta] fur[eur], qui [se tiendra debout] ([4]) ?
[Mais tu es miséricordieux] et longanime en [tes] juge[ments] ([5]),
[et] tu es juste en toutes tes œuvres.
[7]Et dans ta sagesse [tu as fondé l'univers dès] autrefois ([6]),
et, avant que tu ne créasses les (êtres), tu as connu
toutes les œuvres qu'ils accompliraient [8]durant les siècles à jamais ;
car [hors de toi] ([7]) rien ne se fait,
et rien n'est connu sans ta volonté.

(1) [...הגב]ור [אור] ומעין. Après ומעין, il y a place pour 3 ou 4 lettres ; l'expression מעין אור « source de lumière » se lit 1QS III 19. Nous complétons [הגב]ור d'après *Jér.* XXXII 18 האל הגדול הגבור.

(2) [ורב העליליות] : complété d'après *Jér.* XXXII 19.

(3) Quelques traces de lettres au-dessus de la ligne : peut-être נוראה, ou un mot analogue.

(4) [יעמוד] מי לפני ח[מתכה] ; cf. *Prov.* XXVII 4.

(5) [ואתה רחום] וארוך אפים במש[פטיכה]. En outre, devant צדקתה, lire probablement un ך.

(6) ה[כינותה הכול מ]עולם.

(7) [מבלעדיכה] כי ; cf. 1QH I 20, X 9, et 1QS XI 17. Rapprocher *Jean* I 3.

C'est toi qui as formé [9]tout esprit,
b[on et] mau[vais],
[avec leurs voies] (1) et le jugement de toutes leurs œuvres.

Et c'est toi qui as déployé les cieux [10]pour ta gloire,
[et] toutes [leurs armées], tu les as [créées] selon ta volonté (2),
ainsi que les vents puissants selon les décrets qui les régissent,
avant qu'[11]ils ne devinssent [tes] anges de sa[inteté] (3) ;
[et tu as confié] aux esprits éternels, dans leurs empires,
les luminaires selon leurs (lois) mystérieuses,
[12]les étoiles selon les sentiers [qu'elles suivent],
[les nuées et les pluies] (4) selon la charge qu'elles exercent,
la foudre et les éclairs selon le service qui leur est assigné,
et les réservoirs [13]providentiels selon leurs fonctions (5),
[et la neige et les pierres de la grêle] (6) selon leurs (lois) mystérieuses.

C'est toi qui as créé la terre par ta vigueur,
[14]les mers et les abîmes [et les fleuves] (7) ;
[et tous] leurs [habi]tants, tu les as fondés par ta sagesse,
et tout ce qui se trouve en eux, [15]tu l'as dis[po]sé (8) selon ta volonté.

[Et tu as fait tomber un lot] (9) pour l'esprit de l'homme
que tu as formé dans le monde
pour tous les jours éternels [16]et les générations perpétuelles,
afin de do[miner sur les œuvres de tes mains] (10) ;
[et], selon leurs temps, tu as réparti leur service
en toutes leurs générations.
Et [leur] ju[ge]ment, [17]en vertu des moments
de la domi[nation des deux Esprits],
[selon] leurs [œuvr]es, [tu l'as disposé] (11) de génération en génération ;

(1) [פה ו]על עם דרכיהם[י]. — Rappel de la doctrine des deux Esprits, cf. 1QS III 13-IV 26. — Pour la strophe suivante, voir *Jubilés* II 1-3, *Hénoch* LX 11-23.
(2) [וכו]ל צבאותיהם ברא[תה לרצונכה]. Cf. *Ps.* CIII 21.
(3) [מלאכי ק]ודשכה והפקדתה[ם]· Cf. *Ps.* CIV 4 : עשה מלאכיו רוחות·
(4) [עבים וגשמים]·
(5) Il s'agit des réservoirs célestes ; cf. *Ps.* XXXIII 7, *Job* XXXVIII 22, etc.
(6) [ושלג ואבני ברד] ; suppléé d'après *Job* XXXVIII 22, *Josué* X 11.
(7) [עם נהרות וכול יוש]ביהם·
(8) תכ[נ]תה·
(9) [והפלתה גורל]· Cf. 1QS IV 26.
(10) למ[שול במעשי ידיכה ו]כקציהם· Cf. *Ps.* VIII 7 ; 1QS III 17-18.
(11) ומש[פ]ט[ם] במועדיה לממשל[ת שתי רוחות כמע]שיהם שמתה·

et la Visite qui leur apporte le bonheur,
ainsi que[18] <> tous les coups qui les frappent,
[dès autrefois tu l'as connu]e (1),
et tu l'as répartie pour tous leurs descendants
selon le nombre des générations éternelles
[19]et selon toutes les années perpétuelles.
[Et conformément à to]n [plan glorieux] (2),
et par la sagesse de ta connaissance,
tu as fondé leur statut avant qu'[20]ils ne fussent (3) ;
et par l'ordre [de ta volonté] tout [est venu à l'ê]tre (4),
et en dehors de toi rien ne se fait.

[21]Ces choses-là, je les ai connues grâce à ton intelligence ;
car tu as découvert mon oreille pour (entendre) les Mystères merveilleux !
Mais moi, je ne suis que la créature d'argile et ce qu'on pétrit avec de l'eau,
[22]le fondement de honte et la source de souillure,
le creuset d'iniquité et la bâtisse de péché,
l'esprit d'égarement et (l'esprit) pervers, dépourvu [23]d'intelligence,
et qu'épouvantent les jugements de justice !
Que dirais-je qui ne soit déjà connu ?
Et que ferais-je entendre qui n'ait été déjà raconté ?
L'univers [24]est gravé devant toi,
avec le burin du mémorial (5),
pour tous les temps perpétuels,
ainsi que les cycles du nombre des années éternelles
avec tous leurs moments,
[25]et ils n'ont pas été cachés ni soustraits de devant toi.
Mais comment un homme compterait-il ses péchés ?
Et comment répliquerait-il au sujet de ses iniquités ?
[26]Et comment répondrait-il, lui pervers, à propos (6) du jugement de justice ?

(1) ה[מעולם ידעת]. Au début de la l. 18, le mot עם est une évidente dittographie. Pour l'expression פקודת שלומם עם כול נגיעיהם, cf. 1QS III 14-15 : פקודת נגיעיהם עם קצי שלומם.

(2) ו[כמחשבת כבודכ]ה. Cf. 1QS III 16.

(3) Cf. 1QS III 15.

(4) י[ה רצונכה נה]ה.

(5) Allusion aux tablettes célestes sur lesquelles sont gravées les destinées du monde. Cf. 1QS X 8 : « le Décret gravé » (חוק חרות).

(6) Lire על, et non pas כול, comme transcrit Sukenik.

C'est à toi, c'est à toi, ô Dieu des connaissances (1),
qu'appartiennent toutes les œuvres de justice,
[27]le fondement de vérité (2) ;
mais aux fils d'homme appartiennent le service d'iniquité
et les œuvres de tromperie.

C'est toi qui as créé [28]le souffle (3) sur la langue,
et tu as connu les paroles de la langue
et déterminé le fruit des lèvres,
avant que celles-ci ne fussent (4).
Et tu as disposé les paroles sur un cordeau
[29]et l'émission du souffle des lèvres en mesure,
et tu as fait sortir les sons selon leurs (lois) mystérieuses
et les émissions de souffles selon leur harmonie (5) :
afin qu'on fît connaître [30]ta gloire
et qu'on racontât tes merveilles
en toutes tes œuvres de vérité
et tes [jugements] de justice (6),
et qu'on louât ton Nom [31]par la bouche de tous,
et qu'ils te connussent dans la mesure de leur intelligence,
et qu'ils te bénissent pour les siècles [des siècles] (7) !

(1) Cf. 1QS III 15.

(2) Cf. l. 22 : « le fondement de honte » (סוד pour יסוד). On pourrait aussi traduire : « le secret de vérité » ; cf. 1QH XI 16.

(3) Lire רוח, et non pas ורוח, comme transcrit Sukenik.

(4) Il s'agit ici du langage ; Dieu a créé le langage, il a connu les mots et déterminé leur sens avant même qu'il y eût des hommes pour les proférer. De même, il a établi à l'avance, avant la création, « tout le plan », toutes les lois des êtres (1QH I 20-21 ; 1QS III 15). Cette doctrine de la préexistence de l'idée et du verbe mérite d'être soulignée.

(5) Il s'agit ici de la poésie et de la musique, soumises aux lois de la mesure et de l'harmonie ; le psalmiste en rapporte l'origine à Dieu. Il convient sans doute de rapprocher cette doctrine des spéculations pythagoriciennes sur le nombre et l'harmonie. — Pour קוים « sons », cf. *Ps.* XIX 5 : בכל־הארץ יצא קַוָּם (LXX φθόγγος, Symmaque ἦχος, Jérôme *sonus*). — La poésie et la musique, ainsi que l'explique le psalmiste dans les vers qui suivent, ont essentiellement pour but de chanter la gloire de Dieu ; notre recueil des *Hôdâyôt* témoigne précisément du goût des Esséniens pour les chants sacrés. Pour les Thérapeutes, cf. Philon, *De Vita contemplativa :* « ... Alors quelqu'un se lève et chante en l'honneur de Dieu un hymne récent qu'il a composé lui-même, ou un hymne ancien composé par les poètes d'autrefois, — car ils ont laissé des poèmes et des mélodies, beaucoup de vers trimètres, de chants de procession, de chants de libation, de chants d'autel, de chants de station, bien répartis en strophes et antistrophes... ».

(6) ומ[שפטי צ]דקה.

(7) [עולמים].

Et c'est toi qui, dans ta miséricorde [32]et la grandeur de tes grâces,
as fortifié l'esprit de l'homme en face des coups
[et qui l'as racheté et] purifié (1) de l'abondance d'iniquité,
[33]pour qu'il racontât tes merveilles en présence de toutes tes œuvres.
[Et moi, aux hommes je racon]terai (2) les jugements qui m'ont frappé
[34]et aux fils d'homme toutes tes merveilles,
parce que tu as manifesté ta puissance [en moi...] (3).

Écoutez, [35]ô sages,
et vous qui êtes appliqués à la Connaissance, et vous qui êtes prompts !
Et soyez d'un penchant ferme, [vous qui êtes droits de cœur] (4) !
Redoublez de prudence, [36]ô justes !
Faites cesser la perversité !
Et vous tous, ô parfaits de voie,
soutene[z le pauvre, et à qui appel]le répondez (5) !
Soyez lents [37]à la colère,
et ne méprisez pas [....]
[Mais ceux qui sont ins]ensés de cœur (6) ne sauraient comprendre
[38]ces choses-là [....]
[39][et les vio]lents grinc[ent des dents....] (7)

Hymne B

Le Maître de justice en butte à l'hostilité des impies et signe de contradiction

II[1-2][....]
[3][....] toutes les œuvres de perversion [....]
[4][... les es]prits de vérité (8) dans tout [....].

(1) ופ[דיתהו ו]טהרתו·
(2) ואו[ני לאנשים אספ]ר·
(3) [.... בי]. — Expression fréquente dans nos hymnes : II 24, IV 8, 23, etc.
(4) [וישרי לבב]·
(5) החזיקו באביון ולקור[א ענו·
(6) [....וכס]ילי לב ; cf. *Prov.* VIII 5.
(7) [....יצים יחרקו שנים·]וער· Cf. 1QS II 11.
(8) [....רו]חי אמת. Le mot אמת, dans le manuscrit, a été pointé, et la variante צדק a été écrite au-dessus : « les esprits de justice ».

[5][Mais toi, ô Dieu, tu] fracasseras (1) [....] ;
et ceux qui font entendre la joie seront en proie à l'affliction du cha[grin],
[6][et les insen]sés (2) seront livrés à tous les malheurs.

Le brui[t de leurs voix] (3) puissantes amollissait mon courage
et [ma vigoureuse] endurance [7]en face des [cou]ps(4).
Mais tu as donné une réponse de la langue à l'incir[concision] de mes lèvres (5),
et tu as soutenu mon âme en (me donnant) la force des reins
[8]et une vigoureuse endurance,
et tu as rendu stables mes pas dans le domaine de l'impiété.

Et je fus un piège (6) pour les pécheurs,
mais la guérison (7) pour tous [9]ceux qui se convertissent du péché,
la prudence pour les simples,
et le ferme penchant (8) de tous ceux dont le cœur est troublé(9).
Et tu as fait de moi un objet de honte [10]et de moquerie pour les traîtres,
(mais) le fondement (10) de vérité et d'intelligence pour ceux dont la voie est droite.

Et je fus en butte aux offenses des impies,
[11]un objet de diffamation sur la lèvre des violents ;
les moqueurs grinçaient des dents (11).
Et moi, je fus mis en chanson par les pécheurs (12) ;
[12]et contre moi l'assemblée des impies faisait rage,
et ils grondaient comme les tempêtes sur les mers,

(1) ואתה אלי ת[מחץ.
(2) לאבל יגון יהיו וכסי[לים....
(3) [שמוע]ת קולותם.
(4) ומאמצי [כוח] לפני [נג]ע. Cf. *Job* XXXVI 19.
(5) לע[רול] שפתי ; cf. l. 18.
(6) Lire פח, et non pas פה, comme transcrit Sukenik. Cf. *Isaïe* VIII 14-15.
(7) Cf. *Isaïe* LIII 5 : ובחבורתו נרפא־לנו. — Le Maître de justice a été pour les uns une occasion de chute, mais pour les autres l'instrument de la guérison et du salut ; cf. *Luc* II 34 : ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν Ἰσραὴλ καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον... ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί.
(8) Cf. *Is.* XXVI 3.
(9) Cf. *Is.* XXXV 4.
(10) Ou : « le secret » ; cf. 1QH I 27.
(11) Cf. *Ps.* XXXV 16, *Lam.* II 16.
(12) Cf. *Job* XXX 9.

quand leurs flots font rage,
[13]projetant vase et limon (1).
Mais tu as fait de moi une bannière (2) pour les élus de justice
et un interprète (plein) de Connaissance concernant les Mystères merveilleux,
pour éprouver [14][les hommes] de vérité (3)
et pour mettre à l'épreuve ceux qui aiment l'instruction.

Et je fus un homme de querelle pour les interprètes d'égarement,
[mais un homme] [15][de pa]ix (4) pour tous ceux qui voient les choses vraies.
Et je devins un esprit de jalousie
envers tous ceux qui recherchent les choses flat[teuses] (5).
[16][Et tous] les hommes de tromperie grondaient contre moi
comme le bruit du grondement des grandes eaux ;
et les ruses de Bélial étaient [toutes] [17]leurs [pe]nsées(6),
et ils ont renversé vers la Fosse la vie de l'homme
par la bouche duquel tu as fondé la doctrine (7)
et [18]dans le cœur duquel tu as placé l'intelligence
pour qu'il ouvrît la source de la Connaissance pour tous les intelligents.

(1) Cf. *Is.* LVII 20.

(2) Cf. *Is.* XI 10 : והיה ביום ההוא שרש ישי אשר עמד לנס עמים, 12 ... ונשא נס ; ce passage d'Isaïe est messianique : c'est le Messie (« la racine de Jessé », cf. XI 1) qui servira de bannière, c'est-à-dire de signe de ralliement. Il est digne de remarque que le Maître de justice s'applique à lui-même ce texte biblique.

(3) אמת [אנשי] ; cf. 1Q peš Hab VII 10. — L'expression אוהבי מוסר « ceux qui aiment l'instruction » est tirée de *Prov.* XII 1. — La prédication du Maître de justice constitue une épreuve décisive qui permet de reconnaître « les hommes de vérité », « ceux qui aiment l'instruction » : ce sont ceux qui croient en lui (cf. 1Q peš Hab VIII 2-3). Dans un autre passage des *Hôdâyôt* (VII 12), le Maître s'exprime ainsi : « ... car tous ceux qui m'attaquent, lors du Jugement tu les déclareras coupables, [en] distinguant par moi entre juste et coupable ».

(4) ו[איש שלו]ם. — L'expression חוזי נכוחות « ceux qui voient les choses vraies » est tirée d'*Is.* XXX 10.

(5) [חלו]קות וכול. — L'expression « esprit de jalousie » se lit dans *Nombres* V 14, 30. L'expression « ceux qui recherchent les choses flatteuses » se rencontre fréquemment dans les écrits de Qoumrân pour désigner les adversaires de la secte ; cf. *Is.* XXX 10 : לא תחזו־לנו נכחות דברו־לנו חלקות.

(6) [כול מח]שבותם.

(7) Le texte, ici, est difficile : אשר הכינותה בפי ותלמד ו בינה ; un correcteur ancien a effacé une lettre entre ותלמד et ו, et l'a remplacée par deux points. Notre traduction conserve ce texte en regroupant les mots comme suit : אשר הכינותה בפיו תלמד ובינה ... « L'homme » (גבר) ici visé, c'est le Maître de justice lui-même, le psalmiste, qui s'est déclaré plus haut (l. 13) « l'interprète (plein) de Connaissance ». C'est au Maître aussi qu'il appartient d'« ouvrir la source de la Connaissance » (l. 18), ainsi qu'il ressort de passages comme 1QH VIII 21.

Mais ils ont troqué cela pour l'incirconcision des lèvres
19et la langue étrangère d'un peuple sans intelligence (1),
afin qu'ils se perdissent en leur égarement (2).

Hymne C

Confiance en Dieu durant la persécution

II 20Je te rends grâces, ô Adonaï !
Car tu as mis mon âme dans le sachet de vie (3),
1et tu m'as protégé de tous les pièges de la Fosse (4).

Des violents recherchèrent mon âme (5),
parce que je m'appuyais 22sur ton Alliance.
Mais eux, ils sont une assemblée de vanité
et une congrégation de Bélial.
Ils n'ont pas su que c'est de toi que procède mon existence
23et que, par tes grâces, tu sauveras mon âme ;
car c'est de toi que procèdent mes pas.
Et eux, c'est de ta part (6) qu'ils ont attenté 24à ma vie,
afin que tu fusses glorifié par le jugement des impies
et que tu manifestasses ta puissance en moi en face des fils
25d'homme ;
car c'est par ta grâce que je me tiens debout.

(1) Même reproche dans 1QH IV 16 ; cf. *Is.* XXVIII 11 (« la langue étrangère »), et *Is.* XXVII 11 (« le peuple sans intelligence »).
(2) Cf. *Osée* IV 14 : ועם לא־יבין ילבט.
(3) Cf. *I Sam.* XXV 29.
(4) La Fosse infernale, le Chéol.
(5) Cf. *Ps.* LIV 5, LXXXVI 14.
(6) מאתכה ; la même expression figure déjà deux fois dans la phrase précédente : מאתכה מצעדי ,מאתכה מעמדי. Cette répétition souligne l'insistance du psalmiste sur la notion de la causalité divine ; cf. Josèphe, *A.J.*, XIII, 5, 9, § 172 : « La secte des Esséniens déclare que le Destin est maître de tout et que rien n'arrive aux hommes qui ne soit conforme à sa décision ». C'est de Dieu que procède la persécution elle-même : celle-ci tourne à la gloire de Dieu, qui châtie les impies et sauve le juste. — La phrase : « ils ont attenté à ma vie », est reprise de *Ps.* XCIV 21 (יגודו על נפש צדיק) ; cf. CDC I 20.

Et moi, j'ai dit : « Des vaillants ont dressé leur camp contre moi ;
ils <m'> ont entouré (1) avec toutes [26]leurs armes de guerre,
et ils ont décoché des flèches (dont les blessures sont) incurables.
Et le flamboiement des lances ressemblait à l'incendie (2) qui dévore les arbres,
et le mugissement de leur voix était semblable au grondement des grandes eaux :
un ouragan ruisselant (3) pour détruire une multitude d'hommes !
Tels des œufs pourris, ils font éclore [28]l'Aspic et la Vanité (4),
tandis que s'élèvent leurs flots. »
Et moi, tandis que mon cœur se fondait comme l'eau,
mon âme a saisi ton Alliance !
[29]Et eux, le filet qu'ils ont tendu pour moi attrape leur pied ;
les trappes qu'ils ont dissimulées pour mon âme, ils y sont tombés (5).

Mais mon pied se tient debout sur un sol uni (6).
[30]Hors de leur assemblée, je bénirai ton Nom (7) !

Hymne D

Confiance en Dieu durant la persécution

II[31]Je te rends grâces, ô Adonaï !
Car ton œil ve[ille] (8) sur mon âme,
et tu m'as délivré de l'envie des interprètes de mensonge
[32]et de la congrégation de ceux qui recherchent les choses flatteuses.

(1) Corriger סבבום en סבבוני.
(2) Lire כאש, au lieu de באש.
(3) Cf. *Is.* XXX 30 : נפץ וזרם.
(4) Cf. *Is.* LIX 5 : והזורה תבקע אפעה. Le mot למזורות, dans notre hymne, semble bien rappeller הזורה du texte d'*Isaïe ;* peut-être notre auteur connaissait-il un texte un peu différent. Quoi qu'il en soit, le mot למזורות est d'une interprétation difficile ; peut-être vient-il d'une racine מזר « être pourri » (en parlant des œufs), attesté en hébreu postbiblique (cf. syriaque MDR), et doit-il être rapproché du mot ממזרים qui se rencontre deux fois dans les *Hôdâyôt* (Fragment 6, l. 3, et Fragment 9, l. 11). Nous traduisons sous toutes réserves : « tels des œufs pourris ».
(5) Cf. *Ps.* IX 16, XXXV 7-8.
(6) Cf. *Ps.* XXVI 12a.
(7) Cf. *Ps.* XXVI 12 b : במקהלים אברך יהוה. Au lieu de « dans les assemblées » (des fidèles), notre hymne porte : « hors de leur assemblée » (des impies).
(8) [ע]מדה.

Tu as racheté l'âme du pauvre,
lui qu'ils avaient projeté de faire disparaître
en versant son sang [33]à cause de ton service ;
mais [ils ne sa]vaient [pas] (1) que c'est de toi que procèdent mes pas.
Et ils ont fait de moi un objet de dédain [34]et de honte
dans la bouche de tous ceux qui recherchent la tromperie.

Mais toi, ô mon Dieu, tu as secouru l'âme de l'indigent et du nécessiteux
[35](pour l'arracher) des mains d'un plus fort que lui (2) ;
et tu as racheté mon âme de la main des puissants,
et, parmi leurs outrages, tu ne m'as pas laissé sans courage,
[36] au point de déserter ton service par crainte des sévices des im[pie]s (3)
et de troquer contre la folie le penchant ferme
que [37][tu as établi en mon cœur] (4).
[Car dans les Livres ont été consi]gnés (5) les préceptes,
et par les témoignages ils ont été proclamés aux oreilles (6)
[38][.... et tu par]donneras (7) à tous leurs descendants
[39][....] parmi tes disciples et [....]

Hymne E

Détresse du persécuté ; les transes de la fin du monde et l'enfantement du Messie Sauveur

III[1][....] et en moi [....] [2][....] (8)
[3][.... toi, ô] mon [Di]eu (9), tu as illuminé ma face [....]
[4][....] à toi dans la gloire éternelle avec tous [....]

(1) [לא יד]ע.
(2) Cf. *Jér.* XXXI 11.
(3) ם[שעי]ר. Cf. *Prov.* X 3.
(4) [כינותה בלבי]ה.
(5) [כיא בספרים נרש]מו.
(6) Les « témoignages » désignent, semble-t-il, les révélations divines enseignées dans la Bible et aussi dans les livres saints de la secte.
(7) [וסל]חת. Conjecture proposée par Bardkte.
(8) Il ne reste de la ligne 2 que quatre lettres, impossibles à traduire.
(9) [אתה א]לי. — « Tu as illuminé ma face » : cf. IV 5.

5[.... les parole]s de ta bouche (1) ;
et tu m'as délivré de [la main des violents] (2)
et de [tous les pièges de la Fosse] 6tu as [sau]vé [mon] âme (3).
[Car je fus méprisé par eux],
[et ils n']avaient [nulle] estime pour moi (4).
Et ils rendirent [mon] âme pareille (5) à un bateau dans les profondeurs de la m[er] (6)
7et à une ville fortifiée en présence de [ceux qui l'assiègent].

[Et] je fus (7) dans le désarroi :
tel la Femme qui va enfanter (8), au moment de ses premières couches.
Car des transes (9) 8et des douleurs atroces ont déferlé sur ses flots (10),

(1) פיכה [דבר]י···. — Le mauvais état de conservation des 5 premières lignes de cette col. III ne permet pas de reconnaître où commence exactement l'hymne E ; l'hymne D, en effet, peut s'être continué au début de la col. III. Peut-être l'hymne E commençait-il au début de la l. 5, dont il faudrait alors combler la lacune à peu près comme suit : « [Je te rends grâces, ô Adonaï ! Car tu m'as fait connaître les parole]s de ta bouche ; etc. ».

(2) [ותצילני מ]יד עריצים ; et non pas, comme Sukenik, ותצו לנו·

(3) [ומ]כול מוקשי שחת הוש[עתה נפש]י· Pour le début, cf. 1QH II 21 ; à la l. 7, les 3 lettres עתה sont probablement la fin d'un verbe : הוש[עתה], et non pas l'adverbe « maintenant ».

(4) [כיא נמאסתי למו ולו]א. Cf. 1QH IV 8, 23. Rapprocher *Isaïe* LIII 3 (Chant du Serviteur) : ולא חשבנהו·

(5) נפש[י] כאוניה ; et non pas, comme Sukenik נפש באוניה·

(6) ב[מ]צולות י[ם]·

(7) מלפ[ני צריו ו]אהיה·

(8) Cf. *Jér.* XIII 21. — Le psalmiste, qui s'est comparé d'abord à un bateau désemparé et à une ville assiégée, va développer désormais une autre comparaison : celle de la femme en travail. Cette image est classique dans la Bible pour décrire la détresse et l'angoisse ; voir p. ex. *Jér.* XXX 6. Mais la pensée de notre psalmiste va bien au-delà de cette image courante : la femme en travail à laquelle il se compare, c'est proprement celle qui, à la fin des temps, doit donner naissance au Messie. Il y a là la trace d'un mythe sur la Mère du Messie, mythe qui se développa sans doute sur la base d'*Isaïe* VII 14 (et aussi *Michée* V 3), et dont on retrouve quelque chose dans l'*Apocalypse de Jean*, XII. En face de la Mère du Messie, le psalmiste évoquera un peu plus loin, comme en un diptyque, « Celle qui est enceinte de l'Aspic », c'est-à-dire la Mère de Bélial ou de Satan. Il semble bien que les deux Femmes mystérieuses symbolisent l'une la congrégation des justes, l'autre la congrégation des impies. Le psalmiste décrit, en même temps que la naissance du Messie, toutes les douleurs d'enfantement qui doivent précéder l'avènement du monde nouveau ; cf. *Romains* XVIII 23, *Jean* XVI 21. — Pour l'exégèse détaillée des l. 6-18, nous renvoyons à notre article : *La Mère du Messie et la Mère de l'Aspic dans un hymne de Qoumrân*, dans *Revue de l'Histoire des Religions*, CXLVII, n° 2 (avril-juin 1955), p. 174-188.

(9) Lire צירים.

(10) Lire וחבל ; la transcription והבל de Sukenik est un lapsus. — « sur ses flots » :

afin que Celle qui est enceinte mît au monde (son) premier-né.
Car les enfants sont parvenus jusqu'aux flots de la Mort (1) ;
9et Celle qui est enceinte de l'Homme de détresse (?) est dans ses douleurs (2).
Car dans les flots de la Mort elle va donner le jour à un enfant mâle (3),
et dans les liens du Chéol va jaillir 10du creuset de Celle qui est enceinte (4)
un Merveilleux Conseiller, avec sa puissance (5) ;
et il délivrera des flots un chacun grâce à Celle qui est enceinte de lui.

Tous les seins éprouvent des souffrances (6),

on attendrait plutôt « sur elle » (עליה), comme dans *I Sam.* IV 19, *Dan.* X 16, ou « sur son sein » (על משברה). Mais le pl. משבריה oblige à traduire, littéralement : « sur ses flots » ; le pl. משברים « les flots » se rencontre encore 5 fois dans notre passage (lignes 8, 9, 10, 12, 16). Le psalmiste joue sur la ressemblance des deux mots hébreux (*mašbér* « vulve » (d'où matrice, sein) et *mišbar* « flot », comme il ressort clairement de la ligne 8, où l'expression « les flots de la Mort » (משברי מות) se trouve manifestement substituée au mot משבר « vulve » (voir note suivante).

(1) Cf. *II Rois* XIX 3 (= *Isaïe* XXXVII 3) : כי באו בנים עד־משבר « car les enfants sont parvenus jusqu'à la vulve », c'est-à-dire sont à terme. L'expression « les flots de la Mort », qui se lit encore l. 9, est empruntée à *II Sam.* XXII 5 : « les flots de la Mort m'ont enveloppé ».

(2) On peut aussi traduire : « et Celle qui est enceinte de l'Homme est en travail (הצרה), dans ses douleurs » ; cf. *Jér.* XLVIII 41, XLIX 22 : אשה מצרה « une femme en travail ».

(3) Cf. *Isaïe* LXVI 7 ; rapprocher *Apocalypse de Jean* XII 5.

(4) L'expression « les liens (חבלי) du Chéol » est empruntée à *II Sam.* XXII 5-6 (cf. *Psaumes* XVIII 5-6), de même que l'expression « les flots de la Mort ». Mais l'auteur semble ici encore jouer sur la ressemblance des mots : חֶבֶל « lien » et חֵבֶל « douleurs de l'enfantement » (cf. l. 8). — Le « creuset » (כור) désigne ici le sein maternel ; ce mot semble avoir été choisi pour signifier le caractère mystique de la naissance du Messie : le Messie qui va naître doit être éprouvé et purifié par la souffrance ; le sein d'où il jaillit, c'est un creuset, le creuset de la souffrance (cf. *Isaïe* XLVIII 10 כור עני « le creuset du malheur » ; voir aussi CDC XX 3, 1 QH V 16). La Femme qui le met au monde, c'est, semble-t-il, le symbole de la congrégation des justes, de l'Église des Saints, en butte à la persécution des impies.

(5) Il s'agit évidemment du Messie, d'après *Isaïe* IX 5-6. Le stique suivant précise quel doit être l'effet de la « puissance » du Messie : celui-ci « délivrera des flots un chacun » ; il s'agit, d'après le contexte, des « flots de la Mort ». Ici se trouve donc énoncée l'idée du rôle sauveur du Messie, qui arrache les hommes à la Mort, au Chéol, à la perdition. Noter que la Mère du Messie, c'est-à-dire la Communauté, l'Église des saints, est expressément associée à cette œuvre salvatrice : « grâce à Celle qui est enceinte de lui » ; le Messie est le « premier-né » de cette Église (l. 8).

(6) On pourrait aussi traduire : « Tous les flots se précipitent », le parfait hifil החישו pouvant être rattaché soit à la racine חוש « se précipiter » soit à une autre racine חוש « pâtir », et le sujet משברים pouvant signifier ou « les flots » ou « les seins »,

[11]et ils ressentent des douleurs atroces (1) lors de l'accouchement des enfants,
et l'épouvante saisit celles qui ont conçu ces enfants ;
et lors de l'accouchement de son premier-né toutes les transes déferlent [12]dans le creuset de Celle qui est enceinte.

Et Celle qui est enceinte de l'Aspic (2) est en proie à des douleurs atroces ;
et les flots de la Fosse (se déchaînent) pour toutes les œuvres d'épouvante.
Et ils secouent [13]les fondations du rempart comme un bateau sur la face des eaux ;
et les nuages grondent dans un bruit de grondement.
Et ceux qui habitent la poussière sont [14]comme ceux qui parcourent les mers,
terrifiés à cause du grondement des eaux.
Et leurs sages (3) sont pour eux comme des marins dans les profondeurs ;
car [15]toute leur sagesse est anéantie (4) à cause du grondement des eaux,
à cause du bouillonnement des abîmes sur les sources des eaux.
[Et] les vagues [sont agi]tées (5), (soulevées) en l'air,
[16]et les flots font retentir le grondement de leur voix.
Et, parmi leur agitation, s'ouvrent le Ch[éo]l [et l'Abaddon] (6),
[et tou]tes (7) les flèches de la Fosse [17](volent) à leur poursuite ;
à l'Abîme ils font entendre leur voix.
Et les portes [du Chéol] s'ouvrent [pour toutes] les œuvres de l'Aspic (8) ;

ainsi que nous l'avons expliqué (voir p. 36, n. 10). Nous préférons le sens : « Tous les seins éprouvent des souffrances », qui se relie mieux à ce qui suit : le psalmiste, dans les trois stiques suivants, décrit, en effet, toutes les mères en travail, en même temps que la Mère du Messie.

(1) Nous transcrivons וחבלו (verbe *piel*), et non וחבלי, comme Sukenik.

(2) L'Aspic (אפעה, cf. *Isaïe* XXX 6, LIX 5, *Job* XX 16), c'est ici Bélial ou Satan, par allusion au serpent du récit de la *Genèse*, III ; cf. *Apocalypse de Jean* XII 9. Noter, l. 18, l'expression équivalente : « Celle qui est enceinte de la Perversité ».

(3) Lire וחכמיהם, et non pas וחכמיהכו (Sukenik).

(4) Cf. *Ps.* CVII 27.

(5) [והתרג]שו.

(6) [ש]אול ואבדון. Ces deux mots sont à peu près synonymes ; ils se trouvent associés dans *Prov.* XV 11, et aussi dans 1QH III 19.

(7) [וכו]ל ; même locution dans 1QH III 27.

(8) שערי [שאנל לכול] מעשי אפעה. Les « œuvres de l'Aspic », ce sont les créatures de Bélial, les damnés, qui vont être à jamais enfermés dans le Chéol.

[18]et les battants de la Fosse se referment sur Celle qui est enceinte
de la Perversité,
et les verrous éternels sur tous les esprits de l'Aspic (1).

Hymne F

La rédemption de l'âme et les affres de la fin du monde

III[19]Je te rends grâces, ô Adonaï !
Car tu as racheté mon âme de la Fosse (2),
et du Chéol de l'Abaddon [20]tu m'as fait remonter vers une hauteur
éternelle,
et je me suis promené dans une plaine infinie.

Et j'ai su qu'il y avait de l'espérance
pour celui que [21]tu as formé de la poussière
en vue de l'assemblée éternelle.
Et l'esprit pervers, tu l'as purifié d'un grand péché (3),
pour qu'il se tînt en faction avec [22]l'armée des Saints
et qu'il entrât en communion avec la congrégation des Fils du ciel.
Et tu as fait tomber sur l'homme un destin éternel
en compagnie des Esprits [23]de Connaissance,
afin qu'il louât ton Nom dans un joy[eux] unisson (4)
et qu'il racontât tes merveilles en face de toutes tes œuvres.

Mais moi, créature [24]d'argile, que suis-je ?
Pétri avec de l'eau, pour qui donc suis-je compté ?
Et quelle force est la mienne ?

Car je me suis tenu dans le domaine de l'impiété
[25]et en compagnie des misérables, dans le (même) lot ;

(1) C'est-à-dire les esprits mauvais, les démons. — C'est la fin de la domination de Bélial et de ses suppôts et, partant, l'avènement du règne exclusif de Dieu et du Bien ; cf. 1QS IV 18-19.
(2) Cf. *Isaïe* XXXVIII 17.
(3) Cf. *Ps.* XIX 14.
(4) ביחד ר[נ]ה. Cf. 1QM XIV 4 ביחד שמחה.

et l'âme du pauvre fut une étrangère parmi les tumultes, extrêmement (1),
et des calamités accablantes accompagnèrent mes pas :
[26]tandis que s'ouvraient toutes les trappes de la Fosse
et que se déployaient tous les pièges de l'impiété
et les filets des misérables sur la face des eaux ;
[27]tandis que s'envolaient toutes les flèches de la Fosse, droit au but,
et qu'elles étaient décochées sans laisser d'espoir ;
tandis que s'abattait le cordeau (de la destruction) sur les damnés,
et le destin de la colère [28]sur les abandonnés,
et le déversement de la fureur sur les hypocrites,
et que c'était le temps du courroux pour tout Bélial.

Et les liens de la Mort ont enserré, sans qu'on pût s'échapper ;
[29]et les torrents de Bélial (2) ont débordé sur toutes les berges élevées,
tel un feu qui dévore tous leurs ... (3),
exterminant de leurs canaux tout arbre, vert [30]ou sec (4),
et qui fouette avec des tourbillons de flamme,
jusqu'à disparition de tout ce qui s'y abreuve.
Il dévore toutes les fondations de bitume
[31]et les assises du continent ;
les fondements des montagnes sont la proie de la combustion,
et les racines de silex deviennent des torrents de poix (5).
Et il dévore jusqu'au Grand Abîme (6),
[32]et les torrents de Bélial font irruption dans l'Abaddon ;
et les <recoins> (7) de l'Abîme grondent,
parmi le grondement des remous de fange.
Et la terre [33]crie à cause de la calamité survenue dans le monde,
et tous ses <recoins> poussent des clameurs,
et tous ceux qui sont sur elle sont dans l'affolement,
[34]et ils chancellent en proie à un grand malheur.

(1) Nous faisons du mot רבה un adverbe ; cf. *Ps.* LXXVIII 15.
(2) Cf. *Ps.* XVIII 5 : אפפוני חבלי־מות ונחלי בליעל יבעתוני.
(3) Le texte porte ici שנאביהם ; le mot שנאב n'est pas connu en hébreu.
(4) Cf. *Ezéch.* XXI 3.
(5) Cf. *Isaïe* XXXIV 9.
(6) Cf. *Amos* VII 4.
(7) Le texte porte ici מחשבי, de même qu'à la l. 33 (מחשביה) ; ce mot appellerait la traduction suivante : « les êtres conscients de l'Abîme », « les êtres conscients de la terre », ce qui est assez étrange. Nous préférons corriger ainsi : מַחְשַׁכֵּי (l. 33 : מַחְשַׁכֵּיהָ) d'après *Ps.* LXXIV 20 (מחשכי ארץ), LXXXVIII 7, CXLIII 3 ; מחשכים signifie « lieux obscurs », « recoins ».

Car Dieu mugit avec son grondement puissant,
et sa sainte Demeure retentit de sa vérité [35]glorieuse,
et l'armée des cieux fait entendre sa voix.
Et les fondations éternelles chancellent et vacillent ;
et la milice des Vaillants [36]des cieux (1) agite son fouet dans le monde,
et elle n'aura pas de cesse jusqu'à l'extermination fatale(2),
qui sera définitive et sans pareille.

Hymne G

Confiance en Dieu durant la persécution

III[37]Je te rends grâces, ô Adonaï !
Car tu es devenu pour moi un rempart solide
[38][.... tou]s les corrupteurs et tous [....]
tu me cacheras (pour me mettre) à l'abri des calamités bouleversantes [....]
[39][... n]ul n'entrera [....]
IV[1-2][....]
[3][.... et tu as installé] (3) sur le rocher mes pieds [....]
[4][.... et tu m'as conduit dans] la voie éternelle (4),
et dans les sentiers que tu as choisis sont [mes] p[as](5).

Hymne H

Les revers du Maître de justice et le succès final de son ministère

IV[5]Je te rends grâces, ô Adonaï !
Car tu as illuminé ma face par ton Alliance,

(1) « Les Vaillants des cieux », ce sont les anges, instruments de la vengeance et de la justice divines dans le grand combat de la fin des temps.
(2) *Dan.* IX 27 ; cf. *Isaïe* X 23, XXVIII 22.
(3) [ותקם···]. Cf. *Ps.* XL 3.
(4) [ותנחני ב]דרך עולם···]. Cf. *Ps.* CXXXIX 24.
(5) [צעדי]מ. Les traces de ce mot sont reconnaissables sur la photographie (Bardtke).

et [....]
[6][.... et] je t'ai recherché (1),
et, tel une véritable aurore (2), au poin[t du jo]ur (3) tu m'es apparu.

Et eux, [ils ont séduit] (4) ton peuple :
[7][des prophètes de mensonge, par leurs paro]les (5), les ont flattés,
et des interprètes de tromperie les [ont égarés] (6) ;
et ils se sont précipités à leur perte faute d'intelligence,
car [8]dans la folie sont leurs œuvres.
Car <je fus> méprisé (7) par eux,
et ils n'avaient nulle estime pour moi (8), alors que tu manifestais ta puissance en moi.
Car on me chassait de mon pays, [9]comme l'oiseau de son nid (9) ;
et tous mes compagnons et mes familiers furent repoussés loin de moi,
et ils me considérèrent comme un vase hors d'usage (10).

Et eux, interprètes [10]de mensonge et voyants de tromperie,
ils ont formé contre moi des projets de Bélial,
troquant ta Loi, que tu as gravée dans mon cœur,
contre les paroles flatteuses (qu'ils adressent) [11]à ton peuple.
Et ils ont empêché les assoiffés de boire la liqueur de la Connaissance,
et, quand ils avaient soif, ils leur faisaient boire du vinaigre (11) :
afin qu'(12)on contemplât [12]leur égarement,

(1) אדורשכה [ו...].
(2) Cf. *Osée* VI 3.
(3) לאור[רתי]ם ; même mot l. 23. Sukenik transcrit לאורתום, mais לאורתים semble préférable : c'est la forme pseudo-duel du nom fm. אורה « point du jour ». Cette apparition de Dieu « au point du jour » est sans doute en rapport avec la prière au soleil que les Esséniens faisaient chaque matin (Josèphe, *B. J.* II, 8, 5, § 128).
(4) [פתו].
(5) [מטיפי כזב בדב]רים.
(6) [התעו]ם. Les traces de ce mot sont reconnaissables sur la photographie.
(7) Le texte porte : נמאסו « ils ont été méprisés » ; nous corrigeons : נמאסתי.
(8) Cf. *Isaïe* LIII 3 : נבזה ולא חשבנהו « il fut méprisé, et nous n'eûmes nulle estime pour lui ».
(9) Cf. *Psaumes de Salomon* XVII 18.
(10) Cf. *Ps.* XXXI 13.
(11) Cf. *Ps.* LXIX 22.
(12) Le texte porte : למע ; compléter <ן>למע. — Ce passage semble faire allusion à *Hab.* II 15 : cf. 1Q peš Hab. XI 2-8. Noter que, dans notre hymne, il s'agit des Juifs qui se laissent séduire par les mauvais guides, de l'égarement de ces Juifs en ce qui concerne la célébration des fêtes, du châtiment qui doit frapper ces Juifs égarés ; c'est également, du châtiment des Juifs impies qu'il s'agit, selon nous, dans le *Commentaire*

qu'ils fussent insensés en leurs fêtes,
qu'ils fussent pris dans leurs filets.
Car toi, ô Dieu, tu méprises toute pensée [13]de Bélial ;
c'est ton conseil qui subsistera,
et c'est la pensée de ton cœur qui sera ferme à jamais.

Et eux, ce sont des hypocrites ;
ce sont des projets de Bélial qu'[14] ils conçoivent,
et ils te recherchent d'un cœur double,
et ils ne sont pas fermes dans ta vérité.
Une racine produisant des fruits empoisonnés et amers (1) se trouve en leurs pensées,
[15]et c'est avec l'obstination de leur cœur qu'ils enquêtent ;
et ils t'ont recherché parmi les idoles,
et ce qui les fait trébucher dans le péché, ils l'ont mis devant leur face ;
et ils sont entrés [16]pour te rechercher d'après la prédication des prophètes de mensonge,
eux qui sont séduits par l'erreur.

Et eux, c'est [avec] des lèvres ba[rba]res
et dans une langue étrangère (2) qu'ils parlent à ton peuple,
[17]rendant insensées par tromperie toutes leurs œuvres.
Car [ils] n'[ont] pas [écouté] ta [voix] (3)
ni prêté l'oreille à ta parole ;
car ils ont dit [18]de la vision de connaissance : « Elle n'est pas vraie ! »
et de la voie chère à ton cœur : « Ce n'est pas celle-là ».
Mais toi, ô Dieu, tu leur répondras,
les jugeant [19]en ta puissance [selon] leurs idoles
et selon la multitude de leurs péchés,
afin qu'ils soient pris dans leurs pensées,
eux qui ont fait défection de ton Alliance ;
[20]et tu retrancheras, lors du Ju[ge]ment, tous les hommes de tromperie,
et il ne se trouvera plus de voyants d'erreur.
Car il n'y a pas de folie dans toutes tes œuvres

d'Habacuc (XI 7-8), plutôt que de sévices exercés par le Prêtre impie contre les fidèles de l'Alliance, comme le prétendent certains auteurs.

(1) Cf. *Deut.* XXIX 17.

(2) Cf. II 19.

(3) לא [שמעו בקול]כה.

[21]ni de tromperie [dans] les projets de ton cœur.
Mais ceux qui sont selon ton âme se tiendront debout devant toi à jamais,
et ceux qui marchent dans la voie chère à ton cœur [22]seront stables perpétuellement.

[Quant à m]oi, parce que je m'appuie sur toi,
je me relèverai et je me dresserai (1) contre ceux qui me méprisent,
et ma main (sera tendue) contre tous ceux qui me dédaignent ;
car [23]ils n'avaient nulle estime pour [moi],
bien (2) que tu manifestasses ta puissance en moi.
Et tu m'es apparu en ta force au point du jour,
et tu n'as pas couvert de honte la face [24]de tous ceux qui se sont enquis auprès de moi,
qui se sont réunis ensemble en ton Alliance et m'ont écouté,
qui marchent dans la voie chère à ton cœur
et se sont rangés pour toi [25]dans l'assemblée des saints.
Et tu feras triompher à jamais leur cause
et la vérité selon la justice ;
et tu ne les laisseras pas s'égarer au pouvoir des misérables,
[26]selon le projet que ceux-ci ont formé contre eux.
Mais tu mettras leur crainte sur ton peuple,
ainsi que la destruction pour tous les peuples des pays,
afin de retrancher, lors du Jugement, tous [27]ceux qui transgressent ta parole.

Et, par moi, tu as illuminé la face de beaucoup,
et tu les as fait croître jusqu'à ce qu'ils fussent innombrables.
Car tu m'as fait connaître tes Mystères [28]merveilleux,
et dans ton conseil merveilleux tu as manifesté ta puissance envers moi,
et tu as fait des merveilles à l'égard de beaucoup
à cause de ta gloire
et pour faire connaître [29]à tous les vivants tes œuvres puissantes.

Quel être de chair est capable de cela ?
Et quelle créature d'argile a la puissance d'accomplir de telles merveilles,
alors qu'elle est dans l'iniquité [30]depuis le sein maternel,
et, jusqu'à la vieillesse, dans la faute d'infidélité ?

(1) Cf. *Ps.* XX 9.
(2) לא יחשבונ]י ע[ד. Cf. l. 8.

Et moi, je sais que ce n'est pas à l'homme qu'appartient la justice
ni au fils d'homme, la perfection [31]de la voie :
c'est au Dieu Très-Haut qu'appartiennent toutes les œuvres de justice,
tandis que la voie de l'homme n'est pas ferme, —
si ce n'est par l'Esprit que Dieu a créé pour lui
[32]en vue de rendre parfaite une voie pour les fils d'homme,
afin que toutes Ses œuvres connussent
la force de Sa puissance et l'immensité de Sa miséricorde
envers tous les fils [33]de Sa bienveillance.

Et moi, l'agitation et le tremblement m'avaient saisi,
et tous mes os craquaient,
et mon cœur se fondait comme la cire devant le feu,
et mes genoux glissaient [34]comme l'eau qui descend sur une pente ;
car je m'étais souvenu de mes fautes,
ainsi que de l'infidélité de mes pères,
quand les impies s'étaient dressés contre ton Alliance
[35]et les misérables contre ta parole (1).
Et moi, j'avais dit : « C'est à cause de mes péchés
que je suis abandonné loin de ton Alliance. »
Mais, quand je me suis souvenu de la force de ta main,
ainsi que [36]de l'immensité de ta miséricorde,
je me suis relevé et je me suis dressé,
et mon esprit s'est remis d'aplomb en face des coups ;
car [je me] suis appuyé [37]sur tes grâces
et sur l'immensité de ta miséricorde.

Car tu pardonnes l'iniquité,
et tu pu[rifies l'hom]me (2) de la faute par ta justice,
[38]et ce n'est pas à l'homme qu'appartient [le mon]de [que] (3) tu as fait.
Car c'est toi qui as créé le juste et l'impie [....]
[39][....].. je veux m'attacher à ton Alliance à [jamais ....] (4)
[40][....] car tu es Vérité, et justice sont toutes [tes œuvres...] (5)
V .....
[.... d'un jour][1] à l'autre (6), avec [....]

(1) Lire : על דברכה.
(2) ולט[הר אנו]ש.
(3) [אשר] ל[תב].
(4) [עולם] עד ; cf. IX 29.
(5) [מעשיכה] ; cf. XIII 19.
(6) ליום [מיום].

[.... l'abondance] [2]de tes pardons et l'immensité [de ta miséricorde ....] (1)
[3]et, quand j'ai connu ces choses-là, [j'ai] été consolé [....] (2)
[car tout arrive] (3) [4]par l'ordre de ta volonté,
et dans ta ma[in] est leur jugement à tous.

Hymne I

Secours de Dieu durant l'exil et l'épreuve

V [5]Je te rends grâces, ô Adonaï !
Car tu ne m'as pas abandonné quand j'étais en exil chez un peuple étran[ger, ...] (4)
[Car ce n'est pas] (5) selon ma faute que [6]tu m'as jugé,
et tu ne m'as pas abandonné à cause des infamies (6) de mon penchant ;
mais tu as secouru ma vie (en la préservant) de la Fosse.

Et tu as mis [mon âme, pour le juge]ment (7),
au milieu [7]des lions (8) destinés aux fils de la faute,
des lions qui brisent les os des forts
et qui boivent le sa[ng] des vaillants.
Et tu m'as placé [8]dans un lieu d'exil parmi des pêcheurs nombreux (9)
qui étendent un filet sur la face des eaux (10)
et (parmi) les chasseurs (mandés) contre les fils de perversité.

(1) [רחמיכה] סליחותיכה והמון [רוב...].
(2) [נחמ]תי.
(3) [כיא כול יהיה].
(4) [... בעם נכרי] ; les traces des trois lettres נכר sont clairement reconnaissables sur la photographie. L'expression עם נכרי se lit *Ex.* XXI 8.
(5) [כי לא].
(6) On pourrait aussi traduire le mot זמות « projets ».
(7) [נפשי למשפ]ט. Cf. l. 8-9 : ושם למשפט יסדתני.
(8) Cf. *Ps.* LVII 5.
(9) Cf. *Jér.* XVI 16 ; dans ce passage il est question de « pêcheurs nombreux » et de « nombreux chasseurs » : ce sont les ennemis mandés par Yahvé pour châtier les Juifs infidèles.
(10) Cf. *Is.* XIX 8.

Et là, pour le jugement, [9]tu m'as fondé,
et tu as fortifié dans mon cœur le secret de vérité ;
et c'est d'ici (?) (1) (qu'est venue) l'Alliance vers ceux qui la cherchent.

Et tu as fermé la gueule des lionceaux,
dont [10]les dents sont comme un glaive
et les crocs comme une lance pointue (2),
(remplis) de venin de serpents (3).
Tous leurs desseins tendaient à mettre en pièces, et ils étaient à l'affût (4) ;
mais ils n' [11]ont pas ouvert contre moi leur gueule.

Car toi, ô mon Dieu, tu m'avais caché (5)
au regard des fils d'homme,
et tu avais celé (6) ta Loi en [moi],
[jus]qu'au temps (7) [12]où me fut révélé ton salut (8).
Car, dans la détresse de mon âme, tu ne m'as pas abandonné,
et tu as entendu mon cri d'appel dans les amertumes de mon âme,
[13]et tu as été attentif au cri (9) de ma misère, dans mon gémissement.
Et tu as délivré l'âme de l'indigent
dans le repaire des lions (10)
qui avaient aiguisé leur langue comme un glaive (11).
[14]Et toi, ô mon Dieu, tu as fermé leurs mâchoires,
de peur qu'ils n'arrachassent l'âme de l'indigent et du nécessiteux ;

(1) En lisant ומזה, au lieu de ומיה (Sukenik). L'expression מזה « d'ici » est courante ; le mot ומזה ainsi compris peut répondre à ושם « et là » qui se lit un peu plus haut, mais cette traduction reste incertaine. Si, toutefois, on traduit la phrase comme nous le proposons, il en résulte que l'auteur de cet hymne, c'est-à-dire très probablement le Maître de justice, se présente lui-même comme le fondateur ou le rénovateur de l'Alliance et que le lieu d'exil qu'il décrit fut le point de départ de son ministère. Malheureusement, il est difficile, à travers la description de l'auteur, de reconnaître à quel lieu d'exil il fait allusion.

(2) Inspiré de *Ps.* LVII 5.

(3) Cf. *Deut.* XXXII 33 (cité dans CDC VIII 9 ss.).

(4) Le texte porte : וירבו ; probablement pour ויארבו.

(5) Cf. *Isaïe* XLIX 2 (Chant du Serviteur).

(6) חבתה, pour חבאתה. Ou traduire (racine חבה) : « et ta Loi avait été celée... ».

(7) בני ע[ד קץ ; les traces du ב sont reconnaissables sur la photographie.

(8) C'est-à-dire jusqu'au temps où tu me sauvas ; cf. *Is.* LVI 1.

(9) Transcrire ורנת, au lieu de ודנת, qui n'offre aucun sens ; toutefois, du point de vue paléographique, la lecture d'un ד est plus probable.

(10) Cf. *Nahum* II 12.

(11) Cf. *Ps.* LXIV 4.

et tu as fait rentrer (1) leur langue [15]comme un glaive dans son fourreau,
sans que tu [aies abandonné] (2) l'âme de ton serviteur.

Et c'est pour que tu manifestasses ta puissance en moi
devant les fils d'homme
que tu as agi merveilleusement (3) [16]avec le pauvre.
Et tu l'as fait entrer dans le creu[set]
[comme l'o]r (4) dans les œuvres du feu
et comme l'argent qu'on raffine dans le creuset des (orfèvres) qui soufflent (sur le feu),
afin de le purifier sept fois (5).

[17]Et les impies des peuples (6) se sont rués contre moi avec leurs tourments,
et tout le jour ils broyaient mon âme.
[18]Mais toi, ô mon Dieu, tu changes l'ouragan en une brise légère (7) ;
et tu as délivré l'âme du pauvre
comme le cha[sseur qui arrache] la proie à la gueule [19]des lions (8).

Hymne J

Les tribulations du Maître de justice ; sa confiance dans la croissance du « Rejeton » et la victoire de son Église

V[20]Je te rends grâces (9), ô Adonaï !
Car tu n'as pas abandonné l'orphelin

(1) ותוסף, pour ותואסף (racine אסף) ; cf. *Jér.* XLVII 6.
(2) בלו[א עזב]תה.
(3) הפלתה, pour הפלאתה (racine פלא).
(4) במצ[רף כזה]ב.
(5) Cf. *Ps.* XII 7.
(6) Lire עמים, plutôt que עזים (Sukenik).
(7) Cf. *Ps.* CVII 29 ; le mot נפשי, dans le rouleau, est marqué de points et doit être supprimé.
(8) כ[ציד המציל] טרף מפי אריות. Le כ, au début, semble être suivi d'un צ ; lire מפי (Bardtke), plutôt que מכח (Sukenik).
(9) Le mot אודכה, dans le manuscrit, est marqué par des points, et les mots ברוך אתה « Béni sois-tu » sont inscrits au-dessus de la ligne ; c'est une variante, d'une autre main, substituée à אודכה.

et tu n'as pas méprisé le nécessiteux.
Car ta puissance est [insondable] (1),
et ta gloire [21]est immense ;
et des Vaillants merveilleux sont tes ministres.
Et c'est parmi les humbles, dans les balayures, que [tu as placé] (2) mon pied,
parmi ceux qui sont prompts [22]pour la justice,
afin de faire remonter du tumulte (3) ensemble
tous les pauvres, (objets) de la Grâce.

Et moi, je fus en butte aux of[fenses de] mes [ad]versaires (4),
un objet de querelle [23]et de dispute pour mes compagnons,
un objet de jalousie et de colère pour ceux qui étaient entrés dans mon Alliance,
un objet de murmure et de critique pour tous ceux que j'avais rassemblés.
Et [tous ceux qui man]geaient (5) mon pain,
[24]contre moi ils ont levé le talon.
Et ils ont dit du mal de moi, avec une langue perverse,
tous ceux qui s'étaient associés à mon assemblée.
Et les hommes de mon [conse] il (6) étaient en révolte
[25]et murmuraient alentour.
Et le Mystère que tu as celé en moi (7),
ils l'allaient calomniant près des fils des malheurs (8) ;
mais c'est afin que fût exal[tée] ma [vo]ie (9),
et à cause de [26]leur faute,
que tu as caché la source d'intelligence
et le secret de vérité.

(1) [לאין חקר]·

(2) [שמחה]· — Nous lisons le mot précédent בטאטאוי « dans les balayures », d'après la racine טאטא « balayer » ; cf. *I Cor.* IV 13 : ὡς περικαθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν, πάντων περίψημα ἕως ἄρτι « Nous sommes jusqu'à présent comme les balayures du monde, les ordures de l'univers ».

(3) Cf. *Ps.* XL 3 : ויעלני מבור שאון· — L'auteur de cet hymne, c'est-à-dire le Maître de justice, exprime ici l'idée que les humiliations de sa condition terrestre seront suivies pour lui, en même temps que pour « tous les pauvres », d'une merveilleuse exaltation.

(4) על ע[ון בעלי מ]דני· Cf. II 10 : ואהיה על עון רשעים·

(5) ו[כול או]כלי· Cf. *Ps.* XLI 10 (verset cité dans *Jean* XIII 18 ; voir aussi *Marc* XIV 18).

(6) ואנשי [עצ]תי·

(7) Cf. V 11 : ותורתכה חבתה ב[י] « et tu avais celé ta Loi en moi ».

(8) Même tournure 1QS VII 15-16.

(9) הגד[ל דר]כי·

Et eux, leur cœur n'était que malheurs (1) ;
ils concevaient [des projets de Bé]lial (2).
Ils ont ouvert [27]une langue perfide,
tel le venin des serpents (3) qui fait pousser (comme) des épines ;
et, tels les êtres qui rampent dans la poussière,
ils lançaient comme des flè[che]s [de la Fosse]
[du poison] (4) d'aspics [28]impossibles à charmer (5).
Et cela devint une douleur incurable
et une plaie maligne dans les membres de ton serviteur,
au point de faire chanceler [l'esprit] (6)
et de consumer [29]la force,
sans qu'il pût se tenir debout.

Et ils m'ont atteint dans des défilés où ne se trouvait nul refuge ;
et il n'y avait pas, quand [ils] (me) pourchas[saient, de lie]ux de repos (7).
Et ils ont fait retentir [30]sur la harpe ma querelle
et sur les instruments à cordes, (tous) en chœur, leurs critiques.
Parmi la dévastation et la ruine (8),
des commotions [m'ont saisi] (9),
ainsi que des douleurs pareilles aux transes [31]de celle qui enfante (10);
et mon cœur, en moi, a frémi.
De noir je me suis revêtu (11),
et ma langue collait à (mon) palais (12) ;
[car] leur cœur [était rempli] de fol[ies] (13),
et leur penchant [32]m'est apparu pour (me remplir) d'amertumes.
Et la lumière de ma face s'est obscurcie en une nuit épaisse,
et mon éclat s'est transformé en noirceur ;
mais toi, ô mon Dieu, [33]tu as ouvert un large espace dans mon cœur.

(1) Cf. *Ps.* LII 4.
(2) זמות ב[ליעל. Cf. IV 13-14.
(3) Cf. V 10 (et note).
(4) פתנים [לח]צי שחת ראש. Cf. *Deut.* XXXII 33 : חמת תנינים יינם וראש פתנים אכזר.
(5) Cf. *Ps.* LVIII 5-6.
(6) [רוח] ; cf. l. 36.
(7) בהברו[יחם מ]נחות.
(8) Cf. *Soph.* I 15, *Job* XXX 3, XXXVIII 27.
(9) [אחזוני].
(10) Cf. III 7 ss.
(11) Cf. *Is.* L 3.
(12) Lire לחך, au lieu de להך (Sukenik). — Cf. *Ps.* CXXXVII 6, *Job* XXIX 10.
(13) לבם נב[לות ימלא [כיא].

Et ils ont ajouté encore à (ma) détresse :
ils m'ont enfermé dans les ténèbres,
et j'ai mangé un pain de gémissement,
[34]et ma boisson était dans les larmes, sans fin (1).
Car mes yeux se sont obscurcis à cause du chagrin (2),
et mon âme (était plongée) dans des amertumes quotidiennes.
La crain[te] (3) et la tristesse [35]m'enveloppaient,
et la honte (me) couvrait la face.
Et mon p[ain] (4) s'est changé pour moi en querelle,
et ma boisson en un adversaire
qui a pénétré dans [me]s o[s] (5)
[36]pour faire chanceler l'esprit
et pour consumer la vigueur :
selon les Mystères du péché (6),
ils altèrent les œuvres de Dieu par leur faute.

Car [j'ai été lié (7) avec des cordes [37]incassables
et des chaînes qu'on ne peut briser ;
et une muraille robus[te m'a tenu enfermé] (8),
[ainsi que] des verroux de fer et des vantau[x de bronze] (9).
[38][Et] ma [pri]son (10) était comparable à l'Abîme, sans [....]
[39][et les liens de Bé]lial ont enserré mon âme, sans [qu'elle pût s'échapper ....]

VI .....
[1][....] [2]mon cœur [était affligé] à cause des blasph[èmes ....] (12)
[3][dans] un malheur immense [et] une extermination [sans fin....] (13)

[Mais toi, ô mon Dieu,] (14) [4]tu as découvert mon oreille

(1) Cf. *Ps.* CII 10.
(2) Cf. *Ps.* VI 8, XXXI 10.
(3) [מח]תה ; nous lisons au début un מ, au lieu d'un ת (Sukenik).
(4) [ל]חמי.
(5) [מ]בעצ.
(6) Cf. 1QH fr. 50 l. 5. Rapprocher *II Thess.* II 7 (τὸ μυστήριον τῆς ἀνομίας).
(7) [תי]נאסר.
(8) עו[ז כלאתני ו]בריחי.
(9) [ת נחושת]ודלתו.
(10) [ובית כ]לאי.
(11) [... פלט ל]אין נפשי ליעל אפפו [ב]וחבלי. Cf. III 28.
(12) [.... ות]בנאצ.
(13) [.... אפס] בהווה לאין חקר וכלה לאין. Au lieu du ב initial (« dans »), Sukenik propose ו (« et ») ; il omet le ו devant כלה.
(14) [ואתה אלי].

[pour l'ins]truction (1) de ceux qui réprimandent avec justice, ainsi
que [....]
[Et tu m'as délivré] [5]de la congrégation de vanité (2)
et de l'assemblée de violence,
et tu m'as fait entrer dans le conseil [de sainteté ....] (3)
[6]Et j'ai su qu'il y avait de l'espérance
pour ceux qui se convertissent de la rébellion
et qui abandonnent le péché en [....]
et en marchant (4) [7]dans la voie chère à ton cœur, sans nulle perversion.

Et je me suis consolé au sujet du grondement de la foule
et du tumulte des r[oyau]mes (5), quand ils se sont assemblés ;
[car] je [sa]is (6) que [8]tu élèveras dans peu de temps
les survivants parmi ton peuple
et le reste parmi ton héritage,
et que tu les as épurés pour qu'ils fussent purifiés de (toute) faute.
Car toutes [9]leurs œuvres sont dans ta vérité,
et, à cause de tes grâces, tu les jugeras
avec une immense miséricorde
et un abondant pardon.
Et selon (les paroles de) ta bouche tu les instruiras,
[10]et selon la droiture de ta vérité
tu les installeras dans ton conseil pour ta gloire.

Et c'est à cause de toi que [tu m'as] créé
pour [accom]plir (7) la Loi
et [pour in]s[truire par] ma bouche (8) [11]les hommes de ton conseil
au milieu des fils d'homme,
afin qu'on racontât aux générations éternelles tes merveilles

(1) [למו]ס[ר].
(2) [ותצילני] מעדת [שו]א.
(3) [קודש]. — A la fin de la l. 5, après une longue lacune, se lit le mot אשמה « la faute », qui est le dernier mot d'une phrase manquante.
(4) Nous lisons ובהתהלך ; les deux premières lettres sont incertaines.
(5) מ[מל]כות. Cf. *Is.* XIII 4.
(6) [כיא ידע]תי.
(7) [עשי]תני ל[גמ]ל. Au lieu de ל[גמ]ל (« pour accomplir la Loi »), on pourrait aussi conjecturer : ל[גד]ל (« pour faire grandir la Loi ») ; mais cette seconde expression semble un peu forcée. De la première expression, rapprocher *Matthieu* V 17.
(8) ו[לא]ל[ף ב]פי. Le second ל, dont la hampe est nettement visible sur la photographie, est sûrement suivi de 3 ou 4 lettres ; nous croyons pouvoir lire, à la fin de la ligne, les 2 lettres פי, mais la reconstitution reste incertaine.

et qu'on [médi]tât sur [tes] actions puissantes (1) 12sans jamais cesser.
Et toutes les nations connaîtront ta vérité,
et tous les peuples ta gloire (2).
Car tu [les] as fait entrer [dans] ton [Alliance glo]rieuse (3)
13auprès de tous les hommes de ton conseil
et dans un lot commun avec les Anges de la Face ;
et nul ne traite insolemment des fils [....] (4)
14[....] Et eux, ils se convertiront par ta bouche glorieuse (5),
et ils seront tes princes dans le lo[t de la lumière] (6).

[Et tu as fait sortir] 15une pousse,
telle une fle[ur qui fleurira] à jamais (7),
pour faire grandir le Rejeton (8)
pour la ramure de la plantation éternelle (9).
Et (le Rejeton) étendra son ombrage sur toute [la terre] (10),
[et] sa [cîme]16 s'élèvera jusqu'aux ci[eux] (11),
[et] ses racines descendront jusqu'à l'Abîme.
Et tous les fleuves de l'Eden [irrigueront] ses [ra]meaux (12),
et il deviendra une [forêt im]17mense (13) ;

(1) ובגבורות[יכה ישו]חחו.

(2) Cf. *Is.* XLII 4, 6, XLIX 6 (Chants du Serviteur). — Tout ce passage sur la conversion des Gentils et leur admission dans l'Alliance est d'une particulière importance.

(3) הביאות[ם בברית כב]ודכה. Les traces du ם dans הביאות[ם] sont reconnaissables sur la photographie.

(4) La fin de la l. 13 et le début de la l. 14 sont trop mutilés pour que nous puissions en retrouver le sens. Au début de la l. 14, nous lisons פריו (« son fruit »), au lieu de כרו־ (Sukenik) ; ce mot est suivi de כי (« car »).

(5) Ou : « ils se convertiront à ta bouche glorieuse » (c'est-à-dire aux paroles de ta bouche glorieuse) ; cf. *Os.* XII 7 ואתה תשוב באלהיך.

(6) בגור[ל אור].

(7) [ותפרח] פרח כצ[יץ מציץ ע]ד עולם. Cf. *Nombres* XVII 23.

(8) Même expression VII 19 ; le mot נצר « rejeton » revient encore trois fois dans l'hymne O (VIII 6, 8, 10). Il est repris du célèbre passage d'*Isaïe* (XI 1) relatif au « rejeton » qui doit pousser de la souche de Jessé et de ses racines. Dans nos hymnes, ce mot a de même un sens messianique ; le « Rejeton y est mis en rapport avec « la plantation éternelle », expression caractéristique qui, dans les divers écrits de la secte, désigne la Communauté des Élus, l'Église fondée par le Maître de justice.

(9) לעופי מטעת עולם: cf. VII 10 לעפים לעצת קודש. Le mot עפים, st. cst. עופי, est attesté *Ps.* CIV 12 (K עפאים, Q עֲפִים).

(10) על כול [הארץ]. On pourrait aussi suppléer [תבל] : « sur le monde entier » ; ou [הגוים] : « sur toutes les nations », cf. *Ez.* XXXI 3, 6.

(11) [וצמרת]ו עד ש[מים ו]שרשיו.

(12) [ישקו ד]ל[י]ותיו.

(13) ל[יער לאין] חקר. Le י, après le premier ל, est un peu reconnaissable sur la photographie.

[et la gloire de] sa [fo]rêt (1) s'étendra sur le monde sans fin,
et jusqu'au Chéol [à jamais] (2).
Et il sera une source de lumière,
telle une fontaine [18]éternelle (3), inépuisable.
Par ses flammes brillantes
seront consumés tous les fil[s de ténèbres],
[et il deviendra] (4) un feu qui consume tous les hommes [19]coupables
jusqu'à extermination.

Et eux, qui s'étaient associés à mon témoignage (5),
ils ont été séduits par les inter[prètes de mensonge],
[et ils n'ont pas persévéré] (6) au service de la justice.
[20]Et toi, ô Dieu, tu leur avais prescrit de chercher le profit
hors de leurs voies dans [ta] voie de sa[inteté],
[o]ù [se trouve le salut] (7)
et où l'incirconcis et l'impur et le voleur [21]ne passent pas(8).
Mais ils titubent hors de la voie chère à ton cœur,
et [ils chancellent] (9) en proie au malheur.
Et, tel un conseiller, Bélial [22]est avec leur cœur,
[et, confor]mément (10) au plan de l'impiété,
ils se souillent par la faute.

[Et moi, je f]us comme un marin (11) sur un bateau :
dans la furie [23]des mers étaient leurs vagues,
et tous leurs flots grondèrent contre moi ;
(il soufflait) un vent de vertige,
[et nulle] brise (12) pour restaurer l'âme,
et nul [24]sentier pour diriger la route sur la face des eaux.
Et l'Abîme retentit de mon gémissement,
et [mon âme descendit] (13) jusqu'aux portes de la Mort.

(1) ערו[וכבוד י]. Les trois dernières lettres sont reconnaissables sur la photographie. Cette reconstitution est proposée par Bardtke, d'après *Isaïe* X 18.
(2) [עד עולם ו]היה.
(3) Cf. VIII 8.
(4) [בני חושך והיה]. — C'est la Communauté des justes, qui, à la fin des temps, exercera le châtiment sur les impies ; même doctrine VIII 17-20.
(5) Cf. V 24 : בצמדי סודי.
(6) במ[ליצי כזב ולא התהזקו].
(7) בה [ודשכה אשר ישע] בדרך ק.— Comparer *Isaïe* XLVIII 17.
(8) Cf. *Isaïe* XXXV 8-9.
(9) [יתמוגגו]. Cf. III 34.
(10) פי[ול].
(11) [ואני היי]תי כמלח. A la fin du dernier mot, un ח, et non pas un ה (Sukenik).
(12) [ואין] דממה.
(13) ו[תרד נפשי].

Et je fus [25]comme quelqu'un qui a pénétré dans une ville fortifiée
et qui s'est retranché dans une muraille escarpée,
en attendant la délivrance.
Et je me suis ap[puyé sur] ta vérité (1), ô mon Dieu !
Car c'est toi qui [26]mettras la fondation sur le rocher
et la charpente sur le cordeau de justice
et le fil à plomb de vé[rité] pour [contrô]ler les pierres éprouvées,
en vue de (construire) une bâ[t]i[sse] (2) [27]robuste,
telle qu'elle ne soit pas ébranlée
et que nul de ceux qui y pénètrent ne chancelle.

Car il n'[y] pénètrera pas d'étranger ;
[et] il y aura (3) des vanteaux si bien protégés qu'on ne pourra [28]pénétrer
et des verroux si robustes qu'on ne pourra les briser.
Nulle bande n'y pénètrera avec ses armes de guerre,
tant que s'achèvera tout le dé[cret] (4) [29]relatif aux combats de l'impiété.

Et alors le Glaive de Dieu se précipitera, au temps du Jugement,
et tous Ses fils de vé[ri]té se réveilleront pour [exterminer] (5) [30]l'impiété,
et tous les fils de la faute n'existeront plus.
Et le Vaillant (6) bandera son arc,
et il lèvera le siège,

(1) ואשׁ[מוך ב]אמתכה.

(2) [א]מת ל[נס]ות אבני בחן לב[נ]י[ת]. Comparer *Isaïe* XXVIII 16, 17. — Cf. VII 8-9 : « Et tu as fondé sur le rocher ma bâtisse, et des assises éternelles me servent de fondement, et tous mes murs sont devenus un rempart éprouvé, que rien ne saurait ébranler ». Cette « bâtisse » construite sur le rocher, et inébranlable, c'est la Communauté des justes, l'Église fondée par le Maître de Justice ; même image dans le *Commentaire du Ps. XXXVII* (4Q) publié par Allegro, *Palestine Exploration Quarterly*, LXXXVI, mai-sept. 1954, p. 69-75 : « L'explication de ceci (versets 23-24) concerne le Prêtre, le Maître de [justice, que ... Dieu] a établi pour bâtir pour Lui la Congrégation [de vérité...] ». Cf. *Matthieu* XVI 18 : καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν ἐκκλησίαν...

(3) [בה וה]יה. Le premier ה de והיה est reconnaissable sur la photographie.

(4) [חר]רוץ. — L'Église des Élus doit servir à ceux-ci de refuge inexpugnable durant les guerres qu'à la fin des temps les forces du mal mèneront contre eux. Cf. *Matthieu* XVI 18 : ... καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.

(5) [להשמיד]. — Il s'agit de la lutte suprême des fils de lumière contre les fils de ténèbres, de la grande revanche de Dieu et de ses élus, objet de l'ardent espoir des fidèles de Qoumrân ; cf. 1QM.

(6) C'est Dieu qui est ainsi nommé, de même qu'en 1QM XII 10 ; cf. *Is.* XLII 13, *Soph.* III 17.

[et il les mettra] (1) [31]au large sans fin ;
et les portes antiques feront sortir les armes des combats,
et ils seront puiss[ants] d'une extrémité (de la terre) à [l'autre].
[Et ils combattront] [32][contre eux],
[et nulle dé]livrance (2) pour le penchant coupable ;
jusqu'à extermination ils (les) fouleront aux pieds,
sans qu'il y ait un res[te].
[Et nul] (3) espoir dans le grand nombre [des cavaliers] (4),
[33]et pour les vaillants des combats nul refuge !

Car c'est au Dieu Très-Haut qu'appartient le [combat ....] (5)
[34]Et ceux qui sont couchés dans la poussière ont dressé un mât
et les hommes de vermine ont hissé une bannière [....]
[....] ils ont conclu [....] [35]dans les combats des insolents ;
et celui qui fait passer le fouet destructeur
n'entrera pas dans la forteresse [....] (6)
[36][....] pour le badigeon, et comme la charpente [....] (7)

Hymne K

Détresse du persécuté

. . . . . .

VII [1][.... Et] moi, je me suis tu (8) [....]
[2][.... et (mon) br]as (9) fut détaché de ses ligaments,

(1) [וישימם]. — Les élus étaient comme enfermés dans la forteresse assiégée ; Dieu lèvera miraculeusement le siège, et les saints passeront à l'offensive, franchissant les portes de la forteresse avec les armes qui étaient conservées dans celle-ci comme dans un arsenal.

(2) ויעצו[מ]ו מקצה עד [קצה וילחמו בם ואין פ]לט.

(3) [ש]ארית ואין.

(4) [פרשים]. Rapprocher *Is.* XXX 1 ; on peut évidemment suppléer dans la lacune un autre mot plus ou moins semblable.

(5) [... ה]מלחמה. Cf. 1QM XI 1, 2, 4.

(6) Les l. 34-35 sont trop mutilées pour qu'on puisse en dégager clairement le sens ; le passage semble devoir être rapproché d'*Is.* XXVIII 15-18.

(7) Après cette ligne 36, très mutilée, deux lignes ont entièrement disparu au bas de la col. VI ; une ligne a également disparu au début de la col. VII. On ne saurait dire exactement où se terminait l'hymne J et où commençait l'hymne K.

(8) Cf. XII 32.

(9) ע[וזרו] ; voir VIII 33. Cf. *Job* XXXI 22.

et mon pied plongea dans le bourbier (1).
Mes yeux se sont bouchés pour ne pas voir [3]le mal (2),
[et] mes oreilles pour ne pas entendre les meurtres (3).
Mon cœur fut hébété à cause du plan de la malice ;
car c'est Bélial (qu'on voit), lorsque se manifeste le penchant [4]de leur être.
Et toutes les fondations de ma bâtisse (4) craquèrent,
et mes os se disjoignaient (5) ;
et mes membres, en moi, furent comme un bateau (6)
dans la furie [5]de la bourrasque.
Et mon cœur a frémi jusqu'à extermination,
et un vent de vertige me faisait tituber
à cause des malheurs de leur péché.

Hymne L

Confiance du Maître de justice dans le triomphe de sa cause et la croissance du « Rejeton »

VII [6]Je te rends grâces, ô Adonaï !
Car tu m'as soutenu par ta force,
et ton Esprit [7]saint, tu l'as répandu en moi,
pour que je ne chancelle pas.

Et tu m'as rendu fort en face des combats de l'impiété (7),
et parmi tous les malheurs qu'ils me causaient
[8]tu ne m'as pas laissé déserter lâchement ton Alliance.
Mais tu m'as placé comme une tour robuste,
comme un rempart escarpé.

(1) בבבץ = בַּבֹּץ. Cf. *Jér.* XXXVIII 22.
(2) Cf. *Is.* XXXII 3.
(3) אוזני[ו]. Cf. *Is.* XXXIII 15.
(4) Par cette expression, le Maître de justice désigne ou bien son corps, comme ici (cf. aussi Fragment 47 l. 5), ou bien la Communauté qu'il a bâtie (VI 26, VII 8). Il était dès lors facile de glisser d'une idée à l'autre, de celle du corps à celle de l'Église (cf. *Éphésiens* I 23, IV 12, 16, etc.).
(5) Cf. *Ps.* XXII 15.
(6) Cf. III 6, VI 22.
(7) Cf. VI 29.

Et tu as fondé sur le rocher [9]ma bâtisse (1),
et des assises éternelles me servent de fondement,
et tous mes murs sont devenus un rempart éprouvé
que rien ne saurait ébranler.

[10][Et] toi, ô mon Dieu, tu l'as placé (2)
pour la ramure du Conseil de sainteté ;
et tu [m'as instruit de] (3) ton Alliance,
et ma langue a été comme celle de tes disciples (4),
[11]tandis qu'était sans bouche l'esprit des malheurs
et sans réponse de la langue tous les [fi]ls de la faute.
Car elles seront muettes, les lèvres [12]<> (5) de mensonge ;
car tous ceux qui m'attaquent, lors du Jugement tu les déclareras coupables,
[en] distinguant par moi entre juste et coupable (6).

[13]Car toi, tu connais tout projet d'action,
et tu perçois toute réponse de la langue.
Et tu as disposé mon cœur [14][comme (celui) de] tes [di]sciples (7),
et dans la vérité tu diriges mes pas
vers les sentiers de justice,

(1) Cf. VI 26.

(2) Telle est la leçon du rouleau : נתתו. Mais à qui (ou à quoi) se rapporte le pronom suffixe 3e p. ms. sg. ? La phrase est évidemment à rapprocher de VI 15 : « pour faire grandir le Rejeton pour la ramure de la plantation éternelle » ; le « Conseil de sainteté » et la « plantation éternelle », en effet, désignent également la Communauté des justes, l'Église fondée par le Maître de justice. Il semble donc que, dans notre נתתו, le pronom suffixe se réfère, de façon voilée, au « Rejeton » (נצר), mentionné encore VII 19, VIII 6, 8, 10 ; ce « Rejeton », c'est essentiellement le germe de la « plantation » divine, c'est-à-dire de la Communauté des justes, mais c'est aussi le fondateur de cette Communauté, à savoir le Maître de justice. En fait, le psalmiste parle ici, comme dans l'ensemble du passage, de lui-même et de son œuvre ; s'il parle de lui-même à la 3e personne, c'est, semble-t-il, par un souci d'humilité et de discrétion, comme pour effacer sa propre individualité derrière l'éminente fonction qu'il s'attribue dans l'économie du salut. Peut-être aussi pourrait-on corriger נתתו (ou נתתי). en נתתני « tu *m*'as placé » (cf. VIII 4) ; mais une telle correction ne s'impose pas.

(3) ות[למדני ב]בריתכה.

(4) Cf. *Is.* L 4 (Chant du Serviteur). Même allusion VIII 36 : « ... à moi (fut donnée) la [lang]ue des disciple[s]... ».

(5) Le mot שפתי est répété au début de la l. 10 ; dittographie évidente. — Cf. *Ps.* XXXI 19.

(6) Cf. *Mal.* III 18. Le mot essentiel, dans cette phrase, est בי « par moi » ; le Maître de justice fait ici de sa propre personne, de l'attitude qu'on aura observée envers lui : foi ou incrédulité, comme la pierre de touche permettant de reconnaître, au jour du Jugement, les élus et les réprouvés. Rapprocher II 13-14.

(7) מודיכה[כל] Cf. l. 10.

afin que je marche devant toi dans le domaine [15][de l'impiét]é (1),
vers les chemins de la gloire et du bonheur in[finis]
[et qui ne] cesseront (2) jamais.

[16]Et toi, tu connais le penchant de ton serviteur :
(tu sais) que la ju[stice] n'appartient pas [à l'homme] (3).
[Mais sur toi] je me suis [ap]puyé
pour que tu relèves [mon] cœ[ur] (4)
[17][et] (me) donnes force et vigueur.
Et je n'ai nul refuge de chair,
[et l'homme ne possède ni justice n]i (5) vertus
pour être délivré du pé[ché]
[18][et pour obte]nir (6) le pardon.
Mais moi, je me suis appuyé sur l'abon[dance de ta miséricorde]
[et sur l'immensité de] ta grâce (7).
J'attendrai que tu fasses fleurir [19][le sa]lut (8)
et grandir le Rejeton,
en donnant force et vigueur
et en [relevant le cœur] (9).

[Et toi, dans] ta justice (10),
tu m'as posté [20]pour ton Alliance ;
et j'ai tenu fermement ta vérité,
et je me suis [attaché à ton Alliance] (11).
Et tu as fait de moi un père pour les fils de la Grâce
[21]et comme un nourricier pour les hommes du présage (12) ;
et ils ont ouvert la bouche

(1) ה[רשע]. La dernière lettre semble pouvoir être lue ה, plutôt que ם (Sukenik).
(2) להשבת [חקר ולוא] לאין. — Entre כבוד et ושלום, un correcteur a effacé וחיים « et de la vie », dont les traces sont encore reconnaissables.
(3) [כי לא צדק לאיש].
(4) [ובכה נש]ענתי להרים ל[בי].
(5) [ולאדם אין משפט ו]אין.
(6) מפ[שע ולב]וא.
(7) ברו[ב רחמיכה ובהמון] חסדכה.
(8) [הי]שע. — לגדל נצר : cf. VI 15 (même association de l'idée de « fleurir » et de celle de « rejeton »).
(9) ול[הרים לב]. Cf. l. 17.
(10) [ואתה ב]צדקתכה.
(11) ואת[חזקה בבריתכה].
(12) Expression tirée de *Zach.* III 8 : « Écoute donc, Josué, grand-prêtre, toi, ainsi que tes collègues qui siègent devant toi ; car ils sont les hommes du présage. Car voici que j'amène mon serviteur, le Germe (de David) ».

comme le nourri[sson vers les mamelles de sa mère] (1),
et comme l'enfant (1) qui se délecte dans le sein [22]de ses nourriciers.

Et tu as élevé ma corne (2) contre tous ceux qui me méprisent ;
et ils ont été dis[persés, sans laisser un r]este (3),
les hommes qui me combattent et me cherchent (4) querelle,
comme la balle (du blé) chassée par le vent ;
et ma domination (s'étendra) sur les fils [de la ter]re (5).

[Et toi, ô] mon [Di]eu (6), tu as secouru mon âme,
et tu as élevé ma corne [24]en haut.
Et je serai resplendissant de lu[mière] (7) sept fois
dans l'E[den que] tu as [c]réé (8) pour ta gloire.
[25]Car tu es pour moi un luminaire [éter]nel (9) ;
et tu as installé mes pieds dans une p[laine infinie] (10).

Hymne M

Le mystère de la grâce et du pardon divins

VII[26]Je [te] rends [grâces, ô Adonaï] !
Car tu m'as donné l'intelligence de ta vérité ;
et tes Mystères merveilleux, [27]tu me les as fait connaître,

(1) [כיונ]ק לשדי אמו ; cf. *Joël* II 16 (יונקי שדים). — Le Maître de justice est un père ; il est même comme une mère qui donne le lait à ses enfants.

(2) Lire עוליל *('ôlél)*, et non pas עולל (Sukenik).

(3) C'est-à-dire ma puissance. Cf. *Ps.* XCII 11.

(4) ויתפ[וצצו ואין ש]ארית.

(5) ץ[ארן]. Le ץ est reconnaissable sur la photographie.

(6) לי [ואתה א].

(7) [בא]ור. « Sept fois » : rapprocher *Is.* XXX 26. — Le Maître de justice annonce ici sa transfiguration lumineuse (rapprocher *Marc* IX 2-8 et parallèles) ; cf. *Hénoch* CVIII 11-13 : « Maintenant, j'appellerai les esprits des bons d'entre les générations de lumière, et je transfigurerai ceux qui sont nés dans les ténèbres.. Je produirai dans une lumière éclatante ceux qui sont nés dans les ténèbres... Ils brilleront dans des temps innombrables... ».

(8) בע[דן אשר הכי]נותה ; les traces du ע sont un peu reconnaissables sur la photographie. — C'est dans le jardin d'Eden qu'Hénoch est également transporté par Dieu ; cf. *Jubilés* IV 23.

(9) Cf. *Is.* LX 19-20 ; rapprocher *Apocalypse* XXI 23, XXII 5.

(10) במ[ישור לאין חקר]. Cf. III 20.

ainsi que tes grâces pour l'homme [pécheur]
[et] l'abondance (1) de ta miséricorde envers celui dont le cœur est perverti.

28Qui est comme toi parmi les dieux, ô Adonaï (2) ?
Et qui est comme ta vérité ?
Et qui sera ju[s]te devant toi lorsqu'il sera jugé,
alors qu'il n'y a rien 29à répliquer à ta réprimande ?
Toute majesté (3) n'est que vent,
et nul ne peut affronter ta fureur.
Mais tous tes fils 30de vérité,
tu les fais entrer dans les pardons (qui sont) devant toi,
[pour] les [puri]fier (4) de leurs péchés
par l'abondance de ta bonté et par l'immensité de ta mi[sé]ricorde,
31afin de les placer devant toi pour les siècles à jamais.

Car tu es un Dieu d'éternité,
et toutes tes voies sont fermes (5) pour l'éternité 32des éternités ;
et il n'y a rien en dehors de toi.
Qu'est-ce donc que l'homme, ce néant, qui ne possède qu'un souffle,
pour comprendre tes œuvres merveilleuses 33[sans que tu l'ins]-
t[rui]ses (6) ?

Hymne N

La prédestination et la grâce divines

VII34[Je te rends grâc]es, ô Adonaï !
Car tu n'as pas fait tomber mon lot dans la congrégation de vanité,
et dans l'assemblée des hypocrites tu n'as pas placé mon décret.
35[Mais tu] m'[as appe]lé (7) à tes grâces et à [tes] pardon[s] (8)

(1) לאיש [חטאה ו]ברוב.
(2) Cf. *Exode* XV 11.
(3) Lire צבי.
(4) הרם[לט].
(5) Cf. *Prov.* IV 26.
(6) [בלא השכ]ל[תו] ; cf. X. 7. Conjecture de Bardtke.
(7) ותקר[אני].
(8) ולסליח[ותיכה].

[grâce à l'abondance de ta bonté] (1) et à l'immensité de ta miséricorde.
Pour tous les jugements de [....]
36[....] la perversité, et dans le décret [....] (2)
.....
VIII2[....] ta justice est ferme à jamais ;
car ne pas [....] 3[....].

Hymne O

L'allégorie du « Rejeton »; le Maître de justice comme source d'eaux vives et comme jardinier de la plantation éternelle; ses souffrances physiques et morales.

VIII4Je [te] rends [grâces, ô Adonaï] !
[Car] tu m'as placé comme (3) une source de fleuves dans un lieu desséché
et un jaillissement d'eaux (4) dans une terre aride
et une [ir]rigation de jardin (5) 5[dans un désert] (6).

[Tu planta]s (7) un plant de cyprès et d'ormes,
mêlés avec des buis, pour ta gloire.

(1) [ברוב טובכה].

(2) Après la l. 36, très mutilée, 3 lignes ont entièrement disparu au bas de la col. VII. En outre, au haut de la col. VIII, il ne reste que quelques traces illisibles de la l. 1 et quelques mots de la l. 2 ; les derniers mots de l'hymne ont disparu avec le début de la l. 3.

(3) Le texte porte : במקור ; nous traduisons le ב comme un ב essentiae (cf. Joüon, *Grammaire de l'Hébreu biblique*, § 133 c) : « comme une source de fleuves ».

(4) Même expression *Is.* XXXV 7, XLIX 10.

(5) Cf. *Is.* LVIII 11.

(6) [במדבר]. La phrase tout entière rappelle *Is.* XLI 18, où est décrite la merveilleuse transformation du désert en une région bien irriguée ; mais, dans notre hymne, c'est le Maître de justice qui est lui-même la source vivifiante. Cf. *Jean* IV 10, 14, VII 37-38.

(7) ה[נטעת] ; on discerne sur la photographie, avant le ה, des traces du ע et du ת. — Ici commence l'allégorie de la « plantation » et du « rejeton » ; il est question du « plant de Yahvé » (מטע יהוה) dans *Is.* LXI 3, du « rejeton du plant de Yahvé » (נצר מטעו) dans *Is.* LX 21. La liste des arbres (ברוש ותדהר עם תאשור) est reprise d'*Is.* XLI 19, LX 13.

Des arbres [6]de vie (1), dans un domaine mystérieux (2),
sont cachés au milieu de tous les arbres d'eau (3).
Et (ces arbres de vie) feront pousser un Rejeton (4) pour la plantation éternelle :
[7]ils prendront racine avant qu'ils ne (l')aient fait pousser,
et ils enverront leurs racines vers le ruiss[eau] (5) ;
et sa souche aussi aura libre accès aux eaux vives (6),
[8]et elle deviendra une fontaine éternelle.
Et dans le Rejeton, près de lui, paîtront toutes [les bêtes] (7) du hallier ;
et sa souche sera foulée aux pieds par tous ceux qui passent [9]leur chemin (8) ;

(1) Ces « arbres de vie » symbolisent les saints, les élus ; cf. *Ps. de Sal.* XIV 2-3 : « Les saints du Seigneur vivront par elle (la Loi) pour toujours ; le paradis du Seigneur, les *arbres de vie*, ce sont ses saints. Leur plantation est enracinée pour l'éternité ; on ne les arrachera pas pendant toute la durée du ciel... ». Rapprocher *Odes de Salomon* XI 15-16 (trad. Labourt) : « Heureux, Seigneur, ceux qui sont plantés dans ta terre, et ceux pour lesquels il y a une place dans ton paradis, qui poussent dans la germination de tes arbres, et qui émigrent des ténèbres à la lumière ! ».

(2) En lisant : במעון רז. On peut lire aussi במעין (Sukenik) : « près d'une source mystérieuse ».

(3) L'expression « arbres d'eau » (עצי מים) est ici reprise d'*Ez.* XXXI 14 : « afin que ne se dressât dans sa haute taille aucun des arbres d'eau..., car ils sont tous voués à la mort, destinés à la contrée souterraine, au milieu des fils d'homme, avec ceux qui descendent à la Fosse » ; par opposition aux « arbres de vie » (עצי חיים), les « arbres d'eau » symbolisent donc les orgueilleux, les impies voués à la damnation (cf. l. 9-10 : « Et tous les ar[bres] d'eau s'élèveront..., ils croîtront, mais vers le ruisseau ils n'enverront pas de racine ». — Dans la « plantation » divine, les saints se trouvent « cachés » au milieu des impies (comme le bon grain parmi l'ivraie) ; mais ce mélange est provisoire : à la fin des temps, comme il est expliqué plus loin (l. 17-20), les saints, « qui étaient cachés dans le secret », extermineront les mauvais arbres, et il ne subsistera plus que « le plant fécond ».

(4) Le même terme s'est déjà rencontré VI 15, VII 19. Selon la doctrine ici présentée sous le voile de l'allégorie, le « Rejeton », c'est-à-dire l'Église fondée par le Maître de justice, est issu lui-même du « plant » divin, des « arbres de vie », déjà bien enracinés : c'est-à-dire, semble-t-il, d'une congrégation de Juifs pieux antérieure à l'apparition du Maître de justice ; cf. CDC I 7-11 : « ... Il (Dieu) les visita, et Il fit pousser d'Israël et d'Aaron une racine de plantation pour posséder Son pays et pour s'engraisser des biens de Son sol... Mais ils furent... comme des gens qui cherchent le chemin en tâtonnant durant vingt ans... Et Il leur suscita un Maître de justice... ».

(5) Cf. *Jér.* XVII 8.

(6) Cf. *Job* XXIX 19. — Il s'agit de la « souche » du Rejeton, qui, issu des arbres de vie, prend lui-même racine et s'abreuve aussi au « ruisseau » où coulent les eaux vives, au point de devenir une fontaine éternelle.

(7) [חית]. — Le Rejeton, c'est-à-dire l'Église fondée par le Maître de justice, deviendra un arbre immense, s'étendant sur toute la terre ; cf. VI 15-17.

(8) Ce trait semble insinuer que, si le Rejeton grandit et offre à tous protection et bonheur, celui de qui lui vient la sève vivifiante (à savoir le Maître de justice) est,

et ses branches serviront à tous les oiseaux ailés (1).
Et tous les ar[bres] (2) d'eau s'élèveront au-dessus de lui ;
car dans leur plantation ils croîtront (3),
10mais vers le ruisseau ils n'enverront pas de racine.
Et celui qui fait pousser le Rejeton de sa[in]teté pour la plantation de vérité
est resté caché sans qu'11 on pense à lui,
et, sans qu'il soit connu, son Mystère a été scellé (4).

Et to[i, ô Di]eu (5), tu as enfermé son fruit
dans le mystère des Vaillants robustes 12et des Esprits de sainteté
et de la Flamme de feu tournoyante (6).
Il ne [s'abreuvera] pas [à] la source de vie (7),
et avec les arbres antiques 13il ne boira pas l'eau de sainteté ;
les nuées ne feront pas prospérer son fruit avec [sati]été (?) (8).

quant à lui, méconnu et méprisé : doctrine fondamentale, qui se trouve développée un peu plus bas (l. 10-15).

(1) Cf. *Ez.* XXXI 6, *Dan.* IV 9 ; rapprocher *Matthieu* XIII 32 et parallèles.

(2) [עצי]. — Ce trait fait allusion au triomphe des impies ; mais ce triomphe sera provisoire, car, à la différence des « arbres de vie », ces « arbres d'eau » n'ont que des racines fragiles, qui ne s'abreuvent pas au « ruisseau » (l. 10).

(3) Cf. *Is.* XVII 11 (il s'agit précisément dans ce passage de plantations éphémères).

(4) Il s'agit ici du Mystère du Maître de justice ; car c'est lui qui « fait pousser le Rejeton de sainteté », mais son propre destin, c'est d'être méconnu et méprisé. C'est ce Mystère — celui du Juste honni et souffrant — que commentent les lignes suivantes.

(5) ל[א ה]ואת.

(6) Lire מתהפכת, et non pas מתהפחת (Sukenik). — Cette phrase fait évidemment allusion au jardin d'Eden, gardé par les Chérubins et le Glaive à la flamme tournoyante (*Gen.* III 24). Mais que désigne ici « son fruit » ? Sans doute le mérite mystique que le Maître de justice, caché et méconnu, a acquis, au profit de son œuvre, de son Église, de la « plantation » ; ce « fruit », c'est-à-dire ce mérite (ce sens métaphorique du mot « fruit » — פרי, καρπός — est courant, notamment dans le Nouveau Testament), est gardé et mis en réserve par Dieu dans le mystérieux Eden. Mais, si tel est, sur le plan divin, le mérite du Maître, si telle est sa vraie récompense, sur le plan terrestre et visible son destin personnel fut un échec et un paradoxe tragique : lui qui fait pousser et prospérer le Rejeton (l. 10), c'est-à-dire l'Église, il apparaît lui-même « pareil à un surgeon », « pareil à une racine issue d'une terre aride », ainsi qu'il est dit du Serviteur de Yahvé (*Is.* LIII 2).

(7) בל י[שתה ב]מעין. Le ב devant מעין est restitué avec certitude d'après le fragment publié dans *Qumran Cave* 1, n° 35, 2 (pl. XXXI) ; voir plus bas p. 117. — Le sujet du verbe n'est pas exprimé, ce qui rend l'interprétation de cette phrase un peu incertaine ; d'après le contexte, ce sujet doit être le même qu'un peu plus haut, à savoir « celui qui fait pousser le Rejeton de sainteté » (l. 10), — c'est-à-dire le Maître de justice : privé de toutes les eaux de la terre et du ciel, il est vraiment, répétons-le, « pareil à une racine issue d'une terre aride » (*Is.* LIII 2).

(8) D'après les traces subsistantes, nous suppléons dans la lacune, mais de façon très hypothétique : ע[שבו] — plutôt que ע[יש] ; il semble que, sur la photographie, les deux fragments de la feuille de cuir se trouvent, à cette ligne comme à la ligne suivante,

Car on a vu sans reconnaître,
[14]et on a pensé sans croire à la source de vie (1) ;
et il a été livré (?) et [...] ... éternel (2).
Et moi, je fus exposé aux [sa]lissures (3) des fleuves [15]déchaînés,
quand ils projetèrent sur moi leur limon (4).

[16]Et toi, ô mon Dieu, tu as mis dans ma bouche
comme une pluie automnale pour tous [les fils d'homme] (5)
et un jaillissement d'eaux vives qui ne tarira pas (6).
Pour l'ouvrir, [17]les pri[nc]es (7) ne feront pas défaut ;
et ils deviendront un torrent déchaîné

n ûment rejoints et qu'il faudrait laisser un écart de 5 ou 6 millimètres. — Quoi qu'il en soit de cette petite lacune, le nouveau trait ici ajouté, à savoir l'absence de pluie et de rosée, nous semble décrire toujours l'extrême dénuement du Maître, arbuste chétif ne donnant que des fruits malingres ; de même, le Serviteur de Yahvé : « Il n'avait ni beauté ni éclat pour attirer nos regards, ni apparence propre à nous le faire aimer. Dédaigné, rebut de l'humanité... » (*Is.* LIII 2-3).

(1) La « source de vie », c'est ici le Maître lui-même (cf. l. 4) ; les hommes l'ont vu sans reconnaître sa dignité éminente, ils se sont heurtés à son Mystère et n'ont pas cru en sa mission. Cf. *Is.* LIII 1 : « Qui a cru au message qui nous était adressé, et le bras de Yahvé, à qui a-t-il été révélé ? ».

(2) Après ויתן, on lit un י (ou un ו) suivi d'une petite lacune (sans doute un peu plus large que sur la photographie, voir p. 64, n. 8), puis probablement un י (ou un ו) suivi d'un ת et du mot עולם. Le sens exact de ce passage mutilé nous échappe.

(3) Nous lisons צואי נהרות ואי[צ]ל, et nous interprétons צואי comme un pl. cst., cf. *Zach.* III 3 צואים.

(4) Cf. *Is.* LVII 20. — Le psalmiste fait ici allusion aux sévices des impies qui le persécutent ; rapprocher 1QH II 12-13 : « Et contre moi l'assemblée des impies faisait rage, et ils grondaient comme les tempêtes sur les mers, quand leurs flots font rage, projetant vase et limon ». Dans notre hymne le passage : « Et moi, je fus exposé... », se relie donc directement à ce qui précède, à savoir à l'idée de l'incompréhension dont a été victime le Maître de justice. Dans la dernière phrase de l'allégorie, ce brusque passage au « je » révèle que le psalmiste s'identifie lui-même au mystérieux personnage dont il a décrit le tragique destin ; cette façon habile de lever le voile seulement vers la fin de l'allégorie se retrouve p. ex. dans la fameuse parabole de la vigne d'*Isaïe* V 1-7.

(5) [בני אדם] ; on pourrait aussi suppléer p. ex. [בני צדק] : « pour tous [les fils de justice] ». — L'expression « comme une pluie automnale » (כיורה גשם, littéralement : comme une pluie automnale de pluie) rappelle ici *Joël* II 23 ; or, c'est de ce même passage (et aussi d'*Osée* X 12) que semble dérivée l'expression si fréquente dans les textes de Qoumrân : מורה הצדק (ou יורה הצדק, cf. CDC VI 11) « le Maître de justice ». Le mot מורה (ou יורה), en effet, est équivoque : il veut dire ou « la pluie automnale », ou « celui qui enseigne, le maître » (racine ירה). Par suite, l'auteur de notre hymne, en parlant de la « pluie automnale » que Dieu a mise dans sa bouche, fait lui-même allusion, semble-t-il, au titre même dont ses fidèles se servaient pour le désigner.

(6) Cf. *Is.* LVIII 11. — L'auteur reprend ici le thème initial (l. 1).

(7) הש[ר]ים ; cf. CDC VI 3, 7, et Commentaire sur le Psaume XXXVII (4Q), publié par J. Allegro, *P. E. Q.*, LXXXVI (mai-sept. 1954), p. 69-75, au verset 20 b : « ... la Congrégation de ses élus, qui seront des chefs et des princes... ». Voir aussi 1QH VI 14 : « Et ils seront tes princes ... ».

au-des[sus de toutes les ri]ves (1) ;
et vers les mers inson[dables ils descendront] (2).
18Soudain ils jailliront, eux qui étaient cachés dans le secret (3),
[et ils couleront comme des fleuves aux eaux perman]entes (4) ;
et ils deviendront [un abîme pour tout arbre], 19vert ou sec (5),
un gouffre pour tout être vivant.
Et les ar[bres d'eau s'enfonceront]
[comme] le plomb dans les eaux puissante[s] (6) ;
[et ils deviendront] 20[la proie] du feu, et ils se dessécheront (7).
Mais le plant fécond [prospérera],
[et il deviendra une fonta]ine (8) éternelle pour l'Eden glorieux,
et il donnera des fr[uits à jamais] (9).

21Et c'est par ma main que tu as ouvert leur fontaine,
parmi des cours [d'eau] (10) ;

(1) מים [ע]ל כול אפיקי.
(2) [לאין ח]קר ירדו.
(3) Tels les arbres de vie « cachés au milieu de tous les arbres d'eau » (l. 6). — Chacun des élus devient « un jaillissement d'eaux vives », comme le Maître de justice lui-même (l. 1, 16). Cf. *Jean* IV 14 : « ... celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle (πηγὴ ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον) » ; VIII 37-38 : « ... Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ! Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive, comme dit l'Écriture, couleront de son sein ». (Cette citation, alléguée par l'évangéliste, n'a pas été retrouvée dans la Bible canonique).
(4) [ונזלו כנהרות איתי]ן ; cf. *Ps.* LXXIV 15. Conjecture de Bardtke.
(5) [תהום לכרל עץ] ל ; des traces de ת et du ם semblent reconnaissables sur la photographie. Pour l'expression כרל עץ לח ויבש, cf. III 29-30. — Les élus, au jour du Jugement, seront eux-mêmes les justiciers, exerçant la vengeance contre les impies.
(6) וע[צי מים יצללו כ]עופרת במים אדירים ; cf. *Ex.* XV 10. Nous suppléons au début [.... וע[צי מים : « et les arbres d'eau... », d'après l. 6 ; les « arbres d'eau », rappelons-le, symbolisent les impies.
(7) והיו מאכלת אש ויבשו.
(8) [ישכיל והיה למק]ור עולם ; le premier mot, ישכיל, est restitué de façon très incertaine (cf. *Is.* LII 13). Pour מקור עולם, cf. l. 8.
(9) ופר[ה לעד] ; cf. *Is.* XI 1. — Rapprocher *Odes de Salomon* XXXVIII 17-21 (trad. Labourt) : « Mes fondations furent placées par la main du Seigneur ; car c'est bien lui qui m'a planté : c'est lui qui a placé la racine, l'a arrosée, affermie et bénie, *et ses fruits existent pour l'éternité.* Il l'a enfoncée, l'a fait monter et croître ; et l'a remplie (de sève), et elle est devenue grande. Au Seigneur seul revient la gloire de sa plantation et de sa culture, de ses soins et de la bénédiction de ses lèvres, de la belle plantation de sa droite, de la beauté de sa plantation et de la notification de sa pensée ».
(10) עם מפלגי [מים] ; lire le mot précédent מקורם, et non מקודם (Sukenik). Le psalmiste enchaîne cette nouvelle strophe à l'aide du mot מק[ור] de la ligne précédente. Il se présente expressément comme le tout-puissant jardinier responsable de la plantation divine ; c'est « par sa main » (בידי) — par la main du Maître de justice — que Dieu assure entièrement la croissance de l'Église des saints. — Le passage rappelle la parabole de la vigne d'*Isaïe* V 1-7 ; mais, dans notre hymne, le jardinier est

[et tu as disposé] leurs [rangs] (1) en quinconce d'après un cordeau sûr
et le plant [22]de leurs arbres d'après l'orientation du soleil (2),
afin de [le] fo[rtifier et de] lui [faire produi]re (3) une glorieuse ramure.
Si je remue la main pour creuser [23]ses canaux (4),
ses racines s'enfoncent (même) dans du rocher de silex,
et [solidement elles afferm]issent (5) dans la terre leur souche,
et, à la saison de la chaleur, il garde [24]de la force.
Mais si je retire la main,
il sera comme un gené[vrier dans la steppe] (6),
[et] sa souche comme des orties dans une saline ;
et ses canaux, [25]il y montera des ronces et des épines :
aux buissons et aux chardons, il [sera livré] (7),
[et tous ses arbres] de bordure (8) seront changés
en des arbres aux fruits sauvages ;
devant [26]la chaleur son feuillage se flétrira.

Mais on n'a pas ouvert parmi les e[aux une fontaine pour moi] (9),
[mais] un lieu d'exil parmi les maladies ;
et le jai[llisse]ment (10) (consista) pour moi [27]en des coups.
Et je fus comme un homme abandonné (11)

proprement et directement le Maître de justice (en tant qu'instrument de Dieu, intimement associé à Dieu), et non pas Yahvé.

(1) ותשם סדריה[ם]. La « plantation » divine semble ici décrite comme une pépinière où chaque arbre est soigneusement aligné ; c'est en ce sens que nous comprenons לפנות : « en quinconce » (littéralement « en angles »).

(2) Littéralement « d'après le fil à plomb du soleil » ; le jardinier a planté les arbres en tenant compte de la meilleure orientation.

(3) לא[מצו ולהעלו]תו.

(4) Les canaux, ou les drains, qui irriguent la plantation.

(5) ו[בכוח יאמצ]ו.

(6) כער[ער בערבה ו]גזעו. Cf. *Jér.* XVII 6.

(7) [נת]ן. Cf. *Is.* V 6.

(8) שפתו [וכול עצי]. L'expression « arbres de bordure » est assez étrange ; d'après le contexte, elle doit désigner des arbres de choix, soigneusement cultivés, par opposition aux « arbres aux fruits sauvages » (עצי באושים, cf. *Is.* V 2, 4).

(9) עם מ[ים מקור לי כי] מגור. Reconstitution incertaine ; mais le sens général se dégage assez clairement : tandis que le Maître de justice est pour les autres une source vivifiante, il est lui-même privé de ces eaux vives, voué aux maladies, à l'exil, à l'abandon. C'est la doctrine même exposée plus haut, l. 12-13.

(10) ומ[בו]ע לי מבוע. Le mot מבוע « jaillissement » désignait plus haut un « jaillissement d'eaux vives » (l. 1, 16) ; ici, si notre conjecture est recevable, le même mot est repris avec une ironie amère pour désigner un jaillissement de « coups », c'est-à-dire de maladies et de châtiments.

(11) Cf. *Ps.* XXII 2.

dans le ch[agrin et dans la tristesse de mon âme] (1),
sans que j'eusse aucune force ;
car mon châ[ti]ment a ge[r]mé (2) [28]en des amertumes
et en une douleur incurable,
sans que je gardasse [aucune vigueur].
[Et le désar]roi [fut] (3) sur moi
comme (sur) ceux qui descendent dans le Chéol,
et parmi [29]les morts mon esprit était en quête (4) ;
car [ma] v[ie] a atteint la Fosse,
[et en moi] (5) mon âme défaillait,
jour et nuit, [30]sans repos.
Et il germa comme un feu brûlant enfermé dans [mes os] (6) ;
sa flamme dévorait jusqu'à plusieurs jours,
[31]anéantissant (ma) vigueur pour de (longs) temps
et exterminant ma chair jusqu'à de (longs) moments.
Et les flots ont volé [vers moi] (7),
[32]et mon âme, en moi, était abattue jusqu'à extermination ;
car ma force avait disparu de mon corps.
Et mon cœur s'écoula comme l'eau,
et ma chair fondit [33]comme de la cire,
et la force de mes reins fut en proie à la terreur ;
et mon bras se détacha de ses ligaments (8),
sans pouvoir remuer la main :
[34][et] mon [pi]ed fut pris (9) dans des fers,
et mes genoux glissèrent comme l'eau (10),
sans que je pusse faire un pas ;
et la marche fut interdite à l'agilité de mes pieds,
[35][car mes bras furent] liés (11) par des chaînes qui font trébucher.

Mais tu as fait grandir la langue dans ma bouche,
sans qu'elle se retirât,

(1) [בי]גון ואבל נפשי.
(2) [עי]פ[ר]ח ג[גו]. Pour פ[ר]ח, cf. l. 30 : ... ויפרח כאש.
(3) [מה]כוח ותהי מהו.
(4) Cf. *Ps.* LXXVII 7.
(5) [ח]יי ועלי.
(6) [בעצמותי]. Cf. *Jér.* XX 9.
(7) [עלי].
(8) Cf. *Job* XXXI 22 ; même citation 1QH VII 2.
(9) [ורג]לי נלכדה. Le נ dans נלכדה est d'une lecture incertaine ; Sukenik lit douteusement un ב, mais בלכדה ne donne aucun sens.
(10) Cf. *Ez.* VII 17, XXI 12.
(11) [כיא זרו]ע[י רו]תקו ; les deux premiers mots sont fort incertains.

et il n'y eut personne pour (la) faire [ta]ire (1).
36[Car] à moi (fut donnée) [la lang]ue des disciple[s] (2),
afin de ranimer l'esprit de ceux qui trébuchent
et d'encourager par la parole celui qui est épuisé (3).
Elles furent muettes, toutes les lèvres de [mensonge] (4)
37[....] dans les chaînes du jugement [....] dans les amertumes
[....] le cœur des [....] la domination de
38[....] ils ont été troub[lés] (5)
39[....] ils se sont tus, comme le néant
40[....] l'homme pour [....]
.....

Hymne P

Confiance en la protection paternelle de Dieu au sein de la détresse

IX 1[Je te rends grâces, ô Adonaï !]
[Car ....]
2[....] durant la nuit [....]
3[.... et Bélial me persécutait] sans merci.
Dans la colère il excitait (son) zèle,
et jusqu'à extermination [il me frappait].
[Et m'ont enveloppé] (6) 4les flots de la Mort ;
et le Chéol, sur la couche de mon lit (7),
entonnait un chant de deuil
[et faisait retentir] (8) une voix de gémissement.
5Mes yeux (étaient obscurcis) comme la fum<ée> (9) dans la fournaise,

(1) להה[ד]ים.
(2) Nous lisons : [כי ל]י לשו[ן למודי]ם, d'après *Is.* L 4 (cf. 1QH VII 10).
(3) Lire ולעות, au lieu de ולעית (Sukenik). Cf. *Is.* L 4 : לעות את־יעף דבר. Rapprocher *Matthieu* XI 28.
(4) [כזב]. — Des lignes suivantes (37 à 40), il ne reste que quelques bribes de phrases ou de mots. En outre, une ou deux lignes ont entièrement disparu au bas de la col. VIII, dans lequel se trouvait vraisemblablement la fin de l'hymne.
(5) [ע]התבל (?).
(6) [ינגעני ואפפוני]. Cf. *II Sam.* XXII 5.
(7) Cf. *Ps.* CXXXII 3.
(8) [ותשמיע].
(9) Le texte porte : כעש ; corriger en כעשן.

et mes larmes (coulaient) à torrent ;
mes yeux se sont consumés (1), implorant le repos.
[Et mon esprit] (2) s'est tenu pour moi [6]au loin,
et ma vie à l'écart.

Mais moi, de la désolation à la dévastation (3),
et de la douleur au coup,
et des douleurs d'enfantement [7]aux flots (4),
mon âme méditait sur tes merveilles ;
et tu ne m'as pas rejeté à cause de tes grâces.
D'un temps [8]à l'autre, mon âme se dél[e]ctait (5)
dans l'immensité de ta miséricorde.
Et j'ai adressé une réponse à ceux qui voulaient m'engloutir
[9]et une réprimande à ceux qui s'acharnaient contre moi.
Et j'ai déclaré injustes mes juges ;
mais je déclarerai juste ton jugement.
Car je connais [10]ta vérité,
et j'ai aimé mon jugement,
et dans les coups qui me frappaient je me suis complu.
Car j'ai espéré dans tes grâces,
Et tu as mis [11]une supplication dans la bouche de ton serviteur ;
et tu n'as pas menacé ma vie,
et tu n'as pas repoussé mon bonheur.
Et tu n'as pas déserté [12]mon espérance,
et en face des coups tu as fait résister mon esprit.

Car c'est toi qui as fondé mon esprit,
et tu connais ce que je médite.
[13]Et dans mes désarrois tu m'as consolé,
et dans les pardons je me délecte ;
et je me suis consolé du péché primitif (6).
[14]Et j'ai su qu'il y avait de l'espérance dans tes [gr]âces
et de l'espoir dans l'immensité de ta vigueur.

Car nul n'est juste [15]en ton ju[ge]ment,
ni [innocent en] ton procès (7).

(1) Cf. *Lam.* II 11.
(2) [ורוחי]. Ou bien : [וכוחי] « et ma vigueur ».
(3) L'expression שואה ומשואה se rencontre *Soph.* I 15, *Job* XXX 3, XXXVIII 27.
(4) Entendons : les flots de la Mort, cf. I. 4 et III 8, 9, 10.
(5) Lire תשת[ע]שע.
(6) פשע ראשון : s'agit-il du péché des premiers parents dans l'Eden, cause de la corruption de l'espèce humaine ? ou bien de la chute des anges (cf. X 34-35) ?
(7) ריבכה ב[נקה]י.

L'être humain issu de l'être humain peut-il être juste ?
Et l'homme issu de l'homme [16]peut-il être intelligent ?
Et la chair issue du penchant co[upable] (1) peut-elle être glorieuse ?
Et l'esprit issu de l'esprit (2) peut-il être puissant ?
Non, à ta pui[ssance] (3) il n'y a rien de comparable [17]en vigueur,
et ta gloire n'a pas [de prix] (4),
[et] ta sagesse (5) est sans mesure.
Et aux ho[mmes de ton Alliance] appartient [la vie] (6) ;
[18]mais à tous ceux qui sont abandonnés loin d'elle appartient [la mort...] (7).

Et moi, c'est grâce à toi que [....]
[et c'est par ta grâce que] [19]je me tiens debout (8) ;
et tu n'as pas [....]
[20]Et quand ils méditent contre moi, tu [....] ;
et si, pour la honte du visage, [....] [21]pour moi.
Et c'est toi qui as cré[é le juste et l'impie] (9),
[et] tu [ne] laisseras pas grandir (10) mes adversaires contre moi
comme une pierre d'achoppement [....] ;
[mais à tous] [22]les hommes qui [me] combattent (11)
[.... tu donneras la ho]nte (12) du visage,
et l'ignominie à ceux qui murmurent contre moi.

[23]Car toi, ô mon Dieu, au mo[ment du Jugement ...] (13),
tu plaideras ma cause.
Car dans le Mystère de ta sagesse tu m'as châtié ;
[24]et tu as caché la vérité pour le te[mps du Jugement],
[mais tu la révèleras à] ce moment-là (14).

(1) [אשמה] מיצר.
(2) Il s'agit, semble-t-il, de l'esprit de l'homme, de l'esprit charnel.
(3) וכגב[ורת]כה.
(4) [מחיר] אין ; cf. X 10.
(5) לחכמתכה[ו].
(6) [נשי בריתכה חיים]ולא. Des traces du mot חיים semblent reconnaissables sur la photographie.
(7) [... מות] ?
(8) עמדי [ובחסדכה]. Cf. II 25 (Bardtke).
(9) [אתה צדיק ורשע]בר. Cf. IV 38.
(10) תגבר [ולא].
(11) [ולכול] אנשי מלחמ[תי].
(12) תתן בו[שת...].
(13) [... למו[עד משפט ; le ו est visible après למ. — תריב ריבי : cf. *Jér.* L 34, LI 36.
(14) [ב]מועדו. לקץ משפט וגליתה ב[מועדו : littéralement « dans son moment » (au moment du Jugement).

Et mon châtiment est devenu pour moi une joie et une allégresse,
[25]et les coups qui me frappaient une guérison é[ternelle]
[et un bonheur] sans fin (1) ;
et le mépris de mes adversaires est devenu pour moi une couronne glorieuse,
et mon trébuchement une puissance [26]éternelle.

Car dans [ton] bo[nheur ...] (2),
et dans ta gloire a resplendi ma lumière (3).
Car la lumière, du sein des ténèbres [27]tu l'as fait luire
pour le pa[uvre et l'indigent] (4) ;
[et il y a la guérison pour le tem]ps (5) où je suis frappé,
et pour mon trébuchement une puissance éternelle,
et un éla[rg]issement (6) [28]éternel dans la détresse de [mon] âm[e] (7).

[Car toi, ô mon Dieu, tu es] (8) mon refuge,
ma citadelle, mon rocher robuste, et ma forteresse !
C'est en toi que [29]je me mettrai à l'abri de tous [les coups de l'impiété],
[et tu] me [porteras secours] (9) pour (me) délivrer à jamais.

Car toi, dès mon père [30]tu m'as connu,
et dès le sein maternel [tu m'as fondé] (10) ;
[et dès le ventre] (11) de ma mère tu t'es occupé de moi,
et dès les mamelles de celle qui m'a conçu (12) ta miséricorde [31]a été sur moi,
et sur le sein de ma nourrice [tu as pris soin de moi ...] (13).
Et dès ma jeunesse tu m'es apparu en (me donnant) l'intelligence de ton jugement,
[32]et par la sûre vérité tu m'as soutenu,

(1) למרפא ע[ולם ולשלום] נצח.
(2) [... בש[לומכה.
(3) Cf. VII 24-25.
(4) [ל[אביון ועני (Bardtke).
(5) [ומרפא לק]ץ.
(6) ור[ח]וב.
(7) [נפ]שי. Après נפ, Sukenik transcrit douteusement un ל ; des traces d'un ש nous semblent plutôt reconnaissables.
(8) [כיא אתה אלי].
(9) לי [מ]כות רשעה ועזרתה.
(10) [הכינותני] ומרחם. Cf. XV 15.
(11) אמי [ומבטן]. Cf. *Ps.* XXII 11. — Même idée dans *Is.* XLIX 1, 5 (Chant du Serviteur).
(12) Lire הוריתי, au lieu de הורותי (Sukenik).
(13) [... כלכלתני].

et dans ton Esprit saint tu mettais mes délices.
Et jusqu'aujourd'hui [ta main] me [co]nduit (1),
33et ton juste châtiment accompagne mes [péch]és (2) ;
mais ta garde bienfaisante est là pour sauver mon âme,
et sur mes pas 34est l'abondance des pardons,
et l'immensité de la [misé]ricorde quand tu instruis mon jugement.
Et jusqu'à la vieillesse c'est toi qui prendra soin de moi ;
car 35mon père ne m'a pas connu,
et ma mère m'a abandonné à toi (3).
Car tu es un père pour tous tes [fils] (4) de vérité ;
et tu as mis ta joie 36en eux
comme celle qui aime son nourrisson,
et, tel un nourricier (qui soutient l'enfant) dans son sein (5),
tu prends soin de toutes tes créatures.

Hymne Q

La puissance du Dieu créateur et le néant de l'homme

IX 38[Je te rends grâces, ô Adonaï] !
[....] tu as fait croître jusqu'à ce qu'ils fussent innom[brables] (6)
39[.... je louerai] ton Nom, parce que [tes] œu[vres] (7) sont merveilleuses
40[.... sa]ns cesse [....] (8)
41[....] ... et loue[z ....] (9)
.....
X 1[....] le projet de ton cœur [....]
2[.... c'est toi qui a créé tou]tes choses (10),
et sans ta volonté rien n'existe.

(1) ידכה תנ[הל]נ[י].
(2) [חט]ותי.
(3) Cf. *Ps.* XXVII 10.
(4) [בני].
(5) Cf. *Nombres* XI 12.
(6) [עד אין מס]פר. Cf. IV 27.
(7) [מ]עשיכה.
(8) [ואי]ן השבת ...].
(9) [...ו]הללו. — Une ligne a dû disparaître entièrement au bas de la col. IX, et deux, semble-t-il, au haut de la col. X.
(10) אתה בראתה כו[ל ...]. — Pour la phrase suivante, cf. 1QS XI 17.

Mais nul ne fait attention à [ta] sa[gesse] (1),
3et nul ne considère tes [actions puissantes] (2).

Et qu'est-ce donc que l'homme, lui qui n'est que terre
[et argile] 4de potier (3)
et qui retournera vers la poussière (4),
pour que tu lui donnes l'intelligence de pareilles merveilles
et que tu lui fasses connaître [ton] secret de vé[rité] (5) ?

5Et moi, je ne suis que poussière et cendre :
que méditerais-je sans que cela t'ait plu ?
Et quelle pensée aurais-je 6sans ta volonté ?
Et quelle force déploierais-je sans que tu m'aies installé ?
Et comment <serais-je intelligent> (6) sans que tu aies réfléchi
7pour moi ?
Et que dirais-je sans que tu aies ouvert ma bouche ?
Et comment répondrais-je sans que tu m'aies instruit ?

8Voici que tu es le Prince des dieux et le Roi des êtres vénérés,
et le Seigneur de tout esprit et le Maître de toute créature.
9Et en dehors de toi rien ne se fait,
et rien n'est connu sans ta volonté.
Et il n'existe rien que toi,
10et il n'existe rien près de toi qui ait de la vigueur,
et il n'existe rien au regard de ta gloire (7),
et ta puissance n'a pas de prix !
Et qui, 11parmi tes grandes œuvres merveilleuses,
aurait la force de se tenir devant ta gloire ?
12Et qu'est-ce donc que celui qui retournera à sa poussière
pour qu'il ait [une (telle) force] (8) ?
C'est seulement pour ta gloire que tu as créé toutes ces choses !

---

(1) [בחו]כמתכה.
(2) יכה[ובגבורות].
(3) קורץ [וחמר]. Cf. 1QS XI 22.
(4) Cf. 1QS XI 22 : ולעפר תשוקתו.
(5) [בסוד א]מתכה.
(6) Le manuscrit porte אכשיל, mais le כ est marqué de deux points : sans doute faut-il corriger en אשכיל, ainsi que le suggère Sukenik.
(7) Lire כבודכה.
(8) [כוח].

Hymne R

Confiance en Dieu, qui a donné au fidèle la Connaissance ; mépris des richesses et des plaisirs

X [14]Béni sois-tu, ô Adonaï !
ô Dieu de la miséricorde ! [ô toi qui es riche] en grâce (1) !
Car tu [m']as fait connaître [to]us tes [pa]rdons [15]merveilleux (2),
qu'il ne faut point taire le jour ni la n[uit ....] (3)
[Et j'ai espéré] (4) [16]dans ta grâce
à cause de la grandeur de ta bonté et de l'abon[dance de ta miséricorde ...] (5)

[17]Car je me suis appuyé sur ta vérité [....]
[Car il n'arrive rien] [18]sans que tu le veuilles (6),
et, sans que [cela t'ait plu, rien n'a été fait] (7) ;
[et sans] ta menace (8) pas de trébuchement,
[ni] [19]de coup (9) sans que tu l'aies connu ;
et [il n'existe rien au regard de] ta [puissance] (10).

[20]Et moi, conformément à ma connaissance,
sur ta véri[té je méditerai tout le jour] (11).
Et parce que je contemple ta gloire, je raconterai [21]tes merveilles ;
et parce que j'ai compris to[utes ces choses],
[j'espérerai dans l'im]mensité (12) de ta miséricorde,
et en tes pardons [22]je mettrai mon espoir.
Car c'est toi qui as formé le p[enchant de ton serviteur],

(1) ורב ח]סד[.
(2) הודעתני כ]ול ס]לֵ[יחות] נפלאותיכה.
(3) [.... ול]ילה.
(4) [ואקוה].
(5) [.... ור]וב רחמיכה.
(6) [כי לא יהיה כול] מצבותכה ; dans le dernier mot, les traces du ן et du ת sont nettement reconnaissables sur la photographie.
(7) [רצונכה לא נהיה כול] ובלא.
(8) גערתכה[ומ].
(9) נגע [ואין].
(10) כה[ואין לנגד גבורת]ו ; cf. X 10. Reconstitution évidemment très incertaine.
(11) [תכה אשוחחה כול היום] באמ ; cf. XI 5.
(12) מן[כול אלה איחל לה]ב.

[et selon] ta [volon]té (1) tu m'as fondé.
Et tu n'as pas placé [23]mon appui dans le gain,
et dans les richesses [d'impiété ne s'est pas complu] mon [c]œur(2) ;
et la créature de chair, tu ne l'as pas mise pour moi comme force,
(mais) [24]l'armée des Vaillants.
C'est sur l'abondance des plai[sirs que s'appuient les impies],
[sur l'a]bondance (3) de blé, de moût et d'huile,
[25]et ils s'enorgueillissent à cause de (leurs) possessions (4) et de (leur) fortune.
[Mais toi, tu m'as placé comme un arbre ver]doyant (5)
au bord des cours d'eau,
chargé de feuillage [26]et produisant de nombreux rameaux.
Car [tu as] choisi [des arbres de vie parmi les fils] d'homme (6),
et ils s'engraissent (7) tous de la terre.
[27]Et à tes fils de vérité tu as donné l'intel[ligence],
[et ils te connaîtront pour toujours et à] jamais (8) ;
[et], à la mesure de leur connaissance,
ils seront glorifiés (9) [28]l'un plus que l'autre.
Et pareillement au fils d'hom[me ....] (10)
tu as donné une part abondante [29]dans la connaissance de ta vérité (11) ;
et, à la mesure de sa connaissance, il sera [glo]ri[fié ...] (12)
[Et l'â]me (13) de ton serviteur a détesté [les richesses] (14) [30]et le gain,
et dans l'orgueil des plaisirs [elle] ne [s'est] pas [complue] (15).
Mon cœur s'est réjoui dans ton Alliance,
et ta vérité [31]remplit mon âme de délices.
Et j'ai fleuri [comme un l]is (16),

(1) י[צר עבדכה וכרצו]נכה.
(2) בי[ן רשעה לא רצה ל]והה. — Ce mépris du gain et des richesses est typiquement essénien.
(3) וב[נים ישענו רשעים על ר]עד.
(4) Lire במקנה, au lieu de אמקנה (Sukenik).
(5) [ואני נתתני כעץ ר]ענן. Cf. *Jér.* XVII 8, *Ps.* I 3.
(6) [כי בח]רתה עצי חיים מבני אדם.
(7) Cf. 1QS X 15, CDC I 8.
(8) ש[כל וידעוכה לעולם ו]עד.
(9) [ו]לפי דעתם יכבד[ו].
(10) [... לבן א]דם.
(11) Cf. 1QS IV 24.
(12) [... ב[כ]י ?
(13) ש[ונפ]ש.
(14) [הון].
(15) [לא רצתה].
(16) [כשו]שנ[ה]. Cf. *Osée* XIV 6.

et mon cœur s'est ouvert vers la source éternelle,
32et mon appui se trouve dans la force d'En-haut.
Mais [les impies produisent un fruit] d'affliction (1),
qui se flétrit, encore en fleur, devant la ch[aleur] (2).

33Et mon cœur s'est affolé, tout tremblant,
et mes reins étaient secoués ;
et mon gémissement pénétrait jusqu'à l'Abîme
34et se propageait en même temps dans les cachots du Chéol.
Et j'ai été effrayé quand j'ai entendu tes jugements avec les Vaillants 35robustes
et ton procès avec l'armée de tes Saints [....] (3)
[....] et un jugement (sera exercé) sur toutes tes œuvres,
et la justice [.....] (4)
.....
XI1dans l'eff[roi ....] (5)
[et l'aff]liction [n'a pas été cachée] à mes yeux (6)
ni le cha[grin ....] (7)
2à cause de la méditation (8) de mon cœur.

Hymne S

Bienfails de Dieu à l'égard de ses élus

XI3Je te rends grâces, ô mon Dieu !
Car tu as agi merveilleusement à l'égard de la poussière,

(1) עמל [ו]רשעים יתנו פרי ; des traces du mot פרי sont reconnaissables sur la photographie.
(2) [חום] לפני ; cf. VIII 25-26.
(3) Il s'agit du jugement et du châtiment des anges déchus : cf. *Jubilés* V 6, X 7-11. Cf. CDC II 18.
(4) La seconde moitié de la l. 36 a disparu, sauf un ל tout à la fin de la ligne ; des trois lignes suivantes, il ne subsiste également que quelques traces de lettres tout à la fin de la ligne. En outre, une ou deux lignes ont entièrement disparu au bas de la col. X. C'est le même hymne R, semble-t-il, qui se continue et s'achève au début de la col. XI ; mais, tout au haut de cette colonne, deux ou trois lignes, semble-t-il, ont encore entièrement disparu.
(5) [....ד]בפח.
(6) [ולא נסתר ע]מל מעיני ; cf. XI 19.
(7) [... ון]יג.
(8) Le même mot הגו « méditation » se lit encore XI 21. C'est lui qu'il faut reconnaître dans l'expression ספר ההגו « le Livre de Méditation », attestée dans 1QS a (I 7) et CDC (X 6, XIII 2, XIV 8).

et, dans la créature d'argile, tu as manifesté ta puissance
grandement, immensément (1) !

Et moi, que suis-je, que [4]tu m'[aies instruit] (2) de ton secret de vérité
et que tu m'aies donné l'intelligence de tes œuvres merveilleuses?
Et tu as mis dans ma bouche des actions de grâces
et sur ma langue [5][un chant de lou]ange (3) ;
et tu as circoncis mes lèvres dans le séjour de jubilation,
pour que je chante tes grâces
et que, sur ta puissance, je médite tout [6]le jour.
Constamment je bénirai ton Nom,
et je raconterai ta gloire au milieu des fils d'homme,
et dans l'abondance de ta bonté [7]se délectera mon âme.

Et moi, je sais que ta bouche est vérité,
et que dans ta main est la justice,
et dans ta pensée [8]toute connaissance,
et dans ta vigueur toute puissance,
et que toute gloire est avec toi.
Dans ta colère sont tous les jugements qui châtient,
[9]et dans ta bonté l'abondance des pardons.
Et ta miséricorde est acquise à tous les fils de ta bienveillance ;
car tu leur as fait connaître ton secret de vérité,
et de tes Mystères merveilleux tu leur as donné l'intelligence.

Et c'est à cause de ta gloire que tu as purifié l'homme du péché,
afin qu'il se sanctifie [11]pour toi de toute abomination impure
et de (toute) faute d'infidélité ;
afin qu'il soit uni av[ec] (4) tes fils de vérité
et dans un (même) lot avec [12]tes Saints ;
afin d'élever cette vermine qu'est l'homme (5)
de la poussière vers [ton] secret [de vérité] (6)
et de l'esprit pervers vers [ton] intelligence (7) ;

(1) מודה, pour מאודה (= מאוד) ; redoublé avec valeur superlative comme dans *Gen.* VII 19, *Nombres* XIV 7.
(2) תבי[הבינו] ; la tête du ו, avant תבי, est reconnaissable.
(3) ה[תהל].
(4) [ם]ע.
(5) תולעת מתים : même expression VI 34. Elle semble inspirée d'*Is.* XLI 14 ; littéralement : « la vermine des hommes ».
(6) [אמתכה] לסוד.
(7) [כה]לבינת.

[13]et afin qu'il se tienne en faction devant toi
avec l'armée éternelle et [tes] esprits [de sainteté] (1) ;
afin qu'il se renouvelle avec tout [ce qui est] [14][et] sera (2)
et avec les Connaissants, dans une commune jubilation !

Hymne T

Du deuil à la joie par la Connaissance

XI[15][Je te rends grâce]s (3), je te rends grâces, ô Adonaï !
Je t'exalterai, ô mon Rocher !
Et, parce que [tes œuvres] sont merveilleuses, [je te louerai],
[et je bénirai ton Nom] [16][à jamais] (4) !

Car tu m'as fait connaître le secret de vérité [....]
[17][et] tu m'as révélé tes [mervei]lles (5),
et j'ai contemplé [la profondeur de tes Mystères]
[(destinés) à tous les fil]s de la Grâce (6).
Et j'ai su [18][qu'] à toi (7) appartient la justice,
et que dans tes grâces est le sal[ut]
[et dans l'ardeur de ta colère la vengeanc]e (8) et l'extermination
sans merci.

[19]Et moi, une source me fut ouverte
pour un deuil plein d'amertumes [....]
[et] l'affliction n'a pas été cachée à mes yeux,
[20]quand j'ai connu les penchants de l'homme (9)

(1) [קודשכה] ורוחי.
(2) [הווה ו]נהיה ; כול ; cf. 1QS III 15. — Ce sera donc un « homme nouveau ». Sur le Renouvellement du monde, voir plus bas XIII 11-12.
(3) Avant אודכה, tout au début de la ligne, il y a place pour un mot de 4 lettres, dont il subsiste une trace. Nous proposons הודה, inf. abs. renforçant אודכה.
(4) [מעשיכה אהללכה ואברכה שמכה לעולם] ; reconstitution d'après Bardtke.
(5) [ונפלא]ותי[כ]ה.
(6) [בעומק רזיכה לכול בנ]י חסד ; cf. 1QS XI 19 et 1QH VII 20 (d'après Bardtke ; mais nous supprimons ורחמיכה, qui allonge trop la phrase par rapport à l'étendue de la lacune).
(7) לכה [כי].
(8) יש[ע ובחרון אפכה נקמ]ה.
(9) Ou : « les créatures humaines » ?

et le retour des humains [vers la poussière]
[et leur inclination] (1) au péché et au chagrin [21]de la faute.
Et (ces pensées) entrèrent dans mon cœur,
et elles atteignirent [mes] os [pour ....] (2)
et pour me plonger dans la méditation :
[22]chagrin et gémissement sur la harpe du chant funèbre
(qu'on fait retentir) pour tout deuil,
cha[grin] et lamentation amère
jusqu'à ce que soit exterminée la perversité.

Et m[oi, j'ai été guéri] (3), sans que nul coup ne me rende (à nouveau) malade ;
et alors [23]je chanterai sur la harpe des délivrances
et la lyre de la jo[ie et le luth de l'allé]gresse (4)
et la flûte du chant de louange, sans [24]répit !
Qui donc, parmi toutes tes créatures,
pourra raconter [la multitude de] tes [merveilles] (5) ?
Par leur bouche à toutes, que soit loué [25]ton Nom pour les siècles éternels !
Qu'elles te bénissent par la bouche des humble[s d'esprit],
[et que les Fils du cie]l (6) fassent entendre en même temps [26]une voix de jubilation ;
et qu'il n'y ait plus ni chagrin ni gémissement ni perversité [...]
Et que ta vérité resplendisse
[27]pour la gloire éternelle et le bonheur sans fin !

Béni sois-tu, [ô Dieu des connaissances],
[t]oi qui as donné à [ton serviteur] (7) [28]l'intelligence de la Connaissance
pour comprendre tes merveilles et [tes œu]v[res sans n]ombre (8),
à cause de l'abondance de tes grâces !

[29]Béni sois-tu, ô Dieu de la miséricorde et de la faveur,

(1) [לעפר ותשוקתו].
(2) [.... בעצמ[י ל ; les traces du י et du ל sont reconnaissables sur la photographie.
(3) [וא[ני נרפתי.
(4) שמ[חה ונגינת ג[לה. Cf. 1QS X 9.
(5) [המון נפלאותי]כה.
(6) שפל[י רוח ובני שמ[ים ; le ל est reconnaissable sur la photographie. Pour l'expression שפל רוח, cf. *Is.* LVII 15, *Prov.* XXIX 23.
(7) [את]ה אל הדעות א[שר נתתה ל[עבדכה.
(8) ו[מ]ע[שיכה לאין מ]ספר.

à cause de la grande[ur de] ta [for]ce (1)
et de l'abondance de ta vérité
et de la multitude [30]de tes grâces en toutes tes œuvres !
Réjouis l'âme de ton serviteur par ta vérité,
et purifie-moi [31]par ta justice,
de même que j'ai espéré en ta bonté
et qu'en tes grâces j'ai mis mon espoir !
Et par [tes] pardons [32]tu as ouvert mes flots (2),
et dans mon chagrin tu m'as consolé ;
car je me suis <appuyé> (3) sur ta miséricorde.

Béni sois-tu, [33]ô Adonaï !
Car c'est toi qui as accompli ces choses-là.
Et tu as mis dans la bouche de ton serviteur [....]
[34]et la supplication et la réponse de la langue.
Et tu as fondé pour moi l'activi[té ....] (4)
[35]Et j'ai eu [la force] de [me te]n[ir devant ta gloire ....] (5)
[36]Et toi, [....] (6)

Hymne U

Louer Dieu en tout temps ; joie et salut par la Connaissance

. . . . . .

XII[1][.... et] tu as élar[gi mon] âme [....] (7)

(1) בגדו[ל כ]חכה. Le ח et la base du כ sont reconnaissables sur la photographie ; la graphie défective כחכה est un peu étrange : un ו était peut-être ajouté au-dessus de la ligne, sur le כ.

(2) Entendons : les flots de la Mort qui me submergeaient (cf. III 9, 10, 12) ; Dieu a « ouvert » une voie au fidèle à travers les flots, comme aux fils d'Israël dans la mer des Roseaux.

(3) Le manuscrit porte נשנתי ; corriger נשענתי.

(4) [.... פ]עול[ה] ; la tête du פ est reconnaissable. Cf. XV 22.

(5) [.... לפני כבודכה] ב[ואעצו]ר כוח להתיצ ; complété d'après X 11 (Bardtke).

(6) Tout le reste de la l. 36 a disparu, ainsi que la presque totalité des l. 37, 38 et 39. Cet hymne T se terminait probablement soit à la dernière ligne de la col. XI soit au haut de la col. XII, dont les 4 ou 5 premières lignes ont entièrement disparu ; on ne sait donc où commençait exactement l'hymne suivant (U), dont les premiers mots sont manquants.

(7) [... נפש]י [כ]תרח[ב ....] ; des traces du ב et du י sont reconnaissables. La transcription תדה (Sukenik) doit être, croyons-nous, corrigée.

[2][....] en confiance dans la demeure de sa[inteté],
[dans le c]alme (1) et le repos
[3][.... je chanterai dans] ma tente sur [les harpe]s du salut (2),
et je louerai ton Nom au milieu de ceux qui te craignent
[4][avec des bénédictions et des ac]tions de grâces (3) et des prières,
en me prosternant et en suppliant,
constamment, d'un temps à l'autre :
quand la lumière arrive [5]de [sa] de[meure] (4)
dans les circuits du jour, à son heure déterminée,
selon les lois du grand luminaire ;
quand s'approche le soir et que se retire [6]la lumière
au début de la domination des ténèbres,
à l'heure de la nuit, dans le circuit de celle-ci ;
quand s'approche le matin
et au moment où [7](les ténèbres) disparaissent devant la lumière
en regagnant leur demeure,
lorsque se retire la nuit et qu'arrive le jour ; —
constamment, dans toutes [8]les genèses du Temps,
(dans) les divisions fondamentales de la durée et le circuit des saisons (5),
(qui reviennent) à leur heure déterminée, (telle qu'elle est fixée) par leurs signes pour toutes [9]leur domination,
à l'heure déterminée et certaine en vertu de (l'ordre édicté par) la bouche de Dieu
et du statut promulgué par Celui qui est.
Et ce statut durera [10]sans fin,
et, en dehors de lui, rien n'a été
et rien ne sera à l'avenir ;
car c'est le Dieu des connaissances qui [11]l'a établi (6),
et il n'y a personne d'autre avec Lui.

(1) ק[ודש בש]קט
(2) אזמרה ב[אהלי ב[כנור]י ישועה ...]. Cf. XI 23.
(3) [בברכות וה]ודות ; lire à la fin un ת, au lieu d'un ך (Sukenik).
(4) [ממ]עונו. — Tout le passage (l. 4-9) rappelle 1QS X 1-8. Le psalmiste décrit d'abord le cycle du jour (matin, soir, matin), puis celui des saisons annuelles. L'importance donnée aux cycles du temps est caractéristique de la mystique qoumrânienne ; les Esséniens priaient notamment au moment du lever du soleil et au moment de son coucher, et leur calendrier religieux se distinguait de celui des autres Juifs, notamment en ce qu'il était fondé sur la division de l'année en quatre saisons égales, comptant chacune trois mois (13 semaines, 91 jours).
(5) Sur le « circuit des saisons », cf. 1QS X 3, 7.
(6) Cf. 1QS III 15.

Et moi, doué d'intelligence (1), je t'ai connu, ô mon Dieu,
grâce à l'Esprit 12que tu as mis en moi ;
et j'ai entendu ce qui est certain d'après ton secret merveilleux,
grâce à ton Esprit saint.
13Tu as [ou]vert au milieu de moi la Connaissance
en ce qui concerne le Mystère de ton intelligence ;
et la source de [ta] puissan[ce et la fontaine de] tes [bontés],
14t[u les as révélées] (2) selon l'abondance de la grâce
et le zèle exterminateur.
Et tu feras ces[ser la domination des ténèbres ....] (3)
15[.... et] l'éclat de ta gloire (deviendra) une lumière é[ternelle ....] (4)
16[.... et il n'y aura plus de cr]ainte (5) de l'impiété, ni de tromperie [....]
17[.... parmi] mes [p]as (6) la ruine.
Car il n'y aura p[lus de ....] (7)
18[.... et il] n'y aura plus (8) d'oppression.
Car devant [ta] colère [....] (9)
19 [....] mon inquiétude,
et il n'y a pas de juste auprès de toi [....]
20[pour] avoir l'intelligence (10) de tes Mystères
et pour répondre une parole [....]
[....] 21[dans] ta réprimande (11) ;
mais vers ta bonté ils guetteront,
car c'est dans [ta] grâ[ce que ....] (12)
[....] 22et ils t'ont connu,
et au temps de ta gloire ils exulteront.
Et, à la mesure de [leur connaissance, ...] (13)
[et] selon leur intelligence 23tu les as fait approcher ;
et, conformément à leur autorité (14), ils te serviront,

(1) Lire משכיל.
(2) גבור[תכה ומקור טובו]תיך [גלית]ה.
(3) [.... והשב]תה ממשלת חושך.
(4) [.... ו]הוד כבודכה לאור ע[ולם ....].
(5) [ואין פ]חד[....].
(6) [עם מצ]עדי[....] ?
(7) [... אין ע]וד.
(8) [וא]ין עוד [....].
(9) [.... אפ]כה.
(10) [ל]השכיל.
(11) [ב]תוכחתכה. Ou : « dans ton châtiment ».
(12) [.... בחס]דכה.
(13) [.... ולפי דעתם]. Cf. X 27, 29.
(14) Les fidèles de la secte, selon leur degré d'avancement spirituel, détenaient plus ou moins d'autorité ; cf. 1QS V 20-24.

selon les divisions [....]
[24]sans qu'ils transgressent ta parole.

Et moi, de la poussière [tu m'as] tiré,
[et d'argile] je fus fa[çonné] (1)
[25]en tant que source de souillure et de honte ignominieuse,
récipient de poussière et chose qu'on pét[rit avec de l'eau] (2),
[....] et demeure [26]de ténèbres.
Et le retour à la poussière, telle est la loi de la créature d'argile :
au moment de [la mort, l'être fait] de poussière [retournera] (3)
[27]à ce dont il a été tiré.
Comment donc répondrait-il, (lui), poussière et [cendre, à son Créateur] (4) ?
[Et comment] comprendrait-il [28]Ses [œu]vres (5) ?
Et comment se tiendrait-il debout en face de Celui qui le réprimande ?
[Voici que tu as créé les anges de sa]inteté
[29][et les esprits] éternels (6),
et le réceptacle de la gloire
et la source de la connaissance et de la puissa[nce] :
[et pa]s même eux, ils ne [30][sauraient] (7)
raconter toute ta gloire
ni se tenir debout en face de ta colère,
et nul (d'entre eux) ne peut répondre [31]à ta réprimande !
Car tu es juste,
et nul n'existe en face de toi !
Mais qu'est-il donc, celui qui retournera à sa poussière ?

[32]Et moi, je me suis tu : que pourrais-je dire à cela ?
C'est selon ma Connaissance que je parle :
hors de la justice est la créature d'argile.
Que [33]dirais-je donc sans que tu aies ouvert ma bouche ?
Et comment comprendrais-je sans que tu m'aies donné l'intelligence ?

(1) לקח[תני ומחומר קו]רצ[ת]י ; on pourrait lire aussi le premier mot : [לקח]תי « j'ai été [tiré] ». Cf. *Job* XXXIII 6.
(2) [ומגב]ל מים ; cf. XIII 15.
(3) בקץ מ]ות ישוב נעשה [בעפר.
(4) [ואפר לעושיהו.
(5) יבין [ומה] שיו[במע].
(6) ה]נ[י הכינותה מלאכי ק]ודש [ורוחי] עולם.
(7) וגבו[רה ולו]א חמה ל[ו]א [יוכל]ו.

Et quelle pe[nsée] aurais-je (1) [34]sans que tu aies découvert mon cœur ?
Et comment rendrais-je droite la voie sans que [tu l'aies f]ondée (2) ?
[Et comment] [35][mon] p[as] serait-il stable [sans que tu] donnes force et vigueur (3) ?
Et comment me redresserais-je [....]
[35]Et tout [....] (4)
.....

Hymne V

Les merveilles de la Création et du Renouvellement du monde

.....
XIII[1][... à to]i (5) est la sainteté dès avant l'é[ternité ....]
[2][....] et par tes Mystères merveilleux [....]
[3][....] toi, tu as révélé ta Main [par toutes tes] œuvres [....] (6)
[4][.... dans] leurs œuvres (7) la vérité [....], mais la folie [....] (8)
[5][....] et les grâces éternelles pour tous [les artisans] (9) de paix, mais la Fosse é[ternelle ....] (10)
[6][....] la gloire éternelle [... et la j]oie perpétuelle (11)
pour l'œuvre [....] [7][l'imp]ie (12).

Et ces choses-là que [tu as] fon[dées ....] (13)
[8]toutes tes œuvres avant que tu ne les créasses,

(1) [ומה א]חשוב.
(2) [הכי]נותה.
(3) [ואיכה] תעמוד פ[עמי בלוא ת]חזק בכוח.
(4) Il a disparu environ trois lignes entières au bas de la col. XII.
(5) ה[לכ ...]. — De la colonne XIII, il ne reste que 21 lignes (soit à peu près la moitié du nombre de lignes primitif), toutes plus ou moins incomplètes.
(6) [.... מעשי]כה [בכול].
(7) [.... ב]מעשיהם ; ou, s'il n'y a pas à ajouter une préposition devant le nom : « leurs œuvres sont vérité ».
(8) [.... ו]אול[ת ; les traces du ת sont reconnaissables sur la photographie.
(9) [עושים] ?
(10) [... עולם] ושחת ; les traces inférieures du ע et du ו semblent reconnaissables sur la photographie.
(11) [וש ...]מחת עד ; cf. 1QS IV 7 : ושמחת עולמים.
(12) ע[רש] ?
(13) [... הכ]ינותה ; cf. l. 10.

avec l'armée de tes esprits et la congrégation [de tes Saints],
[avec le firmament et toutes] (1) [9]ses armées,
avec la terre et tous ses pr[oduits] (2),
dans les mers et dans les abîmes [....]
[....] [10]et une Visite éternelle.

Car c'est toi qui les as fondés dès avant l'éternité (3),
et l'œuvre [....]
[11]ils raconteront ta gloire en tout ton empire.
Car tu leur as fait voir ce qu'[ils] n'[avaient] pas [connu] (4),
[en supprimant les choses] antérieures (5)
et en créant [12]des choses nouvelles (6),
en annulant les pactes antérieurs
et en [inst]aurant (7) ce qui existera éternellement.
Car t[oi, tu es un Dieu d'éternité ....] (8),
et toi, tu existeras [13]pour les siècles sans fin.

Et dans les Mystères de ton intelligence [tu as] divi[sé] (9) toutes ces choses,
afin de faire connaître ta gloire.
[Mais qu'est-il, lu]i (10), l'esprit charnel, pour comprendre [14]toutes ces choses
et pour avoir l'intelligence de [ton] grand secret de vérité (11) ?
Et qu'est-ce que celui qui est né de la femme
parmi toutes [tes œuvres] (12) formidables ?
Lui, [15]il n'est qu'une bâtisse de poussière
et une chose pétrie avec de l'eau :
[lui do]nt le conseil n'est que [souillu]re (13),
honte ignominieuse (14) et [....],

(1) [קדושיכה ועם הקריע וכול].
(2) צו[אצואי]ה.
(3) Cf. I 7.
(4) [ידעו] אשר לא.
(5) [להסיר א]שר קדם ?
(6) Cf. *Is.* XLIII 19, XLVIII 6-7 ; rapprocher 1QS IV 25.
(7) ל[הק]ים. — Ce passage fait nettement ressortir la notion d'Alliance Nouvelle ; cf. *Qumran Cave I*, n° 34 *bis*, fr. 3, col. II, l. 6 (p. 154) : ותחדש בריתכה להם « et tu as renouvelé ton Alliance pour eux » (rapprocher CDC VI 19).
(8) [... א]תה אל עולם ?
(9) [גתה]פל. Cf. 1QM X 12 : הבורא ארץ וחוקי מפלגיה.
(10) [ומה הוא]ה. — « l'esprit charnel » : même expression XVII 25.
(11) בס[וד אמתכה ה]גדול.
(12) [מעשיכה].
(13) א[שר טומא]ה.
(14) Cf. XII 25.

t sur qui domine l'esprit pervers !
[8]Et s'il reste dans l'impiété,
devien[dra un objet d'effroi à] jamais (1)
t un prodige (2) pour les générations
t un objet d'épou[vante pour toute] chair (3) !

'est seulement par ta bonté que [17]l'homme est justifié,
t par l'immensité de ta misé[ricorde].
Car] (4) c'est de ton éclat que tu le pareras,
t tu le com[bleras d'une abon]dance (5) de plaisirs,
ccompagnant bonheur [18]éternel et longueur de jours (6).
Car [toi, tu l'as juré],
et] ta parole (7) ne reviendra pas en arrière !

Et moi, ton serviteur, je sais,
[9]par l'Esprit que tu as mis en moi,
que tu es vérité] (8)
t que toutes tes œuvres sont justice
t que [ta] pa[role] (9) ne reviendra pas en arrière,
et que tous] [20]tes temps sont desti[nés à tes élus]
et tes œuvres ch]oisies (10) en vue de leurs besoins.
Et je sais [que ....]
[21]et l'impie [....]

Hymne W

Vertus des fidèles de l'Alliance

. . . . . .

XIV[1][....] dans ton peuple et [....] (11)

(1) עולם [לזעוה עד] יהיה. Cf. 1QS II 6.
(2) Cf. *Ps.* LXXI 7 ; rapprocher *Deut.* XXVIII 46.
(3) בשר [לכול] דרי[ון] ; dans [ון]דרי, lire peut-être un א au lieu du י : [ון]דרא. Cf. *Is.* LXVI 24.
(4) [מיכה כיא] רח.
(5) [לאהו בר]וב ותמ.
(6) Cf. 1QS IV 7.
(7) [אתה נשבעתה ו]דברך כי.
(8) [כיא אתה אמת].
(9) [ברך]וד.
(10) [וכול] קציך מוע[דים ל]בחיריך ומעשיך ב[רורים].
(11) Plusieurs lignes au haut de la col. XIV ont entièrement disparu ; et il n'est pas

[2][....] les hommes de vérité et [....]
[3][.... ceux qui ai]ment (1) la miséricorde et qui sont robustes d'esprit,
ceux qui sont purifiés de [4][cœur ....] (2)
[.... ceux qui se] montrent courageux jusqu'au [Jour] (3) de tes jugements
[5][....] et tu fortifieras tes préceptes [en eux] (4) pour faire
[6][.... la plantation] (5) de sainteté pour les générations é[ternelles] (6) et tous
[7][....] les hommes de ta vision (7).

Hymne X

Les devoirs essentiels du fidèle de l'Alliance

XIV[8][Je te rends grâces] (8), ô Adonaï,
toi qui as mis dans le cœur de ton serviteur l'intelligence
[9][pour qu'il fasse ce qui est bon et droit devant toi ....] (9)
et qu'il se montre courageux contre les for[faits] (10) de l'impiété,
et qu'il bénisse [10][ton Nom ....] (11),

tout à fait sûr que cette col. XIV, dans le rouleau, ait fait immédiatement suite à la col. XIII. Les premières lignes de la col. XIV nous livrent seulement la fin d'un hymne ; un nouvel hymne (X) commençait vraisemblablement à la l. 8, puisque il existe un blanc à la fin de la l. 7 et que le mot אדוני, à la l. 8, était vraisemblablement précédé de אודכה, comme dans presque tous nos débuts d'hymne. En fait, il ne reste de l'hymne W que la fin des 7 dernières lignes ; nous traduisons ces bribes de phrases ligne par ligne, sans qu'il soit possible d'y trouver un sens suivi.

(1) בי[אוה ....].
(2) [לב] מזוקקי.
(3) [יום] עד תאפקים מ[...] ; cf. l. 9 : ולהתאפק.
(4) [בהם].
(5) [מטעת ....] ?
(6) ע[ולם].
(7) חזונכה, au lieu de הזונכה (Sukenik). — L'expression : « les hommes de ta vision » (c'est-à-dire « tes visionnaires »), désigne les prophètes de Dieu (cf. 1QM XI 8 « ceux qui voient les témoignages »), ou, plus généralement, les membres de la secte, favorisés de visions divines.
(8) [אודכה].
(9) [.... לעשות הטוב והישר לפניך]. Cf. 1QS I 2.
(10) [עלי]לות.
(11) [.... שמך].

[et qu'il choisisse tout ce q]ue tu aimes
et qu'il déteste tout ce que [11][tu hais] (1)
[....] de l'homme.
Car, conformément aux Esprits [éter]nels (2),
entre [12]le bien et l'impiété (3),
[tu as fait tomber un lot pour tous les fils d'homme],
[et tu as sc]ellé (4) leur rétribution.

Et moi, je sais, de par ton intelligence (5),
[13]que c'est par ta volonté que [je suis] entré [dans ton Alliance]
et que [j'ai reçu] ton [Esp]rit saint (6).
Et pareillement tu me fais progresser (7) vers ton intelligence ;
et, à mesure que [14]je m'approche, je suis plein de zèle
contre tous les fauteurs d'impiété
et les hommes de mensonge.
Car tous ceux qui s'approchent de toi ne sauraient être rebelles aux ordres de ta bouche,
[15]et tous ceux qui te connaissent ne sauraient haïr (8) tes paroles.
Car toi, tu es juste,
et vérité sont tous tes élus ;
et toute perversité [16][et (toute) im]piété (9), tu les détruiras à jamais,
et ta justice sera révélée aux yeux de toutes tes œuvres.

[17][Et m]oi, je sais, grâce à l'abondance de ta bonté ;
et par serment j'ai juré sur mon âme (10)
de ne pas pécher contre toi
[18][et de] ne rien faire (11) de ce qui est mal à tes yeux.
Et pareillement j'ai fait progresser dans la communauté
tous les hommes de mon assemblée ;

(1) [שנאתה] ולבחור אש]ר אהבתה ולתעב את כול אשר]. Cf. 1QS I 3-4.
(2) ולם[הע]. Il s'agit ici des deux Esprits, celui du bien et celui du mal, entre lesquels sont répartis tous les humains ; cf. 1QS III 18 ss.
(3) On pourrait aussi traduire : « entre le bon et l'impie ».
(4) [הפלחה גורל לכול בני אדם ותת]ם. Cf. 1QS IV 26.
(5) למבינתך, au lieu de ומבינתך (Sukenik) ; la hampe du ל est visible sur la photographie.
(6) בא]תי בבריתך ולקחתי רו]ח קודשך.
(7) Lire תגישני, au lieu de תנישני (Sukenik).
(8) Le manuscrit porte ישנו, pour ישנאו.
(9) שע[ור].
(10) Allusion au serment exigé de ceux qui entraient dans la secte (1QS V 7-11, CDC XV 4-XVI 9 ; cf. Josèphe, *B. J.*, II, 8, 7, §§ 139-142).
(11) בלתי עשות]ול.

à la mesure [19]de son [in]telligence (1) je ferai progresser un (chacun),
et selon l'abondance de son partage je l'aimerai.
Et je ne relèverai pas la face du méchant,
et je ne considérerai pas le pr[ésent de l'impie] (2).
[20][Et] je [ne] troquerai [pas] (3) ta vérité contre des richesses
et toutes tes ordonnances contre un présent ;
mais, à la mes[ure de la folie d'un chac]un, [21][je] le [haïrai] (4),
et, selon que tu l'éloigneras, ainsi je le détesterai.
Et je n'entrerai pas dans l'assemblée des ho[mmes de Bélial],
de ceux qui s'en sont retournés [22][loin de] ton [Allian]ce (5).

Hymne Y

Amour du fidèle pour Dieu

XIV[23][Je] te [rends grâces] (6), ô Adonaï,
selon la grandeur de ta force et l'abondance de tes merveilles
depuis toujours et à j[amais] (7) !
[Tu es miséricor]dieux et riche [24][en droitu]re (8),
toi qui pardonnes à ceux qui se convertissent du péché
et qui visites (pour la châtier) l'iniquité des impies.
[Tu aimes ceux qui te cherchent] dans la générosité [25][de leur cœur] (9),
mais tu hais la perversité à jamais (10).

Et moi, ton serviteur, tu m'as favorisé de l'Esprit de connaissance (11)
[pour aimer la vé]rité [26][et la justice] (12)
et pour détester toutes les voies de la perversité.

(1) כלו[ש].
(2) [וחד רשע]ש.
(3) [ולא] אמיר.
(4) [אשנא]נו לפ[י אולת אי]ש.
(5) [מבר]יתך שבי [בליעל] א[נשי].
(6) [אוד]ך.
(7) [עולם] ועד.
(8) [אתה רחו]ם וגדול [מישר]ים.
(9) [לבבם] בנדבת [אהבתה דורשיך].
(10) Cf. 1QS IV 1.
(11) Cf. *Is.* XI 2.
(12) [לאהוב א]מת [וצדקה].

Et je t'aimerai généreusement (1),
et de tout mon cœur [je] te [chercherai] (2).
[27][....] Car c'est par ta main que ceci existe,
et sans [ta force rie]n n'[a été fait ....] (3)
.....

Hymne Z

La prédestination divine

XV[1-8](4).....
[9][.... ils] t'[ai]meront (5) tous les jours et [....]
[10][....] et je t'ai aimé généreusement (6)
et de tout mon cœur et de toute mon âme.
J'ai purifié [....]
[11][.... sans] m'écarter de tout (7) ce que tu as prescrit ;
et je m'attacherai fermement aux Nombreux (8) [....]
[sans] [12]abandonner (9) (aucun) de tous tes préceptes.

Et moi, je sais, grâce à ton intelligence,
que ce n'est pas dans la main de la chair qu'est [la justice de l'homme] (10)
[et] que l'homme [n'est pas] le maître de [13]sa voie (11)
et que les humains ne peuvent affermir leurs pas (12).
Et je sais que c'est dans ta main qu'est le penchant de tout esprit,
[et que la voie de chacun, ainsi que sa visite] (13),

(1) Cf. XV 10 ; rapprocher *Osée* XIV 5.
(2) [אדרש]ך.
(3) ל[א נעשה כו]ל [כוחך] ובלוא. — De la l. 28, il ne reste que quelques lettres, intraduisibles. L'hymne Y devait s'achever soit au bas de la col. XIV, où plusieurs lignes ont entièrement disparu, soit dans la partie manquante du haut de la col. XV.
(4) Des 8 premières lignes conservées de la col. XV, il ne reste que quelques lettres au début de chaque ligne.
(5) [יא]הבו אותך ....
(6) Cf. XIV 26.
(7) [סור ולא א]ולא ....
(8) Expression fréquente dans 1QS et CDC pour désigner les membres de la secte.
(9) [בלא] עזוב.
(10) [צדק איש].
(11) [ולא ל]אדם דרכו. Cf. *Jér.* X 23 ; rapprocher 1QS XI 10.
(12) Cf. 1QS XI 10 : ואנוש לוא יכין צעדו.
(13) [ודרך איש ופקודת]ו ; cf. 1QS III 13-15.

[14]tu les as disposées avant de le créer ;
et comment personne pourrait-il changer tes paroles ?

Toi seul, tu as [créé] (1) [15]le juste,
et dès le sein maternel tu l'as fondé pour le moment de la bienveillance (2)
afin qu'il soit gardé dans ton Alliance
et qu'il marche en toute <ta voie> (3)
et qu'il [progresse] (4) sur elle [16]grâce à l'immensité de ta miséricorde
et qu'il relâche toute la détresse de son âme
pour (posséder) le salut éternel
et la paix perpétuelle et indéfectible.

Et tu as élevé [17]de parmi la chair sa gloire,
tandis que les impies, tu les as créés [pour le moment de] ton [cour]roux (5)
et, dès le sein maternel, tu les as réservés (6) pour le Jour du massacre.
[18]Car ils sont allés dans la voie qui n'est pas bonne,
et ils ont méprisé [ton] Al[liance],
[et] leur âme a détesté tes [préceptes] (7),
et ils ne se sont pas complu en tout ce que [19]tu as prescrit,
et ils ont choisi ce que tu hais.
Tous [ceux qui méprisent] ta [volonté] (8), tu les as créés
pour exercer contre eux des jugements grandioses
[20]aux yeux de toutes tes œuvres,
et pour qu'ils servent de signe et de pro[dige pour les générations à] jamais (9),
afin que [tous] (10) connaissent ta gloire et ta force [21]grandiose.

(1) תה[ברא] ; cf. l. 17 : ורשעים בראתה.
(2) Cf. *Is.* XLIX 8 (עת רצון), LXI 2 (שנת רצון).
(3) Nous suppléons ici le mot דרכך, que le scribe semble avoir omis accidentellement ; ce mot, ou un mot semblable, nous semble exigé par עליו dans la phrase qui suit.
(4) [ולה[נגש (ou [ולה[גיש, avec sens intransitif ?).
(5) ל[מועד חר]ונכה.
(6) Littéralement : « consacrés » ; cf. *Jér.* XII 3.
(7) בב[ריתכה וחוק]ך.
(8) [מואסי רצונ]ך.
(9) עולם [ומופת דורות עד] ; des traces du mot ומופת semblent nettement reconnaissables sur la photographie. Cf. *Deut.* XXVIII 46, *Ps.* LXXI 7 ; l'expression מופת דורות se lit 1QH XIII 16.
(10) [כול].

Mais qu'est-il donc, lui qui est chair,
pour avoir l'intelligence [de tes œuvres] ?
[Et lui] (1) qui est poussière, comment pourrait-il affermir ses pas (2) ?
22C'est toi qui as formé l'esprit
et qui as fondé son activité (3) [....],
et c'est de toi que procède la voie de tout vivant.

Et moi, je sais que 23nulle richesse n'est égale à ta vérité
et que terrible sera [la vengeance de la part de] tes [hommes de sa]inteté (4).
Et je sais que tu les as choisis entre tous 24et pour jamais.
C'est eux qui te serviront ;
et tu n'accep[te]ras pas [....] (5),
et tu n'accepteras pas de rançon pour les forfaits de l'impiété.
Car 25tu es un Dieu de vérité,
et tu [détruiras] toute perversité [dans le monde],
[et nulle impiété] (6) n'existera devant toi.

[Et] moi (7), je sais 26que c'est à toi qu'appartient [....] (8)
.....

Hymne A'

De la Connaissance à la prière et au service de Dieu

.....
XVI1[....] Et m[oi, je sais], 2grâce à l'Esprit sa[int que tu as mi]s en [moi] (9),
[que ....] et que l'h[omme] ne saurait [....] 3[ton] Esprit sai[nt] (10).

(1) [במעשיך והוא].
(2) Cf. l. 13.
(3) Cf. XI 34.
(4) ואיומ[ה נקמה מאנשי ק]ודשך.
(5) [... ולא תק[ח.
(6) [ת[שמיד בתבל וכול רשעה.
(7) Lire [ו]אני, plutôt que אני (Sukenik).
(8) La fin de cet hymne a disparu au bas de la col. XV ou au début de la col. XVI.
(9) [.... בי] ה[ברוח קו[דשך אשר נתת] וא[ני ידעתי. Cf. l. 11.
(10) [ולא יוכ[ל אדם ל...] רוח קוד[שך.

[Ta gloire] remplit le [cie]l [et la] terre (1)
[....] ta [gl]oire (2) remplit [....]
4Et je sais que, par [ta] bienveillan[ce] (3) envers l'homme,
tu as multiplié [....]
[....] ta vérité [subsi]stera dans tous les s[iècles] (4),
et le poste de justice [....] que tu lui as confié [....]

6Parce que je connais toutes ces choses,
[je] proférerai (5) une réponse de la langue
en priant et en [suppliant],
[et en me convertissant de tou]s (6) mes péchés,
et en scrutant [ton] Esprit [de Connaissance] (7),
7et en m'attachant fermement à [ton] Esprit sa[int] (8),
et en adhérant à la vérité de ton Alliance,
et en te servant (9) dans la vérité et d'un cœur parfait
et en aimant [ta vérité] (10).

8Béni sois-tu, ô Adonaï,
toi qui as créé l'[uni]vers (11)
et qui es gr[and] en exploits (12),
toi dont l'univers est l'œuvre !
Voici que tu as entrepris de co[mbler ton serviteur] (13) 9de grâce,
et tu m'as favorisé de ton Esprit de miséricorde
et de l'[éclat] (14) de ta gloire.

A toi, à toi appartient la justice !
Car c'est toi qui as fait tou[t esprit]
[avec sa force] 10et avec son intelligence (15) ;
car c'est toi qui as assigné l'esprit du juste.

(1) מלוא ה[שמים וה]ארץ [כבודך]. Cf. *Is.* VI 3.
(2) בודך[כ....].
(3) [ברצו[נך].
(4) [תעמו]ד אמתך בכול ע[ולמים ...].
(5) מענה [אני] ? Cf. *Prov.* XXIX 19.
(6) ולה[תחנן ולשוב מכו]ל.
(7) [רוח דעתך].
(8) ברוח קו[דשך].
(9) Lire ולעובדך ; ce mot est reconnaissable sur la photographie. Cf. l. 17, 18.
(10) [אמתך] ; des traces du מ et du ת semblent reconnaissables.
(11) [ה]כו[ל].
(12) [ב]ור ; dans העליליה, supprimer le troisième ל, qui est une dittographie. Cf. *Jér.* XXXII 19.
(13) [לעשות לעבדך].
(14) ו[בה]וד.
(15) כו[ל רוח בכוחו] ובדעתו.

Et moi, j'ai choisi de purifier mes mains selon [ta] volon[té] (1),
et l'âme de ton serviteur a dé[test]é (2) toute [11]œuvre de perversité.

Et je sais que nul n'est juste en dehors de toi ;
et j'ai apaisé ta face
grâce à l'Esprit que tu as mis [en moi] (3)
afin d'accomplir [12]tes [grâ]ces envers [ton] serviteur à [jamais] (4)
en me purifiant par ton Esprit saint
et en me faisant progresser dans ta volonté
selon la grandeur de tes grâces [....]
[13][.... au] poste de [ta] bienv[eillance]
que [tu as] choi[si] (5) pour ceux qui t'aiment
et pour ceux qui gardent [tes] com[mandeme]nts (6),
[pour qu'ils se tiennent] [14]devant toi [à ja]mais (7)
[.... pour] se mêler à l'esprit de ton serviteur,
et en toute œuvr[e ....] (8)
[15][....] et que nul coup ne [soit] (9) devant lui
une cause de trébuchement hors des préceptes de ton Alliance,
mais [....] [16]de gl[oi]re (10) et [....]

[.... Car tu es ....] et miséricordieux,
lo[ngani]me [et riche] (11) en grâce et en vérité,
et celui qui pardonne le péché (12) [....]
[17]et compatissant envers [tous les fils de justice],
[ceux qui t'aiment] et qui gardent [tes] commande[ments],
[et] qui se convertissent (13) à toi avec foi et d'un cœur parfait (14)
[....]
[18]pour te servir [et pour faire ce qui est] bon (15) à tes yeux.

(1) [כרצו]נך.
(2) ת[עב]ה.
(3) [בי].
(4) [חס]דיך עם עב[דך] ל[עולם].
(5) [מעמד רצ]ונך [אשר בח]רתה ב[....].
(6) [מ]צו[ת]יך.
(7) [לעומדם] לפניך [לעו]לם.
(8) [מעשה].
(9) [ואל י]היה.
(10) כ[ב]וד.
(11) [ורב] א[ר]ך א[פי]ם ; les traces du mot ורב sont reconnaissables sur la photographie. Cf. *Ex.* XXXIV 6.
(12) Cf. *Ex.* XXXIV 17.
(13) ונחם על [כול בני צדק אוהביך] ושומרי מצו[ותיך ו]שבים.
(14) Cf. l. 7 : באמת ולב שלם.
(15) [ולעשות את ה]טוב ; cf. 1QS I 2.

Ne repousse pas la face de ton serviteur,
[et ne rejette] pas le fils de [ta] servante (1) [....]
19[....] Et moi, d'après tes paroles, [j'ai] invoqué [ton Nom ....] (2)
.....

Hymne B'

Du Jugement divin (?) (3)

.....
XVII1[....] à cause de (?) celle qui est basse de mesure [....]
2[....] révélée, sans que se soit envo[lé ....] (4)
3[....] ... elle qui dévore .. [....]
4[....] dans un lieu desséché, et une cause de trébu[chement ....] (5)
5[....] celles qui heurtent, soudain, subitem[ent ....] (6)
6[....] le jugement, à cause de (?) l'esprit de celui qui cherche [....]
7[....] tu jetteras dans [....]
[....] le commandement, à cause de (?) l'esprit de celui qui tré[buche ....] (7)
8[....] dans les coups de Bé[lial (?)] (8).

Hymne C'

Salut assuré aux fidèles

XVII9[Je te rends grâces, ô Adonaï],
à cause des secrets qu[e tu as révélés à tes élus],

(1) [... בן אמת[ך [תדח] ל[וא].
(2) [.... לשמך [קרא[תי. — La fin de l'hymne A' a disparu avec le bas de la col. XVI.
(3) Une douzaine de lignes a disparu entièrement au haut de la col. XVII. Les huit premières lignes conservées, toutes gravement mutilées au début et à la fin, nous livrent quelques débris de la partie finale d'un hymne, dont le thème général lui-même ne peut-être énoncé avec certitude.
(4) [.... מ[ת]עופ[ף.
(5) [.... ומכש[ול. Lire le mot précédent : ביבישה ?
(6) [.... פתאו[ם.
(7) [.... מרוח כו[של.
(8) [בל[יעל ? — La fin de la l. 8 a été laissée en blanc, ce qui indique probablement qu'un nouvel hymne commençait à la ligne suivante.

[eux q]ue (1) n'ont pas atteints les .. [....]
10[....] et à cause du jugement [tu] as abré[gé ....] (2)
[.... les pen]sées (3) de l'impiété, [tu as] précipité [....] (4)
11[....] .. et à cause du jugement ... [....]
[tu as purifié] (5) ton serviteur de toutes ses rébellions
[par l'immensité de] ta [mi]séricorde 12[et l'abondance de ta bonté] (6),
[ainsi que tu] l'as dit (7) par l'intermédiaire de Moïse :
« [pardonnant la rébellion] et l'iniquité (8) et le péché »,
et faisant grâce à [la rébellion] (9) et à l'infidélité.

13[Car le feu embrasera] (10) les fondements des montagnes,
et le feu dé[vorera] (11) le Chéol infernal.
Mais ceux qui es[pèrent] (12) en tes ordonnances, 14[tu les délivreras],
[et] tu [porteras secours] (13) à ceux qui te servent avec foi,
[afin que] leur postérité [so]it (14) devant toi tous les jours.
Et [tu les] exau[ceras, et] tu susciteras 15[un Sauveur (?)]
[pour les racheter du p]éché (15)
et pour jeter (au loin) toutes leurs in[iquités] (16)
et pour leur donner en partage toute la gloire de l'homme
[et] l'abondance (17) de jours.

---

(1) [אודכה אדוני] מנסתרות אש[ר גליתה לבחיריך א]שר.
(2) [.... קצ[רתה ?
(3) [.... מח]שבות.
(4) [.... נער]תה.
(5) [.... טהרתה].
(6) [ורוב טובך] [בהמון ר]חמיך Cf. VII 30 : [לטה]רם מפשעיהם ברוב טובכה ובהמון ר[ח]מיכה.
(7) [כאשר ד]ברתה. — La citation qui suit est prise d'*Ex.* XXXIV 7 (légèrement modifié).
(8) [לשאת פשע ועון].
(9) [בע]ד פשע. La trace inférieure du ע, dans le mot פשע, est reconnaissable sur la photographie.
(10) [כיא אש תלהט]. Cf. *Deut.* XXXII 7d : ותלהט מוסדי הרים.
(11) [ואוכל]ה. Cf. *Deut.* XXXII 7b : ותיקד עד־שאול תחתית.
(12) [הגו]חלים.
(13) [תצילם ועזר]תה.
(14) [לה]יות. — Cf. *Ps.* CII 29 : וזרעם לפניך יכון.
(15) [מושיע לפדותם מפ]שע ושמ[עתם ו]הקימותה.
(16) [ונתיה]ם ע. Les traces des diverses lettres de ce mot sont reconnaissables. — Cf. *Michée* VII 19.
(17) [ו]רוב

Hymne D'

L'homme charnel et la justification

XVII[17][Je te rends grâces, ô Adona]ï (1)
à cause des Esprits que tu as mis en moi (2) !
Je veux [faire sor]tir (3) une réponse de la langue
pour raconter tes justices
et la longanimité [18][....]
et les œuvres de ta Dextre puissante
[et les pardon]s (4) (que tu as accordés) aux péchés des ancêtres,
et pour p[rie]r (5) et pour supplier au sujet de [19][mes propres fautes]
[et de la perversion] (6) de mes œuvres et de la corruption de [mon]
c[œur] (7).
Car dans l'impureté je me suis souillé,
et hors de [ton] assemblée j'ai [marché] (8),
et je ne me suis pas ag[ré]gé (9) [20][....].

Car (10) c'est à toi, à toi qu'appartient la justice,
et à ton Nom la bénédiction à jama[is] !
[Exerce] (11) ta justice,
et rachète [21][l'âme de ton serviteur],
[et qu'à jamais di]sparaissent (12) les impies !
Car moi, j'ai compris que c'est toi
qui as élu [le juste et fondé] (13) sa voie ;
et dans l'intelligence [22][de tes Mystères tu l'as instruit]

(1) אודכה אדונ[י].
(2) Cf. XIII 19 : « par l'Esprit que tu as mis en moi » ; etc. Le pluriel ici employé, au lieu du singulier, semble viser les divers Esprits énumérés dans *Isaïe* XI 2.
(3) א[וצי]אה.
(4) [וסליח]ות.
(5) ול[תפל]ה.
(6) [חטאות נפשי ועל עול]. Des traces du ע et du ו, dans le mot עול, sont reconnaissables sur la photographie.
(7) ל[בבי]. Des traces des lettres בבי sont reconnaissables.
(8) ומסוד[כה התהלכ]תי.
(9) נל[וי]תי.
(10) Le mot כי, avant לך, se lit assez clairement sur la photographie.
(11) לעול[ם עשה].
(12) [תמו]י נפש עבדך ולעד.
(13) [צדיק ותכן].

[pour] l'empêcher (1) de pécher contre toi
et pour lui [laisser] (2) son humilité dans tes instructions,
et par [tes] secr[ets] tu as [fortifié] (3) son cœur.

23[Toi donc, ô mon Dieu, empêche] (4) ton serviteur de pécher contre toi
et de trébucher hors de toutes (5) les voies de ta volonté !
Fortifie [ses] r[eins]
[pour qu'il résis]te (6) aux esprits 24[de Bélial]
[et pour qu'il m]arche (7) en tout ce que tu aimes
et pour qu'il méprise tout ce que tu hais
[et pour qu'il fasse] (8) ce qui est bon à tes yeux !
25[Éloigne toute] leur [domi]nation (9) (établie) dans mes membres ;
car c'est un esprit char[nel que possède] ton serviteur (10).

Hymne E'

L'Alliance divine

XVII 26[Je te rends grâces, ô Adonaï] !
[Car] (11) tu as répandu [ton] Esprit saint (12) sur ton serviteur,
[et tu as pu]rifié mon cœur de [toutes les rébellions de] mes [péché]s (13).
27[Et je ne mettrai pas mon appui dans l'hom]me (14)
et vers nulle alliance humaine je (ne) regarderai ;

(1) רזיך הבינותו ל[שכהו].
(2) ול[עז]וב לו. Expression semblable dans CDC V 6 : ויעזבם לו אל « et Dieu les lui laissa » (Dieu laissa à David le mérite de ses œuvres).
(3) ובנס[תריך חזק]תה.
(4) [ואתה אלי שוך].
(5) מכול. La première lettre est d'une lecture incertaine ; Sukenik : בכול « dans toutes les voies... ».
(6) מ[ותניו לעמו]ד.
(7) [בליעל ולה]תהלך. Cf. CDC XII 2 (רוחות בליעל).
(8) [ולעשות]. Cf. XVI 18 ; rapprocher 1QS I 2.
(9) [הסיר כול ממשל]תם.
(10) רוח בש[ר ל]עבדך. Cf. XIII 13.
(11) [אודכה אדוני כי].
(12) [ק]ודשך. — L'expression הניפותה « tu as mû, répandu » se lit encore VII 7, Fragment 2, l. 9, 13.
(13) [ותט]הר מ[כול פשעי חטאו]תי לבי. Cf. VII 30, XVII 11.
(14) [ולוא אשען באנו]ש.

[mais c'est ton Alliance que je chercherai],
[car ceux qui] la [cherchent] (1) la trouvent
28[.... ceux qui mé]ditent sur elle (2) et qui l'aiment
[.... vivront pour] les siècles éternels (3).

Hymne F'

Le Maître de justice et la Bonne Nouvelle

XVIII .....
1ta lumière, et tu as dressé un lumi[naire ....] (4)
2ta lumière incessam[ment ....] (5)
3Car avec toi est la lumière [....]
4et tu as découvert l'oreille (faite) de poussière [....]
5à cause du plan que .. [....]
et elles ont été affermies par [les mains] (6) 6de ton serviteur à jamais.

[Et, par sa bouche, tu as proclamé] tes [me]ssages (7) merveilleux
afin qu'ils brillent 7aux yeux de tous ceux qui les entendent.
[Car tu as soutenu ton serviteur] (8) par ta Dextre robuste
afin de conduire ceux[-ci] (9) 8par la force de ta puissance ;

(1) כי בריתכה אדרוש כי דורשי[ה]. Cette reconstitution est évidemment approximative : l'expression בריתכה « ton Alliance » nous semble ici suggérée par opposition à ברית אדם « alliance humaine » ; mais on pourrait aussi conjecturer un autre nom féminin tel que אמתכה « ta vérité », תורתכה « ta Loi », etc.

(2) וגיה[ה....].

(3) יחיו ל[עולמי עד ....]. — Ici s'achève la col. XVII (il n'y a pas trace de lettre au-dessous de la l. 28), et probablement aussi ce petit hymne.

(4) [.... מא]ור. — Le début de l'hymne F' est perdu, avec le haut de la col. XVIII. Notons que cette colonne XVIII, qui est entièrement de la main du second scribe, ne fait aucunement suite à notre colonne XVII : la colonne qui la précédait (à droite) est partiellement conservée (c'est le fragment 1, traduit plus bas) ; quant à la colonne qui la suivait, il en reste quelques débuts de lignes, si courts que leur traduction est pratiquement sans intérêt.

(5) [.... לאין השב]ת.

(6) [כפי]ב ; des traces des trois lettres כפי semblent reconnaissables sur la photographie. Le sujet de ותאמנה (3e p. fm. pl.) a disparu dans la lacune précédente.

(7) [ובפיהו השמעתה ש]מועות.

(8) [שומעי]ם כיא סמכתה עבדכה.

(9) [אל]ה ; entendons : les auditeurs et les adeptes du psalmiste, qui se désigne ici par l'expression pleine d'humilité « ton serviteur » ; c'est lui qui fait entendre les messages divins et qui est chargé de « conduire » les fidèles de l'Alliance. Ce « serviteur » de Dieu, c'est le Maître de justice lui-même.

[. . . . et il a invoqué] (1) ton Nom, et il s'est agrandi en gloi[re] (2).

9Ne ramène pas ta [grande] Main [loin de ton peuple] (3),
[afin qu']il y ait (4) pour lui quelqu'un qui soit fermement attaché
à ton Alliance
10et qui se tienne devant toi d[ans la perfection] (5) !
[Car] tu as ouvert une [sou]rce (6) dans la bouche de ton serviteur,
et sur sa langue 11tu as gravé au cordeau [tes préceptes],
[pour qu'il] les proclame (7) à la créature grâce à son intelligence
et qu'il serve d'interprète (8) en ces choses 12pour ce qui est poussière
comme moi-même (9) !

Et tu as ouvert [sa] sou[rce] (10)
pour reprocher à la créature d'argile sa conduite
et les fautes de celui qui est né 13de la femme conformément à ses
œuvres,
et pour ouvrir tes or[donnanc]es de vérité (11)
à la créature que tu as soutenue par ta force,
14afin qu'[il soit] (12) selon ta vérité
celui qui annonce la bonne nouvelle [dans le tem]ps de ta bonté (13),
évangélisant les humbles (14) selon l'abondance de ta miséricorde,
15[et les abreuvant] à la source de s[ainteté] (15),
[et consolant ceux qui sont co]ntrits d'esprit et les affligés (16)
pour (leur donner) la joie éternelle !

(1) [ויקרא].
(2) [בכבו]ד.
(3) [הגדולה מעמכה].
(4) היות ל[פניו]. « Pour lui » : entendons « pour ton peuple ».
(5) [בתמים]. — Ce personnage qui, par son attachement à l'Alliance et sa vie parfaite, doit être le porte-parole de Dieu auprès du peuple saint, c'est le psalmiste lui-même, comme l'indique le contexte, c'est-à-dire, répétons-le, le Maître de justice.
(6) כיא מק[ור]. Cf. VIII 4, 16. Rapprocher *Zach.* XIII 1.
(7) [חוקיכה ל]שמיע.
(8) Le manuscrit porte ולמליץ ; nous comprenons : ולהיות למליץ.
(9) Par cette expression, le psalmiste lève entièrement le voile sur l'identification du « serviteur » : c'est bien de lui-même qu'il s'agit. Par humilité, il déclare qu'il est lui-même « poussière », tout comme ceux auxquels il adresse son message.
(10) [מק[ור] ; cf. l. 10. — Dans la strophe qui commence ici, le Maître de justice définit sa propre mission, consistant à prêcher la repentance, à faire connaître les lois divines et à annoncer l'Évangile.
(11) מ[שפט]י.
(12) ל[היותו].
(13) ד טובכה [במוע].
(14) Citation d'*Is.* LXI 1. Cf. *Luc* IV 18-19.
(15) [ולשקות]ם ממקור ק[ודש]. A la fin du premier mot, on reconnaît clairement la partie supérieure d'un מ, et non un ע, comme lit Sukenik.
(16) [ולנחם נכ]אי רוח ואבלים. *Cf. Is.* LXI 2 : לנחם כל־אבלים.

OLBROOK LIBRARY

16[....] .. celui qui est né de la fe[mme] (1)
17[....] ta [miséricorde] (2) et ta justice
18[.... san]s que (3) j'ai vu cela ?
19[.... Et commen]t (4) regarderais-je sans que tu aies découvert mes yeux ?
Et (comment) entendrais-je 20[sans que tu aies découvert mes oreilles] (5) ?
[Et moi], mon [cœ]ur (7) fut stupéfait ;
car à l'incirconcis d'oreille a été ouverte (l'audition de) la parole,
et au cœur 21[de l'homme tu as appris la vérité] (7).
Et j'ai su que c'est pour toi que tu avais fait ces choses, ô mon Dieu !

Qu'est-ce donc que la chair ?
22[Voici qu'il fut dans ton conseil d']accomplir des merveilles (8)
et dans ta pensée de manifester ta puissance
et de fonder toutes choses pour ta gloire.
23[Et toi, tu as créé toute] (9) l'armée de la Connaissance (10)
pour raconter à la chair les actions puissantes
et les préceptes authentiques à celui qui est né 24[de la femme].
[Et tes élus], tu les as fait en[trer] (11) dans l'Alliance avec toi,
et tu as découvert le cœur (fait) de poussière
pour qu'ils se gardent 25[de tout mal]
[et qu'ils échappent] (12) aux pièges du jugement
auprès de ta miséricorde.

Et moi, la créature 26[d'argile]
[et le récipient de poussiè]re (13) et le cœur de pierre (14),

(1) [א]שה.
(2) [ר]יכה ....].
(3) [ב]לו ....].
(4) [ו]כמ ....].
(5) [בלוא גליתה אוזני].
(6) [ואני] השם [ל]בבי.
(7) [אדם הודעתה אמת].
(8) [הגי בעצתכה לה]פליא.
(9) [ואתה בראתה כול].
(10) Cette expression désigne, semble-t-il, l'ensemble du monde angélique, des « Esprits de Connaissance » (III 22-23). Elle se confond plus ou moins, dans la doctrine qoumrânienne, avec celle d'« armée des cieux », qui désigne couramment dans la Bible l'ensemble du monde des astres ; les anges, en effet, ou du moins certains d'entre eux, s'identifiaient avec les astres : ils sont les « Fils des cieux » (III 22), et, comme les cieux, ils « racontent la gloire de Dieu » (*Ps.* XIX 2).
(11) [אשה ובחיריכה הבי]אותה.
(12) [מכול רע ולהמלט].
(13) [החומר ומקוי העפ]ר. Cf. III 23-24 (יצר החמר), XII 25 (מקוי עפר).
(14) Cf. *Ez.* XI 19, XXXVI 26.

pour qui suis-je estimé, à tel point
que [27]tu aies [p]lacé [toutes tes paroles de vérité] (1) dans l'oreille (faite) de poussière
et que tu aies gravé les événements éternels dans le cœur [28][corrompu]
[et que celui qui est né de la femme] (2), tu l'aies converti
pour le faire entrer dans l'Alliance avec toi
et pour qu'il se tienne [29][devant toi tous les jours] (3)
dans le lieu éternel où brille une lumière d'aurore (4) perpétuelle,
s[ans aucunes] ténèbres (5),
[durant des heures de joie san]s fin (6)
et des temps de bonheur indé[fectibles ....] (7)

[31][....] Et moi, la créature de poussière [....]
[32][....].. j'ouvrirai (8) [....]
.....

FRAGMENTS

Outre les 18 colonnes que nous venons de traduire, 66 fragments, plus ou moins courts, ont été retrouvés et publiés. Nous donnons maintenant la traduction de ces fragments, bien qu'ils ne présentent guère que des bribes de phrases ; mais ces débris conservent parfois des expressions ou des tournures qui ne sont pas dénuées de tout intérêt, au moins en ce qu'elles fournissent ici et là des parallèles aux autres textes de Qoumrân. Nous laissons toutefois de côté, dans quelques-uns de ces fragments, les lignes où n'apparaissent plus que des mots incomplets ou incertains, ou auxquels l'absence de contexte enlève toute portée saisissable ; pour la même raison, nous laissons aussi entièrement de côté les fragments 14, 22-44, 49, 51-54, 56-66.

(1) כול דברי אמתכה נ[תתה].
(2) [משחית וילוד אשה].
(3) [לפניכה כול הימים].
(4) Lire אורתים « aurore, point du jour », et non אורתום ; cf. IV 6, 23. — C'est cette « lumière d'aurore » que les Esséniens aimaient à contempler chaque matin, lors de leur prière au soleil.
(5) ו[אין] חושך.
(6) עם מועדי שמחה לאי[ן סוף].
(7) [.... לאין ח]סר.
(8) Lire אפתח, et non אפתה (Sukenik). — C'est le seul mot qui reste de la l. 32 ; de la l. 33, il ne subsiste qu'une lettre. Plusieurs lignes ont entièrement disparu au bas de la col. XVIII, emportant la fin de l'hymne.

1

.....

[1][.... de sain]teté (1), qui est dans les cieux
[2][.... et il est g]rand (2), et il est merveilleux.
Mais eux, ils ne pourront pas
[3][....] tes [....], et ils ne sauraient connaître tous [tes Mystères ....]
[4][.... celui qui re]tourne (3) à sa poussière.
Et moi, homme de péché, et souillé [dans l'impureté ....]
[5][....] la faute de l'impiété.
Et moi, dans les temps de courroux,
[6][.... afin de] résister (4) en face des coups qui me frappent et de me garder [du mal ....]
[7][.... et tu m'as fait co]nnaître (5) ces choses,
(à savoir) qu'il y a de l'espérance pour l'homme
[.... il a abhorré.
Et moi, la créature d'argile, je me suis appuyé [sur ton Alliance ....]
[9][....] ... Et j'ai su que [tu es] vérité (6)
[10][.... et ta parole ne reviendra pas] en arrière (7).
Et moi, en mon temps, je soutiendrai
[11][....] ... à mon poste tu m'as installé. Car
[12][....] l'homme, et tu l'as converti,
et en eux il ma[rchera....] (8)

.....

2

.....

[3][....] .. et dans ta terre et parmi les fils des dieux et parmi les fil[s ...]

(1) קו]דש ....].
(2) ג]דול ....].
(3) ב]ש ...]. Cf. X 12.
(4) לה]תקומם ....].
(5) ותוד]עני ....].
(6) [אתה] אמת.
(7) ודברך לא ישוב] אחור ....]. Cf. XIII 19.
(8) [.... ית]הלך ? « En eux », c'est-à-dire dans tes commandements ?

4[.... pour] te [lo]uer (1) et pour raconter toute ta gloire.
Mais moi, que suis-je ? Car de la poussière j'ai été tiré, et ...
5[.... c'est pour] ta [gl]oire (2) que tu as fait toutes ces choses.
Selon l'abondance de tes grâces, mets la garde de ta justice
6[afin de protéger ton serviteu]r (3) constamment jusqu'à la délivrance !
Et des interprètes (pleins) de Connaissance accompagneront tous mes pas,
et des arbitres de vérité [....]
Car qu'est-ce que la poussière dans [leurs] pau[mes]
[et la créa]ture (4) de cendre dans leur main ?
Ce n'est pas elles, mais toi 8[....]
[.... à la créature] d'argile
et les comman[dements de vérité au fils] (5) de ta bienveillance.
Et, plus que les pierres (précieuses), tu m'éprouveras
9[....] .... et sur la poussière tu as répandu [ton] Esprit
10[saint ...] (6)
[....] avec du limon [.... dans la société] (7) des dieux
afin qu'ils soient unis avec les Fils du ciel
11[.... à ja]mais (8), sans aucun retour des ténèbres, car
12[....] et tu as révélé la lumière,
et tu ne feras pas revenir 13[les ténèbres ....]
[....] ton [Esprit sa]int (9), tu l'as répandu pour expier la faute
14[.... ceux qui ser]vent (10) avec ton armée
et ceux qui marchent [dans tes ordonnances ....]
15[....] .... de devant toi, car ils sont affermis dans ta vérité
16[....] tu as accompli de telles merveilles pour ta gloire,
et grâce à la justice
17[....] pour [faire ces]ser (11) la perversion du penchant détestable
18[..... .. le pench]ant détestable (12)
.....

(1) ולה]ללכת ....].
(2) לכב]ודכה ....].
(3) ה[לשמור עבדכ].
(4) שה[בכ]פיהם ומע.
(5) [חמר ומצו]ות אמת לבן [ליצר ....] ; dans [לבן], une trace de la partie supérieure du ן semble reconnaissable après la lacune.
(6) [.... קודשכה] רוח. Cf. l. 9 ; XVII 26.
(7) [בסוד].
(8) עד ע]ולם ....].
(9) רוח קו]דשכה ....]. Cf. l. 9.
(10) מש]רתים ....].
(11) ל[חד].
(12) יצ]ר נתעב ....]. — Outre le morceau ici traduit, le fragment 2 présente, sur

3

. . . . . .
[2][. . . . par] toi (1) a été ouverte une voie pour [. . . .]
[3][. . . . dans] les sentiers de la paix
et pour accomplir des merveilles avec la chair [. . . .]
[4][. . . .] et mes pas sur <ceux qui cachent> (2) ses pièges et étende[nt ses filets . . . .] (3)
[5][. . . .] je prendrai garde, en tant que créature de poussière, de me briser, et du milieu de la cire [. . . .]
[6][. . . . Et moi, la créature de poussière et] le récipient (4) de cendre, comment pourrais-je rester debout devant le vent de temp[ête . . . .] (5)
[7][. . . .] et Il l'a gardé selon Ses Mystères précieux.
Car c'est Lui qui connaît [. . . .]
[8][. . . . jus]qu'à extermination (6).
Et piège sur piège ils cachaient ;
les rets de l'impiété [. . .]
[9][. . . .] à cause de la perversion,
et disparaîtront toutes les créatures de tromperie. Car [. . . .]
[10][. . . .] au rien et au néant appartiennent les créatures de perversité,
et les œuvres de tromperie [. . . .]
[11][. . . .] Et moi, la créature [de poussière . . . .] (7)
[12][. . . .] comment s'attacherait-il à toi ?
Toi, tu es le Dieu [. . . .]
[13][. . . . c'est pour ta gloire que] (8) tu les as faits ;
et en dehors de toi [rien] ne [se fait . . . .] (9)
[14][. . . . Et moi, la créa]ture (10) de poussière,

la gauche, quelques débuts de lignes d'une colonne suivante ; on n'y lit guère que les mots suivants : « car » (l. 10), « pour les fortifier » (l. 15), « dans son partage » (l. 16), « tout » (l. 17).

(1) כה[ב ....].

(2) Corriger טומני en טומני ; cf. l. 8. — Dans פחיה, le pronom suff. fm. se rapporte sans doute au mot Chéol : « les pièges du Chéol ».

(3) [.... ומפרש[י מצודותיה ; cf. III 26.

(4) [.... ואני יצר עפר ו]מקוי ....].

(5) [.... סוע[רה. Cf. *Ps.* CVII 25, CXLVIII 8, *Ez.* I 4 ; רוח סערות : *Ez.* XIII 11, 13.

(6) [.... ע]ד כלה ....].

(7) [.... יצר ה[עפר ; cf. l. 5, 14.

(8) [.... לכבודכה ....]. Cf. Fr. 2, l. 5.

(9) [.... יעשה כול] לוא. Cf. I 20, X 9.

(10) [.... ואני י]צר ....] ; des traces du צ et du ר sont reconnaissables. Cf. l. 5, 11.

je sais, grâce à l'Esprit que tu as mis en moi, que [....]
15[.... la fu]reur,
[et tou]te (1) perversité et (toute) tromperie seront bannies,
et l'insolence cessera [....]
16[.... et les cré]atures (2) de souillure seront en proie aux maladies
et aux jugements de châtiment et à l'extermination [....]
17[....] à toi la fureur et la jalousie [....]
.....

4

.....
3[.... au soi]r (3) et au matin, lorsque [....]
4[.... les péc]hés de l'homme et loin de ce qui fait tré[bucher ...] (4)
5[....] ils guetteront, et à leur poste [ils se tiendront ...]
6[....] tu menaceras tout Satan corrupteur, et [....]
7[....] Et toi, tu as découvert mon oreille, car [....]
8[....] et les hommes de l'Alliance (5) ont été séduits par eux,
et ils sont entré[s ....] (6)
9[....] .... devant toi. Et moi, j'ai été effrayé par tes jugements
[...]
10[....] ... Et qui sera pur en ton jugement ? Et qu'est-ce donc
que [....]
11[....] moi dans le jugement ?
Et celui qui retourne à sa poussière, qu'est-ce que [....]
12[....] .. tu as ouvert mon cœur pour ton intelligence,
et tu as découvert [mon] or[eille .....] (7)
13[....] pour s'appuyer sur ta bonté.
Et mon cœur a frémi [....]
14[....] et mon cœur a fondu comme de la cire à cause de la
rébellion et du péché
15[....] .... Béni sois-tu, ô Dieu des connaissances, toi qui [as]
fondé
16[....] et ceci est arrivé à ton serviteur à cause de toi. Car je sais

(1) לח[מה וכו]ל ....].
(2) ומ[עשי ....].
(3) ב[בער ....].
(4) [.... פש]עי גבר וממכ[שול ....].
(5) Couper ainsi : ו ואנושי ברית. [....].
(6) [.... ויבוא]ו.
(7) [.... זני]או.

17[.... en] ta [grâce] (1) j'espérerai durant toute mon existence, et je bénirai ton Nom constamment.
18[....] ... pour ta [grâ]ce (2).
Ne m'abandonne pas dans les temps de 19[détresse ....] (3)
[....] et ta gloire ... [....]
.....

5

.....
1[.... le juge]ment de justice (4) [....]
2[....] il les a séparés du poste de [....]
3[....] avec la congrégation de tes saints parce qu'il est merveilleux [....]
4[à] j[a]mais (5). Et les esprits d'impiété, tu les feras habiter loin de [....]
5[....] ils n'existeront plus. Et tu as placé le lieu de [....]
6les esprits de perversité pour qu'ils soient maltraités, en proie à l'affliction [....]
7.... pour les générations perpétuelles.
Et par l'orgueil de l'impiété .. [....]
8leur plainte a grandi jusqu'à extermination.
Et devant toutes tes œuvres [....]
9tes grâces et pour connaître toutes choses dans ta gloire et pour [....]
10ton jugement de vérité, et tu as découvert l'oreille de chair et [....]
11ton cœur ; et le temps du témoignage, tu en as instruit [mon] cœur (6) [....]
12et parmi ceux qui habitent le sol sur le sol (7), et aussi [.... les fils]
13de ténèbres (8) tu jugeras pour enta[sser ....] (9) et pour él[ever ....] (10)

(1) לחסד[כה ....].
(2) דכה[חס]ל.
(3) [.... צרה] בקצי.
(4) משפ[ט צדק ....].
(5) ע[ד עולם ....].
(6) [.... לב[בי ? — « Le temps du témoignage » : allusion au calendrier révélé de la secte.
(7) על האדמה : doublet ?
(8) חושך [בני ....].
(9) [... לאצו]ר ?
(10) [... ולהר]ים ?

[14]et sans qu'il soit séparé [....] la bénédiction [....]

.....

6

.....

[1][....] ... l'impie
[2][....] ... et dans les ordonnances
[3][....] ceux qui sont pourris (1), pour commettre l'impiété à cause de la chair
[4][....] de même (?) est leur esprit pour commettre l'impiété
[5][.... s]ans que (2) tu aies révélé tes Mystères
[6][... Et] moi (3), qui appartiens à la chair, je sais
[7][....] . la perversité au temps de
[8][....] .. et pour quiconque considère
[9][....] et il ne reniera pas (4)
[10][.... et tu seras glo]rifié (5) par les fils de
[11][....] ..... des peuples
[12][.... quand] se multiplie (6) la faute
[13][....] tu les as abandonnés au pouvoir de

.....

7

.....

[2]l'orgueil sans un reste [...]
[3]et la hauteur dans la croissance et avec [....]
[4]l'éternité, et ceux qui chancellent sur la terre et [....]
[5]et la joie éternelle dans les lieux de (7) [....]
[6]pour faire connaître la puissance et [....]
[7]ô Dieu de la justice et de l'intelligence [....]
[8]dans la force de la puissance et [....]
qu'est-ce que la chair pour Eloh[im ....] (8)

(1) ממזרים. Même mot Fr. 9, l. 11 ; voir aussi II 27 : למזורות.
(2) לא[ב ...].
(3) [אני ....].
(4) Lire יכחד, et non יכהד (Sukenik).
(5) [ונכ]בדתה ....].
(6) [בה]רבות ....].
(7) En lisant במכוני ; Sukenik : במכונו « en son lieu ».
(8) [.... לאלה]ים ?

10et pour se tenir debout [à son] post[e ....] (1)
11pour répondre une parole. [....] (2)
.....

8

.....
2une répon[se de la langue ....] (3)
3il s'élèvera (4) [...]
4le conseil et [....]
5ceux qui servent [....]
6et ils les reconnaîtront [....]
7et pour louer [ton saint Nom ....] (5)
8j'ai raconté et [....]
9les connaissances [se]lon (6) [....]
10pour l'homme intelligent ... [....]
11Car [....]
.....

9

.....
4[....] pour changer
5[.... s'en]volaient contre elle toutes 6[les flèches de la Fosse ....] (7)
dans les liens de l'esprit, et tu as soumis
7[....] tes [....] dans ta demeure de gloire. Et toi
8[....] le prisonnier jusqu'au temps de ta bienveillance
9[.... les o]s (8) vigoureux et l'abondance de chair pour accomplir l'impiété

(1) [....מעמ]דו[כ].
(2) Le fragment 7 présente, en outre, sur la droite quelques fins de lignes d'une colonne précédente ; on y lit les mots suivants : « je sais » (l. 6), « les rois de l'[O]rient (?) » (l. 10 : מלכי [ק]דם), « leur orgueil (?) » (l. 12).
(3) [.... מענ]ה לשון ?
(4) [.... יתרומ]ם.
(5) [.... ולהלל ל]שם קודשכה.
(6) [פי]ל.
(7) [.... יע]ופפו בה כול [קצי שחת ....]. Cf. III 27.
(8) [....ג]רמות ?

10[....] pour installer sur un fondement ton peuple
11[.... ils sont] pourris (1), tous
.....

10

.....
1[....]. ... j'ai été [in]telligent (2) [....]
2[.... et en face de] tes [œuvres merveil]leuses (3), que répondrons-nous ?
Car tu nous as traités avec bonté et [....]
3[....] ils ne pourront pas connaître [ta] gloire [....] (4)
4[....] .... à la mesure de leur intelligence et selon la mesure de [leur] connaissance [....] (5)
5[....] sans ce[sse, et en tou]t temps (6) ils obéiront (7), et ... [....]
6[....] et nous, en communauté nous nous sommes réunis,
et avec les Connaissants (8) [....]
7[....] avec tes Vaillants,
et parce qu'Il a fait des merveilles, nous raconterons ensemble dans la Connais[sance ....]
8[....] et nos enfants ... [....] les fils d'homme .... [....]
9[....] merveilleux extrêmement.
.....

11

.....
2[.... avec] mesure (9) pour toutes les années des si[ècles ....] (10)
3[....] .... tout sceau ..... [....]
4[....] .. leur esprit [...] chacun selon son intelligence
5[....] .. sa royauté. Qui a fait toutes ces choses ? [....]

(1) Cf. Fr. 6, l. 3. — Peut-être les « bâtards », nés du commerce des anges avec les filles des hommes ?
(2) שכלתי ה[...].
(3) ולפני מעשי פל[אכה ....] ; cf. X 11.
(4) [כבוד]כה.
(5) [.... דעת]ם.
(6) לאין הש[בת ובכו]ל קץ.
(7) ישמיעו. On peut lire aussi ישמיעו « ils feront entendre, ils proclameront ».
(8) ידעים ; même mot XI 14. Une lettre a été effacée avant le י, probablement un נ ; il fallait donc lire avant cette correction : נודעים « ceux qui sont connus ».
(9) ב[מדה ....].
(10) [.... עו]למים.

6[....] ... et à toi est la beauté, et avec justice tu mettras [....]
7[....] devant toi [....] ... et la créature d'ar[gile ....] (1)
8[....] répondra. Tu as été glorifié par toute la te[rre ....]
9[...] de sainteté, et comme, par toi-même, [....]
10[....] pour ton Nom [....] dans la congrégation de [...]
.....

12

.....
2[....] à jamais [.... la so]urce (2) d'iniquité [....]
3[....] pour que [tu] sois sa[nc]tifié par la bouche de toutes [tes] créatures (3) [....]
4[....] ... et l'esprit de nuque ra[ide] en une brise légè[re ....] (4)
5[....] pour prêter l'oreille à la voix de l'Être vénéré [....] (5)
6[.... pour purifier l'es]prit (6) corrompu de la perversion [....]
.....

13

.....
2[....] ... il a fait entrer dans le nombre
3[....] dans le ciel et sur la terre
4[....] .. et dans ta main est leur jugement à tous (7)
5[....] .. Et pour quoi ont-ils été comptés ? ...
6[.... par ta volonté ils e]xistent (8), et rien ne se fait
7[en dehors de toi ...] (9), et d'après ton conseil il a visité ..
.....

15

.....
4[....] et pour apprendre aux simples la vigueur de ta puissance

(1) [.... ומר]ח.
(2) [.... מ]קור.
(3) [בפי כול מעש]ין[ך] להק[ד]ש[ך].
(4) [.... ה]לדממ[ה] קש[ה].
(5) Cf. 1QM X 7.
(6) [.... לטהר ר]וח.
(7) Cf. V 4.
(8) [.... ברצונך י]היו.
(9) [.... מבלעדיך]. Cf. I 8, etc.

5[....] .. et pour apprendre à l'homme la profondeur insondable de tous
6[tes Mystères (1) .... Béni] sois-tu (2), ô Adonaï, toi q[ui] as fondé (3)
7[....] .. avec abondance de bonté les saints
8[....] .. toute intelligence, et [...] ton intelligence ne
.....

16

.....
3[....] Sa [mi]séricorde envers les pauvr[es ....] (4)
4[....]. Et qui dispose [....] ?
5[....] Et qui dispose les puissanc[es ....] (5) ?
6[.... à] jamais (6). Qui comp[te ....] (7) ?
7[....] antérieurs .. [....]
8[....] ta [puis]sance [....] (8)
.....

17

.....
1[....] ... la largeur [....]
2[....] et le zèle du juge[ment ....] (9)
3[....] et les Mystères de la pensée et les Mystè[res de ....] (10)
4[....] pour les siècles éternels. C'est toi qui [....]
5[....] .. ta gloire, et dans la profondeur [....]
6[.... le bien et] le mal, la sagesse et la foli[e ....] (11)
.....

(1) [רזיך].
(2) אתה ברוך [....].
(3) א[שר ה]כינותה.
(4) [.... ר]חמיו על אביונ[ים ....].
(5) [.... גבור]ות.
(6) עולם [עד ....].
(7) [.... ב]חוש.
(8) [.... גבו]רתכה ....].
(9) [.... ט]משפ.
(10) [.... ורזי].
(11) [.... טוב ו]רע חוכמה ואול[ת ....].

18

. . . . . .
[2] [. . . .] notre oreille [. . . .]
[3] [. . . .] l'intelligence, et ceux qui recherchent l'intelligence [. . . .]
[4] [. . . .] mon iniquité, et ceux qui sont purifiés au creuset [. . . .]
[5] [. . . .] et ceux qui guettent vers ton salut [. . . .]
[6] [. . . . la justi]ce (1) dans le monde et pour donner en partage [. . . .]
. . . . . .

19

. . . . . .
[1] [. . . .] .. la chair dominera [. . . .]
[2] [. . . .] lui, et tu as bâti comme secours le [. . . .]
[3] [. . . . dans] le firmament (2) sur les ailes du vent, et . . . [. . . .]
. . . . . .

20

. . . . . .
[2] [. . . .] pour exercer le jugement sur eux [. . . .]
[3] [. . . .] ton firmament de sainteté [. . . .]
[4] [. . . .] toutes tes pensées pour tous les temps des siè[cles . . . .] (3)
[5] [. . . .] en eux à cause de [. . . .]
. . . . . .

21

. . . . . .
[3] [. . . .] c'est toi qui console les affligé[s . . . .] (4)
[4] [. . . .] le coup, et dans les bénédictions [. . . .]
. . . . . .

(1) ט[משפ ....] ?
(2) ב[רקיע ....].
(3) [.... עו]למים.
(4) [.... אבל]ים. Cf. *Is.* LXI 2.

45

. . . . . .

[1][. . . .] la justice et [. . . .]
[2][. . . .] .. pour la Fosse au temps de son iniquité [. . . .]
[3][. . . .] .. tout Satan et (tout) Corrupteur (1) [. . . .]
[4][. . . .] dans leur commencement, et pour qu'ils envoient une nation [. . .] .
[5][. . . .] un homme d'insolence dans la foule d'infidélité et d'i[niquité . . . .] (2)
[6][. . . .] . . . dans la chair (3), car tous les esprits [. . . .]
[7][. . . .] ils ont commis l'impiété durant leur vie [. . . .]

. . . . . .

46

. . . . . .

[1][. . . .] tu [as fait con]naître (4)
[2][. . . . l'ho]mme (5) dans le projet de
[3][. . . . pour] exercer (6) le jugement contre l'orgueil
[4][. . . .] parmi ceux qui habitent

. . . . . .

47

. . . . . .

[1][.. en to]i (7) nous nous réjouirons [. . . .]
[2][et] les volontaires (8) ne [. . . .]
[3]à moi, autrefois j'ai été affermi pour [. . . .]
[4]il n'entrera pas, car[. . . .]
[5]selon ma bâtisse et [mes] membres [. . . .] (9)

. . . . . .

(1) Cf. Fr. 4, l. 6 : בכול שטן משחית.
(2) [.... וע]ון.
(3) בבסר, pour בִּבְשָׂר. Ou בְּבֻסָּר « dans le verjus » ?
(4) [ה]דעתה ....].
(5) [א]יש ....].
(6) [ל]שפוט ....].
(7) [בכ]ה ...] ?
(8) [ו]נדיבים.
(9) [.... י]ותכמ. La « bâtisse » et les « membres » sont synonymes ici de « corps » ; cf. VII 4.

48

. . . . . .
[1] [. . . . la poussi]ère comme moi-même [. . . .] (1)
[2] [. . . .] ta [g]loire (2) [. . . .]
[3] [. . . .] ton [. . .] dans la vanité . . . [. . . .]
[4] [. . . . de sain]teté à cause de [ta] puissance [. . . .] (3)
. . . . . .

50

. . . . . .
[5] [. . . .] et les Mystères du péché [. . . .]
. . . . . .

55

. . . . . .
[1] [. . . .] et pour révéler les choses cachées [. . . .]
[2] [. . . . pour que] nous [a]battions (4) la congrégation d'orgueil (et) de super[be . . . .] (5)
. . . . . .

A ces fragments figurant dans l'ouvrage de Sukenik, il convient d'adjoindre deux autres fragments publiés dans le recueil de D. Barthélemy et J. T. Milik, *Qumran Cave I* (Oxford, 1955), nº 35, p. 136-138 et pl. XXXI, et qui furent retrouvés après coup dans la grotte ; ces deux fragments appartiennent presque certainement au même rouleau. Sukenik a lui-même ajouté dans son ouvrage une photographie du premier d'entre eux (fig. 30). Voici la traduction des deux fragments en question.

(1) עפ]ר כמוני ....]. Cf. XVIII 12.
(2) כ]בודכה ....].
(3) [.... קו]דש על ידי גבורת]כה ....].
(4) לה]פילנו ....].
(5) [.... גא]ון.

1Q 35 1

. . . . . .

[....] quand tu exerceras le jugement
[....] en face de
[....] ô Dieu !
[.... toutes] tes grandes [œuvres merveil]leuses (1).
[....] et dans la main des misérables (tu) ne
[.... et dès les mamelles] de celle qui m'a conçu (2) ...
[....] depuis ma jeunesse dans le meurtre, et jusqu'à
[la vieillesse (3) .... la voie chère à] ton cœur (4) et pour écouter (5) [...]

. . . . . .

1Q 35 2

. . . . . .

[.... il ne s'abreuvera pas] à la source de vie (6)
[.... et avec les ar]bres antiques il ne boira pas
[l'eau de sainteté] (7).

(1) כול מעשי פל[אכה הגדולים ....]. Cf. 1QH X 11.
(2) ומשדי [הוריתי] ; rapprocher à la ligne suivante מנעורי « depuis ma jeunesse » : cf. 1QH IX 30, 31. — On pourrait aussi traduire הוריתי « j'ai instruit ».
(3) [.... שיבה] עד ; cf. 1QH IX 34.
(4) לבכה [דרך ....].
(5) ולשמוע. Suppléer dans la lacune qui suit : [קולכה] « ta voix » ?
(6) במעין חיים [בל ישתה ....]. Cf. 1QH VIII 12.
(7) [מי קורש] ועם ע[צי ע[ו]לם לוא ישתה ....]. Cf. 1QH VIII 12-13. — Ici s'achevait l'hymne entier ; tout le reste de la colonne est resté en blanc, ce qui indique que cette colonne était soit la toute dernière colonne du recueil soit seulement la fin d'une des grandes sections du recueil ; voir les explications données dans *Qumran Cave I*, p. 136 s. Notons que les deux fragments de 1Q 35 semblent être de la main du premier copiste de 1QH.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

INTRODUCTION 5

BIBLIOGRAPHIE 21

TRADUCTION 25

Avant-propos 25

Hymne A (I 1-39) : La Création divine et le destin de l'homme. 26

— B (II 1-19) : Le Maître de justice en butte à l'hostilité des impies et signe de contradiction 30

— C (II 20-30) : Confiance en Dieu durant la persécution. 33

— D (II 31-39) : Confiance en Dieu durant la persécution. 34

— E (III 1-18) : Détresse du persécuté ; les transes de la fin du monde et l'enfantement du Messie-Sauveur 35

— F (III 19-36) : La rédemption de l'âme et les affres de la fin du monde 39

— G (III 37-IV 4) : Confiance en Dieu durant la persécution 41

— H (IV 5-V 4) : Les revers du Maître de justice et le succès final de son ministère 41

— I (V 5-19) : Secours de Dieu durant l'exil et l'épreuve. 46

— J (V 20-VI 36) : Les tribulations du Maître de justice ; sa confiance dans la croissance du « Rejeton » et la victoire de son Église 48

— K (VII 1-5) : Détresse du persécuté 56

— L (VII 6-25) : Confiance du Maître de justice dans le triomphe de sa cause et la croissance du « Rejeton ». 57

— M (VII 26-33) : Le mystère de la grâce et du pardon divins 60

— N (VII 34-VIII 3) : La prédestination et la grâce divines. 61

— O (VIII 4-40) : L'allégorie du « Rejeton » ; le Maître de justice comme source d'eaux vives et comme

Pages

jardinier de la plantation éternelle ; ses souffrances physiques et morales ... 62
— P (IX 1-36) : Confiance en la protection paternelle de Dieu au sein de la détresse ... 69
— Q (IX 38-X 12) : La puissance du Dieu créateur et le néant de l'homme ... 73
— R (X 14-XI 2) : Confiance en Dieu, qui a donné au fidèle la Connaissance ; mépris des richesses et des plaisirs ... 75
— S (IX 3-14) : Bienfaits de Dieu à l'égard de ses élus ... 77
— T (XI 15-39) : Du deuil à la joie par la Connaissance ... 79
— U (XII 1-36) : Louer Dieu en tout temps ; joie et salut par la Connaissance ... 81
— V (XIII 1-21) : Les merveilles de la Création et du Renouvellement du monde ... 85
— W (XIV 1-7) : Vertus des fidèles de l'Alliance ... 87
— X (XIV 8-22) : Les devoirs essentiels du fidèle de l'Alliance ... 88
— Y (XIV 23-28) : Amour du fidèle pour Dieu ... 90
— Z (XV 1-26) : La prédestination divine ... 91
— A' (XVI 1-20) : De la Connaissance à la prière et au service de Dieu ... 93
— B' (XVII 1-8) : Du Jugement divin (?) ... 96
— C' (XVII 9-15) : Salut assuré aux fidèles ... 96
— D' (XVII 17-25) : L'homme charnel et la justification ... 98
— E' (XVII 26-28) : L'Alliance divine ... 99
— F' (XVIII 1-32) : Le Maître de Justice et la Bonne Nouvelle ... 100

Fragments (1-13, 15-21, 45-48, 50, 55) ... 103
Fragments 1Q 35 ... 116

TABLE DES MATIÈRES ... 119

La planche placée en frontispice représente la col. I du rouleau des Hymnes d'après l'édition de SUKENIK (planche 35). Nous prions M. le Docteur Yigaël YADIN, qui a bien voulu nous autoriser à reproduire ici ce document, d'agréer nos sincères remerciements.

IMPRIMERIE A. BONTEMPS, LIMOGES. — Dépôt légal : 3e trimestre 1957